

COLLOQUE INTERNATIONAL

*VERS
LE
PLURILINGUISME ?*

20 ANS APRES

21-23 mars 2012
Maison des Sciences Humaines -
Angers

Organisé par le projet Pluri-L
Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN EA 2661)
LPPL Laboratoire de psychologie des Pays de Loire (UPRES EA 4638)

Pluri-L

Colloque International

VERS LE PLURILINGUISME ?

20 ANS APRES

21 – 23 Mars 2012 à la Maison des Sciences Humaines
Angers
(5 Boulevard Lavoisier, Angers, France)

Organisé par le projet Pluri-L

Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN EA 2661)

LPPL Laboratoire de Psychologie des Pays de Loire (UPRES EA 4638)

Pluri-L

Nous remercions chaleureusement pour leur collaboration et leur soutien :

La Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France

La Région des Pays de la Loire

L'Université de Nantes

L'Université du Maine

L'Université d'Angers

La Maison des Sciences Humaines d'Angers

Le Service Communication de l'Université d'Angers

Le Service Communication de l'Université de Nantes

L'Association EDILIC

Comité scientifique :

Helena Araujo	Universidade de Aveiro	Portugal
Nathalie Auger	Université Montpellier 3	France
Jean-Claude Beacco	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3	France
Violaine Bigot	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3	France
Aude Bretegnier	Université du Maine	France
Michel Candelier	Université du Maine	France
Arnaud Carpooran	Université de Maurice	Maurice
Marisa Cavalli	Institut Régional de Recherche Educative	Val d'Aoste, Italie
Daniel Coste	ENS Lyon	France
Christine Cuet	Université de Nantes	France
Christian Degache	Université Stendhal – Grenoble 3	France
Jean-François De Pietro	IRD Neuchâtel	Suisse
Jacqueline Feuillet	Université de Nantes	France
Gilles Forlot	Université de Picardie	France
Laurent Gajo	Université de Genève	Suisse
Stéphanie Galligani	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3	France
Christine Helot	Université de Strasbourg	France
Christine Jeoffrion	Université de Nantes	France
Martine Kervran	IUFM de Bretagne	France
Patricia Lambert	IFE Lyon	France
Georges Lüdi	Université de Basel	Suisse
Franz-Joseph Meissner	Université de Giessen	Allemagne
Danièle Moore	Université de Vancouver	Canada
Dalila Morsly	Université d'Angers	France
Marie-Françoise Narcy-Combes	Université de Nantes	France
Luci Nussbaum	Universitat Autònoma de Barcelona	Espagne
Danielle Omer	Université du Maine	France
Christian Puren	Université de St Etienne	France
Véronique Rivière	Université Lyon 2	France
Diana-Lee Simon	Université Grenoble 3	France
Khaoula Taleb-Ibrahimi	Université d'Alger 2	Algerie
Claire Tardieu	IUFM de Paris	France
Frédéric Tupin	Université de Nantes	France
Marie-Thérèse Vasseur	Université du Maine	France
Geneviève Zarate	INALCO	France

Comité d'organisation : I. Audras V. Bigot, I. Birkan, D. Bittighoffer, E. Boursier, A. Bretegnier, M. Candelier, C. Cuet, M-A Dat, L. Goletto, C. Jeoffrion, N. Maillard, D. Morsly, M-F Narcy-Combes, D. Omer, F. Tupin D. Ulma, M-T. Vasseur.

Coordination du comité d'organisation : V. Bigot, I. Birkan, E. Boursier

APPEL A COMMUNICATION

Page 1 - 2

CONFERENCES PLENIERES

Page 3 à 11

SYMPOSIUMS

Page 12 à 21

COMMUNICATIONS EN ATELIER

Page 22 à 137

INDEX DES COMMUNICANTS

Page 138 - 140

PROGRAMME DU COLLOQUE

Page 141 à 146

Liste des intervenants

Page 147 à 156

VERS LE PLURILINGUISME ? 20 ANS APRES

Il y a vingt ans exactement paraissait un numéro spécial du *Français dans le Monde - Recherches et Application*, intitulé « Vers le plurilinguisme ? ». Ce numéro, coordonné par Daniel Coste et Jean Hébrard, s'interrogeait sur les relations entre plurilinguisme et école dans différents contextes historiques et géographiques.

Tout en restant fortement en marge des courants dominants de la didactique anglophone (D. Moore et L. Gajo 2009), les travaux visant à apporter des réponses à ces interrogations se sont progressivement multipliés en France et dans d'autres pays de langue romane et de langue allemande (cf. par exemple, Beacco, 2003, Billiez *et al.*, 2003, Candelier *et al.*, 2003, 2008, Castellotti *et al.*, 2001, 2010, Kramsch, Levy et Zarate (Dir.) 2008, Hufeisen & Neuner (Dir.) 2003, Kleppin, 2004 Molinié 2006, Moore 2006,).

Aujourd'hui, les « didactiques du plurilinguisme » connaissent un essor important et ont acquis une réelle visibilité, du moins dans le champ de la recherche et des politiques linguistiques et éducatives. En atteste la place qu'occupe depuis une quinzaine d'années la notion de compétence plurilingue et interculturelle dans les travaux du Conseil de l'Europe et, progressivement, dans la plupart des systèmes éducatifs européens.

La constitution en 2008 d'un groupe de chercheurs des Universités de Nantes, Angers et Le Mans dont résulte le « Projet Pluri-L »¹, s'inscrit dans cette évolution. Mis en place pour étudier les leviers et les freins susceptibles de promouvoir ou d'entraver le développement du plurilinguisme dans les contextes éducatifs de la région, le « Projet Pluri-L » est aujourd'hui à mi-parcours.

En plaçant ce colloque sous le signe du 20^{ème} anniversaire d'un ouvrage qu'elle considère comme la marque d'un tournant important, l'équipe du « Projet Pluri-L » souhaite proposer un lieu d'échanges ouvert aux chercheurs travaillant sur des problématiques proches, dans le but de confronter pratiques et résultats de recherches.

Les évolutions et les grands débats autour de la conception du plurilinguisme seront au cœur de cette rencontre scientifique. Elles concerneront notamment la prise en compte de la variation langagière comme partie intégrante d'une compétence plurilingue, la question des articulations entre socialisations langagières familiales et scolaires, ou encore celle des politiques éducatives et de la formation des maîtres pour le développement de pratiques plurilingues réflexives et fondées sur le dialogue entre langues.

Les communications seront articulées autour de trois axes thématiques présentés ci-dessous.

1. Représentations et pratiques langagières

On s'intéressera, dans cet axe, aux représentations des acteurs (enseignants, élèves, parents d'élèves, étudiants) concernant les statuts des langues, leurs modes d'appropriation et de développement des compétences et répertoires langagiers. Les pratiques langagières, provoquées ou non par le chercheur, seront étudiées en tant que lieu où se manifestent, se construisent et se modifient les représentations et l'imaginaire langagier en général. On pourra analyser les résistances, obstacles ou leviers que ces dernières peuvent constituer pour la mise en place de supports et de modes de travail plus adaptés à une vision et une pratique ouverte aux langues et variétés de langues qui circulent dans et "autour" de l'école. On s'efforcera de confronter des recherches conduites sur des terrains éducatifs institutionnels variés, du point de vue de l'âge des publics, de la place accordée aux langues par l'institution, *etc.*

¹ Projet financé par la Région Pays de la Loire (2009 – 2013) www.ProjetPluri-L.org

2. Appropriation et enseignement

Cette thématique réunira des études qui portent sur l'articulation entre les pratiques d'enseignement et le développement des compétences plurilingues. Les propositions de communication pourront porter sur des démarches didactiques centrées sur les questions de variation langagière et de diversité linguistique. Les enjeux et impacts de ces démarches dans le développement des compétences en langues des apprenants seront au cœur des interrogations. On s'interrogera notamment sur les liens entre l'étendue des répertoires linguistiques des apprenants, leur conscience linguistique permettant de mobiliser la/les variété/s attendue/s (norme contextuelle), et leur capacité à transposer/appliquer des savoirs et savoir-faire pour s'approprier de nouvelles variétés. L'articulation entre les processus de socialisation langagière dans et hors de l'école constituera aussi une des problématiques clefs de cet axe.

3. Politiques linguistiques et éducatives publiques

Les communications relatives à ce troisième thème interrogeront les politiques linguistiques et éducatives publiques des institutions internationales, nationales ou des politiques conduites à des échelles plus locales (régions, circonscriptions, établissements,...). Les présentations pourront consister en une analyse critique de la conception et/ou de la mise en œuvre de ces politiques ou encore, de leur réception par les acteurs concernés (enseignants et autres professionnels des institutions éducatives, élèves/étudiants, parents). Elles pourront prendre appui sur des outils, démarches et matériaux diversifiés parmi lesquels on compte, de façon non exclusive, les approches relevant de l'éducation comparée. On pourra également adopter une perspective historique pour comprendre l'évolution du concept de plurilinguisme, de la manière dont les politiques linguistiques et éducatives s'y réfèrent (ou non) et des moyens de la mise en œuvre de ces politiques dans des contextes particuliers.

CONFERENCES PLENIERES

VENDREDI 23 MARS 2012 12H00 - 13H30
PLURILINGUISME(S), DIDACTIQUE(S), IDÉOLOGIE(S)

Daniel COSTE
Ecole normale supérieure de Lyon

Il y a un quart de siècle, la didactique des langues faisait l'objet d'interrogations et de débats internes quant à sa constitution, son périmètre, ses priorités, son intitulé même. Sous le titre « Didactique des langues ou didactiques de langues ? Transversalités et spécificités », le colloque organisé en 1987 par le Crédif à l'initiative de Denis Lehmann rassemblait spécialistes de langues étrangères et spécialistes du français langue « maternelle ». Les relations et les tensions entre une didactique plurielle et des didactiques singulières étaient à l'ordre du jour. Un des axes de ce même colloque de 1987, « Politiques linguistiques et didactique des langues », coordonné par Louis-Jean Calvet et Jean Hébrard, est d'ailleurs à l'origine de la publication de 1991 qui donne son prétexte à la présente rencontre, *Vers le plurilinguisme ? Ecole et politique linguistique* (Coste & Hébrard 1991). Publication de 1991 où on trouve ce qui est sans doute la toute première occurrence de la notion de « compétence plurilingue ».

C'est au cours de cette même période qu'est proposée une sorte de modélisation faible de la didactique des langues, définie comme des ensembles de discours tenus par des acteurs sociaux auto- ou hétéro-désignés comme didacticiens et dont la production discursive

- porte directement ou indirectement sur l'enseignement-apprentissage des langues ;
- s'adresse prioritairement à des enseignants ou aux didacticiens eux-mêmes ;
- répond à des modes de diffusion relativement spécialisés et autonomes. (Coste 1986).

L'espace discursif ainsi caractérisé (avec une circularité assumée) étant spécifié plus avant comme ordonné - en tension et dans sa diversité même - par six pôles d'attraction :

- construire un discours scientifique spécifique, légitimé comme tel ou articulé à des pratiques théoriques reconnues ;
- vulgariser ou réinterpréter à des fins propres les constructions opérées dans des domaines scientifiques établis (ou dans des secteurs eux-mêmes en mal de légitimation) ;
- proposer des démarches et pratiques pédagogiques organisées et innovantes et les relier à des options méthodologiques explicites ;
- accompagner la présentation, la promotion, la mise en œuvre d'outils pédagogiques commercialisés ou de technologies nouvelles ;
- contribuer à la définition ou à l'illustration, à la mise en cause ou à la révision des politiques linguistiques menées par des instances officielles ;
- promouvoir ou défendre une conception, une école, voire une "chapelle" qui se présente comme originale, militante et, souvent, minoritaire et marginale par rapport à des tendances "dominantes".

Dans le passage d'un souci de diversification de l'offre et de la prise de langues étrangères en contexte scolaire à un projet d'éducation plurilingue et interculturelle, des déplacements majeurs se sont opérés, déplacements où la construction progressive du concept de

compétence plurilingue et la promotion institutionnelle du plurilinguisme ont leur part. C'est sur la caractérisation de ces déplacements que l'essentiel de l'exposé portera, afin de resituer les débats – nombreux, vifs mais nécessaires – qui traversent aujourd'hui le domaine didactique.

Si le scientifique, l'économique et le politique, pour distincts qu'ils soient, continuent à structurer les évolutions en cours, les enjeux paraissent désormais plus centraux qu'il y a un quart de siècle, plus visibles les lignes de fracture, plus évidentes les responsabilités des acteurs concernés. Les défis sont aussi d'ordre idéologique, mais faut-il s'en étonner ?

Bibliographie

Coste, D., 1986, « Constitution et évolution des discours de la didactique du français langue étrangère », *Études de linguistique appliquée*, 61, Paris : Didier Érudition, p. 52-63.

Coste, D., Hébrard, J., 1991 (éd.), *Vers le plurilinguisme ? Ecole et politique linguistique*, dans *Le Français dans le Monde. Recherches et applications*, n° spécial, Paris, Hachette, Edicef.

JEUDI 22 MARS 17H45 - 18H45

**DE LA NORMALISATION A LA DIDACTISATION DU PLURILINGUISME :
SPECIFICITES ET VARIATIONS DE LA RECHERCHE FRANCOPHONE ENTRE
LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE**

Laurent GAJO

L'intensité croissante de la recherche francophone sur le plurilinguisme se mesure notamment au foisonnement terminologique, dépassant largement la seule opposition entre « plurilinguisme » et « multilinguisme » et soulignant à la fois la diversité des points de vue et la complexité des terrains et données d'analyse. Cette créativité francophone se retrouve aussi dans la terminologie relevant de la didactique du plurilinguisme, expression qui peine à trouver un équivalent en anglais. Le problème de la terminologie tient aussi, par ailleurs, à la non-spécificité et au caractère métaphorique de certains termes (ex. : « immersion »).

Le parcours de la recherche francophone et, plus largement, européenne entre 1982 et 2012 semble s'articuler en deux grandes phases : une phase de normalisation du plurilinguisme et une phase de didactisation du plurilinguisme. La 1^{ère} se développe largement dans les années 80' et revisite progressivement, dans les années 90' et au-delà, les notions de langue et de compétence de communication pour proposer de nouvelles notions, comme celles de parler bilingue et de compétence plurilingue et pluriculturelle ou, encore, de ressources plurilingues. La phase de didactisation commence son développement à la fin des années 90' pour se déployer surtout dans la décennie suivante, notamment à travers les notions de didactique du plurilinguisme ou d'approches plurielles. Dans le fil de ces deux développements se précise la nécessité de réfléchir sur le rôle des représentations sociales dans la définition et la didactisation du plurilinguisme. Dans tous ces champs (établissement du plurilinguisme, des représentations sociales et des pratiques didactiques plurilingues), la linguistique joue un rôle majeur, en lien avec la sociolinguistique, la psychologie sociale et, surtout, la didactique. Cette orientation disciplinaire et la focalisation des objets traités distinguent, par plusieurs aspects, la recherche franco-/européenne de la recherche anglosaxonne.

Ces grandes tendances ne doivent toutefois pas masquer l'hétérogénéité et les tensions au sein de la recherche francophone et des pratiques pédagogiques se réclamant du plurilinguisme. Acceptabilité et acceptions du plurilinguisme varient. Les effets contextuels sont centraux, et l'on peut promouvoir une didactique du plurilinguisme pour rejeter, de manière acceptable, une langue donnée, en valoriser une autre ou développer une culture éducative et linguistique alternative. Parler de « plurilinguismeS » s'avère dès lors très utile, tout comme le fait de documenter les pratiques didactiques effectives.

Après avoir posé quelques jalons de la recherche franco-/européenne sur le plurilinguisme et « sa » didactique, nous nous arrêterons sur le cas de l'enseignement bilingue, ses interprétations contextuelles et ses déclinaisons terminologiques (immersion, CLIL, EMILE, etc.). Nous montrerons, dans ce cadre, comment un outil développé en linguistique, celui d'alternance de code, peut s'enrichir d'une réflexion didactique pour permettre une articulation raisonnée et nuancée entre pratiques linguistiques, procédures didactiques et contextes socio-éducatifs. Ceci nous amènera à argumenter en faveur d'une didactique contextualisée du plurilinguisme.

MERCREDI 21 MARS 2012 14H15 - 15H15

INTERROGATIONS DIDACTIQUES SUR L'ÉDUCATION PLURILINGUE

Luci NUSSBAUM

GREIP

Universitat Autònoma de Barcelona

Cette présentation constitue une invitation à la réflexion sur l'éducation linguistique à partir de la prise en considération du plurilinguisme comme un atout pour la construction de compétences scolaires et sociales.

Les valeurs traditionnellement accordées aux langues nationales et internationales de prestige sont remises en cause par les processus de globalisation de la communication, par la diaspora et par la mobilité sociale, phénomènes qui reconfigurent les pratiques et les compétences des personnes en les rendant complexes et hybrides. Cependant, les politiques éducatives persistent à promouvoir un plurilinguisme qui suppose la construction successive de compétences normatives et étanches entre les langues sans parfois tirer profit des capacités acquises par les élèves, notamment en dehors du cadre scolaire. La recherche sur les pratiques langagières socialement situées mène à la reconsidération de la notion de langue et la redéfinition de ce qui compte comme compétences des personnes, y compris celles qui permettent d'avancer dans les apprentissages. Ces constats obligent à l'examen critique des processus de (ré)socialisation langagière proposés par l'école, auquel on doit procéder en coopération avec les acteurs principaux, enseignants et apprenants, dans les classes.

Dans la première partie de l'exposé, nous présenterons des expériences de recherche-action conduites de manière collaborative avec des enseignants en Catalogne. Dans une deuxième partie, nous discuterons quelques jalons de l'évolution du concept de répertoire plurilingue, notamment pour les usages qui ont pu en être faits à l'école.

JEUDI 22 MARS 09H00 - 10H15

**PLURILINGUISME, ETAT, SOCIETE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN
ALGERIE**

Khaoula TALEB IBRAHIMI
Professeur à l'Université d'Alger 2

Sans nous attarder sur la réalité du plurilinguisme de la société algérienne qui est le produit de son histoire et de sa géographie, nous nous attacherons dans un premier temps à questionner la gestion par l'Etat algérien de cette pluralité puis dans un deuxième temps, à nous interroger sur la gestion de ce plurilinguisme à l'Ecole à travers les pratiques de l'enseignement des langues en vigueur en Algérie pour plaider, en dernier lieu, pour que les Algériens recouvrent toute (s) leur (s) langue (s) et de démontrer qu'ils, en locuteurs conscients des enjeux de la communication, développent des stratégies qui devraient en faire de véritables locuteurs plurilingues.

SYMPOSIUMS

SYMPOSIUM 1 : L'IMPACT DU CECR EN SUISSE, AU CANADA, EN ESPAGNE, EN ALLEMAGNE ET EN ANGLETERRE. REGARDS CROISES ENTRE CONTEXTES EUROPEENS ET NON EUROPEENS.

Ce symposium vise à poser quelques concepts novateurs dans l'enseignement/apprentissage des langues du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues [CECR] sur :

- la construction d'une compétence plurilingue et d'une compétence interculturelle ;
- l'impact de la philosophie du CECR sur les politiques linguistiques éducatives ;
- la mise en place d'un scénario bilingue autour de la lecture et de l'écriture.

Après avoir défini les contenus théoriques de ces concepts novateurs, il s'agit de voir comment ils ont été repris et/ou modifiés pour être adaptés à des contextes linguistiques très hétérogènes. Ces contextes linguistiques sont :

- La Suisse qui vient de publier son nouveau Plan d'Études Romand, le curriculum langues ayant été construit à partir du CECR. Les premières observations de cette étude de cas montrent comment le CECR a été adapté à la Romandie et en quoi ce nouveau curriculum plurilingue pourrait-il changer les pratiques et constituer un éventuel potentiel ou frein à l'identité plurilingue ;
- Le Canada dont la recherche actuelle vise aujourd'hui à s'interroger sur les potentialités et les limites du CECR au-delà de l'Atlantique. Il s'agit ainsi d'effectuer une lecture critique du nouveau curriculum des langues qui sera introduit en Ontario à la rentrée en lien avec les concepts novateurs du CECR.
- L'Espagne où le curriculum des langues revendique et propose un enseignement visant à favoriser la *Dimensió plurilingüe* et interculturelle avec une explication claire de pistes didactiques ;
- L'Allemagne et l'Angleterre où certains établissements publics et semi-publics mettent en place des programmes d'immersion réciproque bilingue dans le but de développer des compétences bi-/plurilingues des enfants par l'apprentissage des curricula en deux langues.

Ce regard croisé vise non seulement à exposer les adaptations effectuées (Suisse et Espagne) ou potentielles (Canada) du CECR, mais surtout à proposer de nouvelles pistes d'actions didactiques ou pédagogiques pour les enseignants. Les contextes non européens offrent ainsi une perspective miroir pour les contextes européens et inversement. "Adopter ou adapter : le est-il seulement européen ?" : ce symposium sera ainsi une occasion pour poursuivre la réflexion du dernier *Synergies Europe* 06/2011 (Piccardo *et al.*, 2011) et anticiper le contenu du No 7/2012 (Meier, 2012) qui présente le statu quo du modèle immersion réciproque bilingue en Europe et ailleurs.

Bibliographie :

Carrasco Perea, E. (sous presse). Pour une évaluation de qualité, socialement reconnue et institutionnellement intégrée des et pour les apprentissages en Intercompréhension in Intercomprensione e educazione plurilingue, a cura di Maddalena De Carlo, Collana "Lingue sempre meno straniere" diretta da Danielle Lévy. Edizioni Wizarts, Porto S. Elpidio (AP)

Carrasco Perea, E., (2010). Los planteamientos intercomprensivos en la enseñanza reglada o la importancia de introducirlos desde la primaria: aportaciones, retos y requisitos. In Peter Doyé & Franz-Joseph Meissner (Ed.). *Lernerautonomie durch Interkomprehension: Projekte und Perspektiven* (pp. 117-127). Gissen.

Carrasco Perea, E., Pishva, Y., (2009), L'(auto-)évaluation et la validation curriculaire des approches plurielles telles que l'Intercompréhension romane. In Araújo e Sá, M^a H.; Hidalgo, R.; Melo-Pfeifer, S.; Seré, A.; Vela Dalfa, C. (Org.) *Intercompreensão em línguas românicas: conceitos, práticas e formação* (263-274). Aveiro, Portugal: Fundação João Jacinto Magalhães de l'Universidade de Oficina Digital, 2 febrero de 2009.

Carrasco Perea, E., Pishva, Y., (2007). Connaissance de soi et conscience plurilingue, des requis pour l'approche plurielle « Intercompréhension ». In Capucho F. et al. (Coord.). *Diálogos em Intercompreensão* (pp. 109-124). Lisboa, Portugal, Universidade Católica Editora, 6-8 de Setembro de 2007 (<http://www.dialintercom.eu/Abstracts/Painel2/9.doc> ou <http://www.dialintercom.eu>).

Conseil de l'Europe (2001). Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier.

Coste, D. (2006). Le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. Traditions, traductions, translations. Retour subjectif sur un parcours. *Synergies Europe*, 1, 40-46.

Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère. Paris : Clé international.

Meier, G. (2010) Social and Intercultural Benefits of Bilingual Education : A peace-linguistic evaluation of Staatliche Europa-Schule Berlin. Frankfurt : Peter Lang.

Meier, G. (sous presse 2012). Éducation bilingue en Europe et ailleurs : statu quo et itinéraires de recherche possibles. *Synergies Europe*, n.7.

Meier, G. (2009) Bridging the linguistic gap : Two-way immersion education in Germany. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, n°13 (4), 419-437.

Piccardo, E., Berchoud, M., Cignatta, T., Mentz, O. & Pamula, M. (sous presse 2011). *Parcours d'évaluation, d'apprentissage et d'enseignement à travers le CECR*. Strasbourg : éditions du Conseil de l'Europe

Piccardo, E., Germain-Rutherford, A.,

? *Synergies Europe*, n. 6.

Puozzo, I. (2009a). L'atelier culturel. *Le Français dans le monde*, n°366, 36-37.

Puozzo Capron, I. (2009b). L'erreur, un outil d'apprentissage en contexte plurilingue. Le cas de la Vallée d'Aoste. *Synergies Algérie*, 6, 79-86. <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie6/capron.pdf>

Puozzo Capron, I. (2011). Repenser la 4ème épreuve de français en Vallée d'Aoste pour valoriser la compétence bi-/plurilingue. *Education et sociétés plurilingues*, n°30, 27-40.

Zarate, G., Lévy, D. & Kramsch, C. (2008). Conclusion générale. In G. Zarate, D. Lévy & C. Kramsch [Dir.], *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (pp. 435-440). Paris : Éditions des archives contemporaines.

S1.1

REPertoire LANGAGIER PLURILINGUE ET PLAN D'ETUDES ROMAND

Isabelle PUOZZO

Haute Ecole Pédagogique de Lausanne (Suisse)

En 2001, la publication du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* [CECR] (2001) a marqué un tournant dans l'élaboration des curricula, dans l'apprentissage des langues, dans les méthodes d'enseignement et de certifications. Dix ans après sa publication, la Suisse élabore son nouveau Plan d'études en se basant à son tour sur cet ouvrage de référence pour réaliser le curriculum des langues commun à la Romandie.

Après un rappel de quelques fondements théoriques sur la compétence plurilingue déséquilibrée et "englobante" (Coste, 2006, p. 42) telle qu'elle est présentée dans le CECR (2001), cette communication décrit l'organisation des programmes de langues dans le Plan d'études Romand afin de réfléchir à l'adaptation du CECR à la situation linguistique romande. Comment le curriculum des langues s'articule-t-il dans le PER et quels sont les choix théoriques qui y ont été effectués ? À première vue, le PER semble n'avoir que retenu du CECR la progression de l'apprentissage par échelles de niveaux. Alors que faire pour éviter de croire que cette progression de l'apprentissage suffise à construire un répertoire langagier plurilingue ? Quelques suggestions d'actions didactiques au niveau de l'interlangue (Cuq, 2003) et du vocabulaire sont également proposées pour déplier certains implicites et pour favoriser un enseignement qui s'insérerait dans la philosophie du CECR. Dans une démarche

comparative, cette communication posera certains fondements théoriques qui permettront ainsi d'enrichir la réflexion des autres réalités linguistiques présentées dans ce symposium.

S1.2

LE CECR AU CANADA. RÉALITÉ OU UTOPIE PÉDAGOGIQUE ?

*Enrica PICCARDO, In Chull JANG
Oise University of Toronto (Canada)*

Cette communication analyse l'impact du CECR dans un contexte non européen. La comparaison entre des données relevées en Europe et en contexte nord-américain permettra de montrer comment "la philosophie" du CECR pourrait favoriser un changement dans l'enseignement des langues au Canada en apportant une complexité qui va au-delà de la vision technique de cet ouvrage comme simple outil. En effet, de nombreux contextes hors Europe, qui sont actuellement en train d'étudier la faisabilité de la transposition du CECR et de certifications communes en contexte scolaire et extrascolaire, peuvent potentiellement reproduire ce mouvement qui part du CECR comme outil technique pour l'utiliser ensuite comme un ouvrage de référence didactique et pédagogique ayant un impact fondamental sur l'enseignement/apprentissage des langues. Cette contribution vise à décrire la réalité bilingue au Canada et les potentialités du plurilinguisme par rapport à la situation linguistique et aux politiques éducatives actuelles et futures. En effet, dès la rentrée, un nouveau curriculum des langues, celui de l'Ontario, s'ajoutera à ceux qui ont été déjà introduits dans d'autres provinces, comme la Colombie Britannique et l'Alberta. Il s'agit ainsi d'effectuer une lecture critique de ce document à la lumière du CECR tel qu'il a été étudié dans le projet "Encourager la culture de l'évaluation chez les professionnels" (ECEP) <http://ecep.ecml.at>, subventionné par le Conseil de l'Europe, qui, en partant de l'évaluation, vise à mettre en évidence les concepts majeurs de la nouvelle "philosophie" présentée par le CECR même. Dans une tentative d'évaluer la faisabilité de l'introduction du CECR au Canada en un format adapté au contexte linguistique, cette étude comparative poursuit un double but : montrer les similitudes entre les contraintes et les défis auxquels les enseignants font face des deux côtés de l'Atlantique et interroger le rôle que le CECR peut jouer pour aider les praticiens à faire face à ces mêmes contraintes et défis.

Dans une interaction positive, cette communication sera aussi une opportunité pour montrer dans quelle mesure le Canada pourrait s'interroger sur la compétence plurilingue déséquilibrée et comment il serait possible, à partir du nouveau curriculum, de mettre en place des projets bi-/plurilingues.

S1.3

LA DIMENSIO PLURILINGÛE DANS LES CURRICULA CATALANS. UN FUTUR PROMETTEUR ?

*Encarnación CARRASCO PEREZ
Facultat de Formació del Professorat (Universitat de Barcelona, Espagne) – Institut
Universitaire de Formation des Maîtres de l'Université J. Fourier (France) /Lidilem*

Le panorama éducatif espagnol ne peut être considéré comme une seule et unique réalité « monolithique », le domaine de l'éducation étant l'un de ceux pour lesquels les

gouvernements de communautés autonomes bénéficient d'une plus grande autonomie législative et exécutive. C'est pourquoi il s'avère extrêmement intéressant de s'approcher de plus près, à l'occasion de ce symposium, des programmes éducatifs qui, comme les catalans, tentent de gérer en même temps le bilinguisme officiel (entre langues romanes) et un contexte multilingue et multiculturel qui a été particulièrement et profondément modifié durant la dernière décennie au fil d'un important flux migratoire européen, extra-communautaire et « (semi)alloglotte ». Ce zoom sur le Currículum català, où déjà la seule dénomination générique et plurielle du domaine disciplinaire des langues, « Area de llengües », dénote une claire approche transversale et intégrée des apprentissages linguistiques, devient d'autant plus pertinent que dans leur dernière version (2007) ces programmes incluent et affichent clairement et explicitement, une dimension plurilingue et interculturelle et ce, dès l'Ecole Primaire à la fin de l'enseignement Secondaire post-obligatoire ou Batxillerat. Dans cette communication sera présentée et analysée cette Dimensió plurilingüe : les démarches didactiques y étant préconisées (passerelles, transferts et convergence entre les divers enseignements linguistiques pour optimiser les apprentissages et éviter des répétitions inutiles au travers, notamment, d'une action concertée des enseignants prenant forme et articulée autour d'un « Projet Linguistique et Communicatif » spécifique et adapté) et les référentiels, outils européens ou approches plurielles convoqués soit explicitement (dans le cas du CECR et du PEL) soit en filigrane (pour ce qui est des descripteurs du CARAP ou Cadre de Référence des Approches Plurielles ou des principes et démarches de la Didactique intégrée des langues, de l'Eveil aux langues ou de l'Intercompréhension entre langues apparentées). Enfin nous apporterons des éléments de réflexion autour des contraintes de faisabilité qu'à notre avis entraîne l'adoption effective de cette dimension plurilingue dans les pratiques de classe.

S1.4

ILLUSTRATION D'UNE APPROCHE ACTIONNELLE POSSIBLE : L'IMMERSION RECIPROQUE BILINGUE EN ALLEMAGNE ET EN ANGLETERRE

Gabriela MEIER
University of Exeter (UK)

Alors que les autres communications interrogent plutôt les politiques linguistiques éducatives et les curricula, cette communication présente des modèles bi-/plurilingues qui s'insèrent dans l'approche actionnelle proposée par le CECR.

Il s'agit de présenter des projets d'immersion réciproque bilingue qui utilisent deux langues dans une même classe pour enseigner aux enfants qui parlent la langue de l'école ainsi qu'à ceux qui parlent une langue immigrante ou minoritaire à l'entrée de la scolarisation. Ainsi les enfants peuvent développer un haut niveau de compétence dans les deux langues en les apprenant ensemble et de manière contrastive.

La recherche a montré que la valeur ajoutée d'un programme d'immersion réciproque réside dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture des enfants dans les deux langues à un niveau relativement élevé (Willig, 1985 ; Green, 1998 ; Genesee & Dándara, 1999 ; Gräfe-Bentzien, 2001 ; Reich & Roth, 2002 ; Kielhöfer, 2004 ; Söhn 2005). Toutefois, le degré d'équilibre des compétences linguistiques dépend de la longueur du programme bilingue ainsi que d'autres facteurs. Il faut noter que « le développement de compétences bilingues et d'alphabetisation bilingue ajoutées n'entraîne pas de conséquences négatives sur le développement scolaire, linguistique ou intellectuel des enfants » (Cummins 1996, p. 109 : traduit par nos soins). Dans certaines situations, il peut même apporter des avantages cognitifs (Baker, 2006) et des avantages sociaux et interculturels (Freeman, 1998 ; Bekerman &

Horenczyk, 2004 ; Meier 2010). En termes d'enseignement d'une langue étrangère moderne aux enfants, cet apport éducatif est considéré comme le moyen le plus efficace d'enseigner des langues en milieu scolaire (Reich & Roth, 2002 ; Fäcke 2007).

Deux études de cas seront présentées à l'occasion de cette communication : la première a été réalisée à Berlin (l'allemand avec neuf autres langues) et l'autre à Londres (l'anglais avec le français). En illustrant comment ces programmes peuvent fonctionner dans la pratique, elle conclut que ces programmes réciproques bilingues pourraient servir d'exemples pour établir une approche actionnelle en lien avec une pratique éducative bi-/plurilingue en Europe et ailleurs.

SYMPOSIUM 2 : REPRESENTATIONS OF LANGUAGES WITHIN EDUCATIONAL SETTINGS: FROM DIAGNOSIS TO INTERVENTION

The ways individuals relate to languages and communication are mediated by representations developed within formal and informal contexts, namely in educational settings. Acknowledging that representations are semiotic objects, transmitted and transformed through interaction (Castellotti, Coste & Moore, 2001) a group of studies that focus on social dynamic processes involved in the scholar construction of these representations will be presented.

Based on the concept of representation - as it was appropriated by language didactics (Zarate, 1997) -, these studies were developed within contexts of formal language education, focusing on different publics (from basic schooling to higher education) and different languages, adopting different methodologies: either more objective, aiming at a description of representations, or more socio-constructivist, intending to identify the re-configuration dialogical processes of these representations within plurilingual communicative situations.

In the first communication, the results of an inquiry undertaken within a school community (pupils, parents, teachers and employees) will be presented, aiming to diagnose representations, built by school discourse, concerning languages in the Portuguese school curriculum (Portuguese, English, French, German and Spanish).

With the same objective but using written oriented essays, the second intervention portraits the representations of higher education students concerning the languages in their curriculum (English, German, Chinese and French).

Within the third intervention, a didactical plan of curricular integration of language subjects (Mother Tongue and Foreign Languages) aiming to develop 9th grade students' linguistic culture will be analysed, based on class transcription and students' portfolios.

Also dealing with the (re)construction dynamics of language images, the last intervention will rely on the analysis of University students plurilingual chats, which took place within a platform for the development of Romance Languages intercomprehension.

The results will be crossed in order to answer to the following questions: what images can be identified? How are they developed? How can we intervene on them within educational settings? Guidelines to develop images towards languages and cultures will be drawn, which values the role of school in the promotion of plurilingual and intercultural dialogue (Andrade, A. I., *et al*, 2007).

Bibliographie :

ANDRADE, A. I., ARAÚJO E SÁ. M. H. & MOREIRA, G. (Coords.) (2007). *Imagens das línguas e do plurilinguismo: princípios e sugestões de intervenção educativa*. Cadernos do LALE, Série Propostas 4. Aveiro: Universidade de Aveiro, CIDTFF.

CASTELLOTTI, V., COSTE, D. & MOORE, D. (2001). Le proche et le lointain dans les représentations des langues et de leur apprentissage. In D. Moore (Coord.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris: Didier, (pp.101-131).

ZARATE, G. (1997). La notion de représentation et ses déclinaisons. In G. Zarate & M. Candelier (Org.), *Les représentations en didactique des langues et cultures*. Paris: Didier Erudition, Collection NeQ, Rencontres en Didactique des Langues, 2, (pp.5-10).

S2.1

(RE)CONSTRUCTING BASIC SCHOOL STUDENTS' IMAGES OF LANGUAGES: AN INTERVENTION PROJECT

*Ana Raquel SIMOES
Universidade de Aveiro, Portugal*

It is widely acknowledged that, in language education, it is crucial to identify students' representations concerning languages, for they play an important role in pupils' way of dealing with and learning languages, as well as in the intercultural contacts they establish (Moore, 2001). We also believe that these representations' dynamics may be (re)designed according, namely, to didactic intervention projects oriented to the transformation of the images towards languages.

In this paper we intend to present one of these projects, undertaken during a school year with a class of 9th grade students, in order to reflect upon the (re)reconstruction of students' representations of languages along the interdisciplinary intervention project. It aimed at: (i) facilitating the contact with situations which could positively influence students' convictions towards linguistic diversity and (ii) conceiving strategies and creating materials as far as the development of linguistic culture is concerned, understood as a set of knowledge, attitudes, stereotypes and myths about languages and composed of different dimensions, being one of them the representational one.

In this presentation we will reflect upon the results concerning this dimension, obtained through the analysis of class transcription and students' portfolios (including personal diaries, linguistic biographies and projects, group works on linguistic and cultural diversity). One may already say that, at the end of the school year, the students modified some of the previous negative and crystallized representations towards languages and they became more neutral and decentred concerning others. Thus, we intend to discuss the didactic elements which stimulated the (re)configuration of these representations and the dynamic processes of language contact which promoted these changes.

Bibliographie :

MOORE, D. (2001). Les représentations des langues et de leur apprentissage: itinéraires théoriques et méthodologiques. In D. Moore (Coord.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris: Didier, (pp.7-22).

S2.2

IMAGES OF LANGUAGES: A PORTRAIT DRAWN BY A SCHOOL COMMUNITY

*Alexandra SCHMIDT
Universidade de Aveiro, Portugal*

In a socio-constructivist approach within language didactics, it is largely recognized that images towards languages and their learning are characterized by social dynamics, meaning that images are (re)constructed through different discourses and contexts. From this perspective, it is also believed that the images of a specific language are defined in relation to other languages (Billiez, 1996).

Based on these assumptions, the results which are going to be presented in this paper were obtained by means of an inquiry with two major objectives: first, it aimed at obtaining images concerning the several languages that integrate the Portuguese school curriculum (English, French, German, Spanish and Portuguese). The second major purpose was to inter-relate the images of different subjects groups within the same school community, to better understand the dynamics of the (re)construction processes.

Therefore, the questionnaires were handed out to all the subject groups that constitute a school community, namely pupils (7th to 12th grade), parents, teachers and employees during the school year 2004/2005 in a Northern Portuguese School.

In the scope of this paper we will present and discuss the results obtained by means of different kinds of questions and techniques (opened and closed questions, multiple choice questions, semantic differentials and associograms).

The findings indicate that some images and stereotyped opinions are identical within all subject groups, making it possible to talk about a 'collective thought' upon certain languages. They also suggest that there are 'popular' languages, considered to be beautiful, useful and easy to learn, as well as 'unpopular' ones, such as German which is associated with the difficulty of its learning, a 'weird sound system' and racism.

Bibliographie :

BILLIEZ, J. (1996). Langues de soi, langues voisines: représentations entrecroisées. *Études de Linguistique Appliquée, Revue de Didactologie des Langues-Cultures*, 104, 401-410.

S2.3

PORTUGUESE HIGHER EDUCATION STUDENTS' IMAGES OF CURRICULAR FOREIGN LANGUAGES

Susana PINTO
Universidade de Aveiro, Portugal

Nowadays it is believed that individuals construct images/representations towards languages, their speakers and cultures. We believe that those images influence students' motivations for learning as well as their linguistic projects and curricular choices, therefore influencing their learning success and attitudes towards otherness (Martel, 1997). Thus, the diagnosis of these images within classroom contexts becomes a key step in order to analyse and (re)construct them.

Bearing this in mind, a study was undertaken during the academic year 2003-2004, which aimed at describing 3rd year students' images of foreign languages in study (Chinese, English, French and German) taking a degree in Languages and Business Relationships at the University of Aveiro. Data were collected by means of different methods and instruments. Initially students' language biographies were described by means of a questionnaire. In a second moment, an activity was planned in order to access students' images about foreign languages, by asking them to answer the following question: "Imagine you had to describe the Chinese/ English/ French/ German language to someone who had never been in touch with it. What would you say and why?".

Qualitative and quantitative methodologies were used for data treatment and analysis. Results show that students establish different relationships with each foreign language: German perceived as a learning object; Chinese as a surprise language and as an instrument for

discovering the Other; French as a language that arouses affection and English as an utilitarian and transactional language.

The conclusions suggest that students' reflections about foreign languages can be an important source of information: teachers and other educational actors can come up with didactical principles that take images and stereotypes into account in language education settings, aiming at the development of positive attitudes towards the Other, his/her language and culture.

Bibliographie :

MARTEL, A. (1997). Quelques matériaux socioéconomiques dans l'architecture des représentations en langues secondes et étrangères. In M. Matthey (Org.), *Les langues et leurs images*. Neuchâtel: IRDP Éditeur, (pp.161-166).

S2.4

IMAGES OF LANGUAGES IN PLURILINGUAL ON-LINE INTERACTION: ROLES AND DYNAMICS

Sílvia MELO-PFEIFER
Universidade de Aveiro, Portugal

Intercultural interaction is influenced by interlocutors' images towards languages and the communicative situation. These images, being previous socio-affective communicative ingredients, are constitutive elements of the interaction. Nevertheless, as semiotic objects transmitted and transformed through interaction, they are situated and mobile realities, i.e., they outline the communicative situation and they are shaped through it (Vasseur, 2001).

Bearing in mind these assumptions about the nature of images, we will present the roles and the dynamics of images towards languages in plurilingual chat communication. More precisely, we will analyse Romance chats episodes where images of languages emerge and are negotiated. These chats, with students from diverse European universities and collected between February and May 2004, were obtained in the scope of Galanet project (www.galanet.eu), which aims at promoting intercomprehension between Romance languages speakers (French, Italian, Portuguese and Spanish). These chats contain, besides these predicted project languages, episodes with interventions also in Catalan, German, English and Flemish.

We will focus on: i) the circumstances in which images of languages emerge in the interaction; ii) the roles they play in the communication and in the co-construction of plurilingual intercomprehension; iii) the linguistic and communicative dynamics that influence the semantic value of representations.

Bibliographie :

VASSEUR, M. T. (2001). Places discursives, imaginaire dialogique et apprentissage de la langue. In D. Moore (Coord.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris: Didier, (pp.133-148).

COMMUNICATIONS EN ATELIER

BILINGUISME SCOLAIRE BRETON-FRANÇAIS DU JEUNE ENFANT : UN CHOIX PARENTAL VERS LE PLURILINGUISME ?

Catherine ADAM

*Centre de Recherche Bretonne et Celtique / Université Européenne de Bretagne –
UBO Brest*

Apprendre et parler une langue résulte de choix – familiaux, personnels, sociétaux, politiques, économiques, etc. –, directs ou indirects, plus ou moins conscients qui interviennent, en fonction des individus et des situations, à différentes périodes de la vie. Les paramètres qui président à ces choix sont nombreux et d'une grande complexité : parmi eux, les représentations que les individus ont de la langue choisie ou déniée. De nos jours, en Bretagne, la transmission du breton au sein des familles est très rare, et l'apprentissage de la langue se fait quasi exclusivement de manière institutionnelle, par le biais de l'école essentiellement. Les parents sont les acteurs principaux de ces choix linguistiques et éducatifs : désormais, des parents, qui pour la plupart ne maîtrisent pas cette langue, font le choix conscient d'un bilinguisme scolaire précoce breton-français pour leur(s) enfant(s). Aussi, les motivations à l'origine de ce choix, présentes dans les discours de ces parents, constituent un champ d'observation et de réflexion pour ma recherche doctorale en sociolinguistique.

A mi parcours de ce travail, se dessinent, au travers de l'analyse des premiers entretiens semi-directifs, des profils de parents et des motivations, récurrentes, issues notamment du contexte sociolinguistique, de l'imaginaire linguistique mais aussi des aspirations de ces parents pour le futur de leur(s) enfants(s). Cela se traduit notamment très souvent par leur souhait de développer les capacités linguistiques de leur(s) enfant(s) afin de leur offrir la possibilité de devenir bi/plurilingue(s), à l'heure de la mondialisation.

Par conséquent, cette communication pourrait s'articuler autour de trois axes :

- La situation actuelle de l'enseignement/apprentissage du breton pour le jeune enfant : contexte, description du terrain de recherche et de la méthodologie adoptée.
- Etat des lieux de la recherche au travers d'exemples extraits des premiers entretiens : un choix parental pour le plurilinguisme ?
- Perspectives concernant le deuxième volet de ma recherche en cours, à savoir : De quelle manière les motivations parentales peuvent-elles influencer l'apprentissage de la langue puis des langues chez leurs enfants, leurs visions de cette/ces langue(s) et de son/leur apprentissage, voire leurs résultats scolaires ?

Bibliographie :

ADAM C., 2006, *Bilinguisme scolaire du jeune enfant : un choix parental. Cas en Bretagne et en Hongrie*, Mémoire de Master 2 en Sciences du Langage, mention « Langage, diffusion, francophonie, échanges » sous la direction de Régine DELAMOTTE-LE GRAND, Université de Rouen, UFR Lettres et Sciences Humaines, Ecole doctorale « Savoirs, Critiques et Expertises », laboratoire DYALANG, Mention Très-bien.

BOYER H, PEYTARD J., février 1990, *Les représentations de la langue : approches sociolinguistiques*, Paris, Langue Française n°85, Larousse, 124 p.

BOURDIEU P., 1982, *Ce que parler veut dire*, Paris : Fayard

BROUDIC F., 1999, *Qui parle breton aujourd'hui ? Qui parlera demain ?*, Brest : Brud Nevez (Leoriou Bihan), 153p.

CALVET L-J, 1987, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot

CALVEZ R., « Qu'est-ce que le breton ? La question de la langue », in *11 questions d'histoire qui ont fait la Bretagne*, D. Le Page (sous la dir.), Skol Vreizh, Morlaix, pp. 311-329.

- CALVEZ R., « De quoi breton est-il le nom ? Ce que parler du breton veut dire » in Journée d'études « *Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes* » Institut des Sciences de l'Homme, Lyon, 22-23 janvier 2010
- CARTON F, RILEY PHILIP., juillet 2003, *Vers une compétence plurilingue*, Paris, Recherches et applications, FDLM, Clé international, 192 p.
- CASTELLOTTI V., 2001, *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Rouen, n°308 DYALANG, Presses universitaires de Rouen, 202 p.
- CASTELLOTTI V, MOORE D., 2002, *Représentations sociales des langues et enseignement*, Etude de référence pour le guide pour le développement de politiques linguistiques éducatives en Europe, Conseil de l'Europe, Conseil pour la coopération culturelle, Strasbourg, 29 p.
- DABENE L. (coord.), décembre 1999, *Les langues régionales : Enjeux sociolinguistiques et didactiques*, Grenoble, LIDIL n°20, Université Stendhal, 172 p.
- DALGALIAN G., 2000, *Enfances plurilingues. Témoignage pour une éducation bilingue et plurilingue*, Paris, L'Harmattan, 169 p.
- DELAMOTTE –LEGRAND R., SABRIA R., 2001, « L'enfant sourd et ses langues : l'unicité des choix en parcours langagiers pluriels », *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations*, Rouen, DYALANG n°308, Presses universitaires de Rouen, pp 81-109.
- LE BERRE Y., LE DU J., 1999, « Le *qui pro quo* des langues régionales : sauver la langue ou éduquer l'enfant ? », dans CLAIRIS Christos, COSTAOUEC Denis, COYOS Jean-Baptiste (sous dir. de), *Langues et cultures régionales de France, Actes du colloque du 11-12 juin 1999 à Paris V Sorbonne*, Paris : L'Harmattan (Logiques sociales), pp 71-83
- LE DU J., LE BERRE Y., 1996 a, « Parité et disparité : sphère publique et sphère privée », dans *La Bretagne linguistique*, n°10, pp 7-25
- LE DU J., LE BERRE Y., 1996 b, « Faits de langues, faits de sociétés », dans *La Bretagne linguistique*, n°11, pp 233-243
- LÜDI G., PY B., 2003, *Être bilingue*, Berne, Lang.
- MIRIEL-RAFFRAY A., septembre 2006, « Nos langues sources d'identité », *Bretagne ensemble n°3*, Rennes, Conseil régional de Bretagne, pp16-17.
- MOORE D. (dir.), 2001, *Les représentations des langues et de leurs apprentissages : références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier, coll. CREDIF-Essais, 181 p.
- QUEMENEUR H., novembre-décembre 2005/janvier 2006, "Pourquoi apprendre le breton?" *Bretagne magazine*, n° 31, Rennes, pp. 14-15.
- TRABELSI S, décembre 1999, « l'attitude des parents face à l'enseignement des langues minoritaires », *Les langues régionales : Enjeux sociolinguistiques et didactiques*, Grenoble, LIDIL n°20, Université Stendhal, pp131-139.

POLITIQUES LINGUISTIQUES ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALGERIE. QUELS CONTEXTES? QUELLES REPRESENTATIONS?

*Karima AIT DAHMANE
Université d'Alger II (Bouzaréah)*

La mondialisation de l'économie et les grandes mutations technologiques engagent de nouveaux savoirs et de nouveaux questionnements sur l'enseignement du français à l'université. Ce monde académique est appelé à être le lieu de la coexistence des différences dans la mesure où il peut être considéré comme un territoire basé sur l'échange, sur le dialogue interculturel : ni exclusion de l'autre, ni fusion avec l'autre. Nous partons donc de trois hypothèses : 1) la maîtrise d'une ou deux langues étrangères représente un enjeu culturel et professionnel de taille pour les générations montantes ; 2) la mondialisation nécessite l'adaptation de l'université algérienne- secteur fortement affecté par les récents bouleversements politiques, socio-économiques et scientifiques - aux nouvelles cultures technologiques ; 3) les stéréotypes exercent des fonctions didactiques essentielles pour les apprenants comme pour les enseignants, en particulier lorsqu'il est question d'ouvrir ces derniers à l'interculturalité.

La présente contribution se propose de réfléchir sur les enjeux du plurilinguisme et du dialogue interculturel dans le contexte actuel de la mondialisation. Que signifie conserver sa propre langue et que peut apporter l'apprentissage des langues étrangères ? Quelles compétences linguistiques pour faciliter l'adaptation d'étudiants aux nouvelles cultures technologiques ? Le français peut-il se maintenir comme langue d'accès au savoir ? Ce sont ces questions préliminaires qui nous permettront de proposer des pistes didactiques pour une valorisation du plurilinguisme à l'université de manière à offrir aux étudiants la possibilité de développer leur compétence pluriculturelle selon les exigences de la recherche scientifique et du marché du travail.

A INSERÇÃO CURRICULAR DA INTERCOMPREENSÃO: DE PROJETOS A REALIZAÇÕES

*Selma ALAS MARTINS, Rudson GOMES DE SOUZA
Universidade Federal do Rio Grande do Norte- Brasil*

Esta comunicação tem como objetivo traçar o percurso da intercompreensão no espaço educacional no município de Natal-Brasil, desde a sua implementação até os dias de hoje. Em agosto de 2010, a disciplina "Intercompreensão de Línguas Românicas" foi inserida na grade curricular do curso de Licenciatura em Letras na Universidade Federal do Rio Grande do Norte (UFRN). No mesmo período, foi realizada uma formação em intercompreensão para professores e alunos de pós-graduação da UFRN, por meio da plataforma Galapro. As reflexões e os conhecimentos adquiridos durante essa formação deram origem a um projeto de doutorado visando apresentar uma proposta plurilíngue para as escolas públicas municipais. Partindo da hipótese de que essa abordagem pode auxiliar no desenvolvimento de competências de leitura em língua materna, iniciamos uma pesquisa-ação junto a crianças do ensino fundamental II (de 11 a 14 anos), em uma escola pública localizada na periferia de Natal. Carrasco Perea (2003) sugere que a intercompreensão, principalmente quando inserida no contexto da escola primária, pode contribuir para consolidar a aquisição da língua materna através de comparações com uma língua-alvo. Essa inserção permite identificar tanto a alteridade quanto a diversidade linguística e cultural, além de capacitar o aprendiz a reconhecer a presença dessa pluralidade num ambiente próximo ou distante. Em estudo realizado com aprendizes de uma escola primária portuguesa, Andrade, Melo-Pfeifer & Santos (2009) observam fenômeno similar: as crianças passaram a compreender melhor o funcionamento da língua, assim como as suas especificidades e relações, depois de manter contatos com diferentes universos linguísticos. Para nossa pesquisa, selecionamos três turmas da escola Terezinha Paulino, duas das quais fazem parte do estudo experimental e a outra, do grupo controle. A partir de agosto de 2011, as duas turmas selecionadas passaram a ter quatro aulas semanais de língua portuguesa e uma aula da disciplina "Intercompreensão de Línguas Românicas", ministrada pelo próprio pesquisador. Para fins de coleta de dados, foi organizado um livro com textos plurilíngües – italiano, francês e espanhol –, cujo conteúdo se baseia no manual didático de língua materna, no caso, o português. Como instrumentos de coleta utilizamos, também, questionário, filmagem das aulas, observações, anotações por contato direto e proposta de atividades diversas. Os resultados, até o presente momento, demonstram um grande aumento da motivação pela descoberta das línguas do projeto, assim como um avanço significativo na compreensão textual em língua materna.

Bibliographie :

ANDRADE, A. I.; MELO-PFEIFER, S.; SANTOS, L. Que lugar para a intercompreensão em contextos de aprendizagem formal? Propostas de inserção curricular de abordagens plurilíngües. In ARAÚJO E SÁ, M. H.; HIDALGO, R.; MELO-PFEIFER, S.; SÉRÉ, A. & C. Vela (Ed.). A intercompreensão em língua românicas: conceitos, práticas, formação. Aveiro: Universidade de Aveiro - CIDTFF – LALE, 2009.

CARRASCO, PEREA, E. (2003), « Les futurs professeurs du primaire et l'intercompréhension en langues romanes : quelle insertion curriculaire ? Etude exploratoire et prospective », in C. Degache (Ed.), Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingües, de Galatea à Galanet, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, 185-200.

LE FRANÇAIS EN JORDANIE : ATTITUDES LANGAGIERES ET REPRESENTATIONS SOCIALES

Elie ALRABADIE

Université du Yarmouk/Département de langues modernes/Jordanie

La Jordanie est un pays monolingue. L'arabe est la langue nationale et officielle du pays. Il est parlé sous la forme de plusieurs dialectes diversifiés. En fait l'arabe est en situation diglossique.

L'enseignement des langues étrangères en Jordanie est hiérarchisé, selon leur position universelle, l'hégémonie de la langue et sa valeur marchande dans le marché du travail. Parmi les langues existantes sur la scène internationale, nous en distinguons deux : l'anglais et le français. Ce que nous examinerons ici c'est l'enseignement du français.

Depuis quelques années le français ne cesse de gagner du terrain en Jordanie à tous les niveaux et on apprend le français qui représentait déjà une sorte de prestige social, devient dorénavant un atout professionnel.

Selon Danièle Moore (2001) « les attitudes et les représentations sont liées au désir d'apprendre les langues menant ainsi à la réussite ou à l'échec de tels apprentissages ». L'image qu'on a sur une langue étrangère peut avoir donc un rôle très important qui pourra encourager ou décourager les gens à apprendre ou ne pas apprendre cette langue.

Dans cette recherche, nous essayerons de répondre aux questions suivantes : Quel est le statut du français en Jordanie et quel est son avenir ? Quelles sont les raisons de l'augmentation du nombre d'apprenants souhaitant apprendre le français ? Quelles sont les représentations que les Jordaniens ont de la langue française, de la France et des Français ? Quel est l'impact de ces représentations sur la motivation des apprenants ? Quels sont les problèmes auxquels sont confrontés les diplômés jordaniens ayant suivi des études en langue française ?

Dans cette communication, nous présenterons tout d'abord la situation sociolinguistique de la Jordanie, sa politique linguistique, le statut du français ainsi que les représentations et les attitudes des étudiants et de leurs parents sur l'apprentissage du français.

L'objectif de notre recherche est donc double : 1. analyser le statut du français en Jordanie ainsi que les représentations et les attitudes des Jordaniens vis-à-vis des langues étrangères en général et du français en particulier. Pour ce faire, nous réaliserons une enquête auprès des étudiants jordaniens apprenants le français à l'université du Yarmouk afin de voir comment quel est le rôle de ces représentations sur le choix de telle ou telle langue étrangère.

Bibliographie :

CALVET L- J., 1987, « la guerre des langues et les politiques linguistique », Payot, Paris.

DABENE L., 1994, « Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues », Hachette, Paris.

Jodelet D., 2009, Les représentations sociales, PUF, Paris.

MILED M., « Le français dans le monde arabophone : quels statuts, quels contacts avec la langue arabe ? », Langue française, 2010/3 n° 167, p. 159-171.

MOORE D., (éd.), 2007, Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes / de Pietro J.-F., Elmiger D. et al., Didier, Paris.

Amossy R., Herschberg Pierrot A., 2010, Stéréotypes et clichés, Armand Colin, Paris.

Zarate G., 1993, Représentations de l'étranger et didactique des langues, Didier, Paris.

ENQUETER SUR LE PLURILINGUISME DES ELEVES DE SON ECOLE : COMMENT DES ELEVES DE 8-9 ANS DEVIENNENT-ILS ENQUETEURS.

Isabelle AUDRAS
Université du Maine

Dans le contexte d'une enquête menée par les élèves d'une classe de cycle 3 auprès des autres élèves de l'école sur leur plurilinguisme, nous avons cherché à mieux cerner les effets de cette enquête sur les élèves enquêteurs. Nous avons recueilli des entretiens, menés en petits groupes d'élèves, auprès des élèves enquêteurs avant et après le projet d'enquête, ainsi que des interactions d'enquête.

A travers l'analyse de ces données, nous cherchons à observer ce qui a évolué au niveau des représentations des élèves concernant leur plurilinguisme, celui de leur famille, celui de leurs camarades. Nous nous intéressons aussi à ce qu'ils ont pu acquérir ou construire comme connaissance des langues en présence dans le quartier, et ce que l'outil d'enquête a pu développer comme compétences en lien avec le programme scolaire. Nous nous attacherons à faire ressortir comment ces élèves expriment leurs points de vue, les points de convergence ou de divergence entre ceux-ci. Et nous regarderons comment, au moyen de l'enquête, apparaissent des éléments propices au développement de l'élève enquêteur et à son éducation : à la fois dans la relation entre l'élève enquêteur et l'élève enquêté – ce que cela nous apprend sur sa relation/ouverture à l'autre, mais également dans les liens qui s'établissent, au moyen de l'enquête, entre l'élève enquêteur et sa classe, son école, son quartier, sa famille, entre l'élève et ses apprentissages.

Bibliographie :

- Caitucoli, C. (dir.) (2003) *Situations d'hétérogénéité linguistique en milieu scolaire*. Collection Dyalang, Publications de l'Université de Rouen
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005) *le discours en interaction*, Paris, A. Colin
- Lahire, B. (2002). *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*, Paris, Nathan
- Vallet A., Caille J.-P. (1995) *Les élèves étrangers ou issus de l'immigration dans l'école et le collège français. Une étude d'ensemble*. Dossiers d'éducation et de formation, DEP-MEN

LE DICTIONNAIRE BILINGUE DANS LA CLASSE DE LANGUE : UNE EXPERIENCE SUR LES COMPETENCES DE L'ECRIT.

Nathalie AUGER, Martine KERVRAN

Dipralang Université Montpellier III / CREAD (IUFM de Bretagne et Rennes 2)

Partant d'une conception du langage comme pratique sociale située, cette communication se propose de mettre au jour le rôle des actions, inter- actions et co-actions de l'enseignant et des élèves dans l'élaboration du langage et des apprentissages langagiers en classe. Il s'agira de montrer, à partir de l'exemple de la discussion, l'interdépendance des représentations que les enseignants et les élèves ont des processus d'enseignement-apprentissage des langues dans les échanges et dans les apprentissages. En appui sur les études empiriques menées par les deux intervenantes (apprentissage du français par des enfants nouvellement arrivés d'une part et éveil aux langues et apprentissage d'une langue « étrangère » par des élèves de l'école élémentaire « ordinaire » d'autre part), nous essaierons de mettre en évidence les formes et modalités de l'agir communicationnel (agir social et agir d'apprentissage) dans les situations scolaires relevant de la discussion. Nous analyserons en particulier, à l'aide d'extraits des corpus respectifs des deux intervenantes, les modalités de « l'action conjointe du professeur et des élèves » (Sensevy et Mercier, 2007) et le rôle de la prise en compte des répertoires langagiers et du partage de l'expertise langagière entre tous les acteurs dans l'élaboration du Savoir en matière de langues.

Bibliographie :

AUGER, N. et KERVRAN, M.(2010) Construction identitaire et compétence plurilingue/pluriculturelle : des principes à la mise en œuvre de séquences interdisciplinaires, In Construction identitaire à l'école, Tréma n°33-34/ décembre 2010, 35-42.

AUGER, N. (2004), « La discussion comme moyen de construire et de se construire pour des Elèves nouvellement arrivés en France », La discussion, R. Etienne (dir), actes du colloque du CERFEE, Université Montpellier 3- IUFM Montpellier, CD Rom, 9 pages.

BLONDEL, M, (1893/1993), L'action, Paris, PUF, coll. Quadrige.

CROZIER, M., FRIEDBERG E. (1977), L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective, Paris, Seuil, coll. Essais.

KERVRAN, M. (2010) L'éveil aux langues au coeur d'une didactique intégrée du langage et des langues à l'école primaire. In Corblin, C & Sauvage, J. (Eds) L'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes à l'école : impacts sur le développement de la langue maternelle. Paris : L'Harmattan.

PUREN, C, (2002), « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en DDLC : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle », Les langues modernes 3/2002, juil-sept, pp 55-71, Paris APLV.

PY, B., (2000), « La construction interactive de la norme comme pratique et représentation », AILE, n 12, pp. 77-97.

SENSEVY, G. & MERCIER, A. (Eds.) (2007). Agir Ensemble. L'action didactique conjointe du professeur des élèves dans la classe. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

« C'EST MIEUX MOURIR QU'OUBLIER »

Brahim AZAOUI
DIPRALANG/Montpellier 3

« Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens », dit le proverbe africain. Les projets de migration de nombreux élèves nouvellement arrivés en France (ena) sont à ce point flous que le retour vers un passé parfois mythifié peut être source de stabilité affective, psychologique.

Cette mythification (Todorova-Pirgova 2001) se construit dans les pratiques langagières. En tant que pont jeté vers un passé, vers un autre lieu, la langue devient alors un enjeu identitaire. Que se passe-t-il lorsque ce lieu est le résultat de l'imaginaire et la langue son vecteur ? La langue, reflet de ce pays jamais vécu, ne peut qu'être la plus belle. L'oublier, c'est trahir son pays, celui qu'on ne connaît pas. Que se passe-t-il en revanche lorsqu'on ne veut pas retourner dans ce pays que l'on a connu alors même qu'on ne sait pas où l'on va » ? Le discours sur la langue est alors tout autre. L'oublier, c'est se reconstruire.

La confrontation de deux discours sur les mêmes langues, le français et l'arménien, nous permettra d'analyser une dialectique entre le même et l'autre. Deux enfants. Une même culture et une même langue, mais des parcours et des projets différents, des représentations différentes. Un pays tour à tour mythifié et délaissé à travers la langue, pour exister chacun à sa façon et se (re)présenter (Goffman 1973). Des élèves qui ne semblent pas encore en paix avec leur plurilinguisme, tiraillés entre l'une ou l'autre de leurs identités ou de leurs langues.

Nous nous appuyerons sur l'étude de corpus oraux de classe, provoqués par l'application d'activité d'éveil aux langues (Candelier 2003, Kervran 2006) et en entretien, pour mettre à jour les représentations que ces enfants ont de leurs langues et de leurs pays. Quelles représentations ces élèves de « l'entre-deux » (Sibony, in Goï 2005) donnent-ils à voir de leur identité plurilingue ? Comment la vivent-ils ? Dans quelle mesure les discours d'ena sur leur plurilinguisme révèlent-ils des projets d'insertion différents ?

Bibliographie :

- AUGER, N. (2010). Elèves nouvellement arrivés en France. Réalité et perspectives pratiques en classe. Paris : Editions des Archives Contemporaines. 152 p.
- AZAOUI, B. (2008). Eveil aux langues et ENA : lever de rideau sur les représentations des langues chez des ENA. Mémoire de Master 2 Recherche. Directeur de recherche : M. Candelier.
- BILLIEZ, J. (coord.). (1998) De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme – Hommage à Louise Dabène. CDL-LIDILEM. 413 p
- BOURDIEU, P. (1982) Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques. Poitiers, Fayard. 245 p
- CANDELIER M. (dir.) (2003a) L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne. Bruxelles, De Boeck. 379 p
- CASTELLOTTI, V. & MOORE, D. (2002). « Représentations sociales des langues et enseignements ». Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Etude de Référence. Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.
- CNDP (2001). La scolarisation des Elèves Nouvellement Arrivés en France – VEI Enjeux migrants-formation, Hors-série n°3. 192 p.
- GOFFMAN, E. (1973) La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 : La présentation de soi. Paris, les éditions de minuit. 251 p.
- GOÏ, C. (2005) Des élèves venus d'ailleurs. Orléans, SCEREN-CRDP Académie Orléans-Tours. 104 p.
- GUMPERZ, J. (1989) Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle. Paris, les Editions de minuit. 185 p.

- HAWKINS, Eric W. (1999). « Foreign language study and language awareness ». In: Language awareness, Vol. 8 n° 3&4.
- INSPECTION ACADEMIQUE DE L'AUDE (2007). Elèves nouveaux arrivants dans l'Aude : état des lieux 2006-2007. Académie de l'Aude. 14p
- JODELET, D. (dir.) (1991). Les représentations sociales. Vendôme, PUF. 424 p.
- KAUFMANN, J. C. (2006) L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif. Barcelone, Armand Colin. 126 p
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2001, 3ème édition) Les interactions verbales. Tome 1 : approche interactionnelle et structures des conversations. Paris, Armand Colin. 315 p.
- KERVAN, M. (coord.), (2006). Les langues du monde au quotidien. Observation réfléchie de la langue – cycle 3. SCEREN-CRDP Bretagne. 95 p.
- LÜDI, G. & PY, B. (2003), Etre bilingue. Bern, Berlin, Bruxelles, Edition Peter Lang. 203 p
- MOORE, D. (coord.). (2005) Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes. CREDIF. 179 p.
- MOORE, D. (2006) Plurilinguisme et école. Didier. 320 p.
- MOSCOVICI, S. (dir.) (2003) Psychologie sociale. Paris, PUF. 618 p.
- TODOROVA-PIRGOVA I. (2001), « Langue et esprit national : mythe, folklore, identité », in Bulgarie, voix d'hier, paroles d'aujourd'hui. Ethnologie française n°86-2001/2, p. 287-296.
- ZARATE, G. (1993). Représentations de l'étranger en didactique des langues. Paris, Didier. 128 p
- ZARATE, G. (coord.) (1997) Les représentations en didactique des langues et cultures. Saint-Cloud, CREDIF-LIDILEM. 164 p

L'IMPACT DES RESEAUX SOCIAUX SUR LES REPERTOIRES VERBAUX DES JEUNES NOUVELLEMENT ARRIVES EN FRANCE DANS LEUR PROCESSUS D'INTEGRATION LINGUISTIQUE

*Kaouthar BEN ABDALLAH
LASELDI (EA2281)/Université de Franche-Comté*

Notre contribution vise à décrire et comprendre le comportement linguistique du groupe enquêté, à savoir les élèves nouveaux arrivants en France (ENAF) du collège Diderot. Ce comportement sera évalué sur la base de l'appropriation de la langue, de son usage et de la disposition à l'utiliser dans les réseaux suivants : école, famille, groupe de pairs. Exploratoire et empirique, Notre étude cherche à comprendre, décrire et analyser des micro-contextes d'appropriation informelle et de contacts des langues chez les ENAF. Notre recherche doctorale s'articule notamment autour de deux hypothèses :

- Plus l'ENAF fréquente l'école « *réseau social de communication* » (Milroy, 1980) ou « *réseau de relation sociales* » (Gumperz, 1989), plus il côtoie les natifs et pratique le français, mieux son IL s'opérera;
- Les pratiques linguistiques des ENAF, pourvus d'un répertoire verbal plurilingue et dynamique, sont tributaires des différentes sphères d'activités langagières qui régissent leur vie quotidienne : « *école, domestique, temps libre* » (Billiez et Lambert, 2003).

La méthodologie adoptée s'inscrit dans une *démarche qualitative*. L'échantillon se compose de 41 ENAF (16 filles et 25 garçons), âgés de 12 à 18 ans, récemment installés à Besançon. Le recueil de données prend la forme d'un questionnaire sociolinguistique réalisé en 2006 et complété par des entretiens semi-directifs en 2009. Ce qui a permis d'inscrire l'enquête dans une démarche longitudinale qui valide l'hypothèse d'un processus évolutif se déroulant dans le temps. Notre communication sera donc centrée sur le rôle des réseaux sociaux dans l'intégration linguistique des ENAF. Dans le but d'étudier précisément les usages des ressources linguistiques des sujets enquêtés, nous mettrons en exergue, à la suite de J. Gumperz (1989), la notion de répertoire verbal pour référer à l'ensemble des variétés linguistiques que possède un individu, posé comme acteur social, et telles qu'elles sont utilisées dans les situations auxquelles l'individu est confronté et les besoins de communication.

Bibliographie :

Billiez J. (dir.) & Rispaïl M. (coll.) (2003) : *Contacts de langues. Modèles, typologies, interventions*, Paris, L'Harmattan.

Blanchet A. (2005) : *Les techniques d'enquête en sciences sociales : observer, interviewer, questionner*, Paris, Dunod.

Deprez C., Héran F. & Filhon A. (2002) : « la dynamique des langues en France au fil du XX^{ème} siècle », in *Populations et sociétés* n° 376, février 2002.

Gajo L., Matthey M., Moore D., Serra C. (2004) : *Un parcours au contact des langues*, Paris, Didier.

Gumperz J. (1989) : *Engager la conversation. Introduction à la Sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minit.

Juillard C. (1997) : « Réseau social » in M-L Moreau (éd.) *Sociolinguistique Concepts de base*, Liège, Mardaga.

Moore D. (2006) : *Plurilinguisme et école*, Paris, Éditions Didier.

Perregaux C. (1994) : *Les enfants à deux voix*, Berne, Peter Lang.

LES REPRESENTATIONS DU BI-PLURILINGUISME CHEZ LES FUTURS-ENSEIGNANTS DE LANGUES

Naziha BENBACHIR
Université de Mostaganem (Algérie)

Notre communication s'inscrit dans la réflexion autour de la conscientisation et du développement des compétences plurilingues et pluriculturelles chez les futurs-enseignants de langues. Dans ce cadre-là, nous nous interrogerons sur les représentations qu'ont les futurs-enseignants de langue française et de langue arabe (du primaire et du moyen) à propos du bi-plurilinguisme (Billiez et al, 2000; Billiez, Trimaille, 2001; Sabatier, 2004; Billiez, 2005; Lambert, 2005; Castellotti et Moore, 2007). A travers l'analyse des entretiens semi-directifs et des questionnaires, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Comment le bi-plurilinguisme est-il perçu par les enseignants stagiaires de langues ? Comment ces enseignants stagiaires appréhendent-ils le discours bi-plurilingue ? Ces futurs-enseignants de langue française et de langue arabe, entretiennent-ils le même discours sur le bi-plurilinguisme?

Nous pensons que c'est en expliquant et en explicitant certains aspects du bi-plurilinguisme que s'élabore la représentation de cette réalité.

Bibliographie :

- CASTELLOTTI, V. COSTE, D. & MOORE, D. (2001): « Le proche et le lointain dans les représentations des langues et de leur apprentissage », in Moore (éd.). *Les représentations des langues et de leur apprentissage*, Paris, Didier, 101-132.
- CASTELLOTTI, V. & MOORE, D. (éds.). (2008): « La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle : perspectives de la recherche francophone », in *La compétence plurilingue: regards francophones*, Transversales, Vol.23, Paris, Peter Lang, 10-24.
- DABENE, L. (1997): « L'image des langues et leur apprentissage », in Matthey (éd.), *Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP Editeur, 19-23.
- GAJO, L. MATTHEY, M. MOORE, M. & SERRA, C. (éds.). (2004): *Un parcours au contact des langues, Textes de Bernard PY commentés*. Paris, Didier-Crédif [collection LAL].
- JODELET, D. (éd.). (1989): *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- MATTHEY, M. (éd.). (1997b): *Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP Editeur.
- MATTHEY, M & LEE SIMON, D. (coord.). (2009): "Altérité et formation des enseignants: Nouvelles perspectives", n° 39, LIDIL.Grenoble, PUG.
- MOLINIE, M, 2006, (coord.) , « Biographies langagières et apprentissage plurilingue », n°39, *Recherches et applications, FDLM*, Clé International.
- MOORE, D. (éd.). (2001): *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier [Collection Crédif-Essais].
- MOORE, D. (2006): *Plurilinguismes et école*. Paris, Didier [Coll. LAL].
- OESCH-SERRA, C. (1995): « L'évolution des représentations », in Lüdi & Py, (éds.), *Changement du langage et langage du changement*, Lausanne, l'Age de l'Homme, 147-170.
- PY, B. (2004): « Pour une approche linguistique des représentations sociales », in *Langages*, 154, 6-19.
- TALEB-IBRAHIMI, KH. (1997): *Les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, Editions Dar El Hikma.

ESPACES DE TENSION ENTRE REPRESENTATIONS ET PRATIQUES PLURILINGUES EN MILIEU UNIVERSITAIRE

Anne-Claude BERTHOUD, Laurent GAJO
Section de linguistique, Université de Lausanne / ELCF, Université de Genève

Notre communication vise à montrer comment, dans le monde universitaire, les différents acteurs (en particulier, enseignants et autorités académiques) conçoivent le plurilinguisme et les pratiques plurilingues (le recours à une 2^{ème} langue d'enseignement, par exemple), ainsi qu'à saisir l'impact ou le non-impact de ces représentations sur les pratiques. Nous nous interrogerons notamment sur les espaces de tension entre les politiques linguistiques mises en place (voix collective des autorités académiques), les discours des enseignants (voix individuelles) et les pratiques effectives observées, des décalages s'expliquant par le fait que le plurilinguisme est perçu avant tout, dans les institutions qui en font la promotion, comme un enjeu pour l'internationalisation, la circulation des savoirs et des acteurs académiques beaucoup plus que pour l'élaboration même des savoirs. Du point de vue des autorités académiques, la L2 est vue comme un outil de transparence plutôt que comme résistance utile au questionnement scientifique ou comme un instrument pour décoder la complexité. Dans les représentations des enseignants aussi, l'apprentissage et les enjeux de L2 sont souvent *disjoints* de ceux de la discipline, alors que l'analyse des pratiques montre, au contraire, une exploitation plus intégrée des moyens plurilingues en présence. Celle-ci met en évidence les avantages que le plurilinguisme offre au développement des savoirs, en termes de réflexion métalinguistique, d'approfondissement conceptuel, de "défamiliarisation" et de mise en réseau des notions.

Nous étairons nos réflexions à partir de documents de politique linguistique, d'entretiens avec des enseignants et de séquences de cours recueillis dans différentes universités suisses dans le cadre du projet européen DYLAN. Nos analyses tenteront de montrer en quoi les espaces de tension entre représentations et pratiques peuvent devenir des lieux privilégiés pour des interventions politiques.

Bibliographie :

- Baetens Beardsmore, H. (2009). Bilinguals Education: Factors and Variables. In: Garcia, O. & Baetens Beardsmore, H. Bilingual Education in the 21st century. A Global Perspective. Oxford: Wiley & Sons. Ch. 7, 137-158.
- Berthoud, A-C (2007). "Regards croisés sur un plurilinguisme à inventer", Cahiers de l'ILSL 23, Université de Lausanne.
- Berthoud, A-C (2009). "Le projet DYLAN (Dynamiques des langues et gestion de la diversité)". Un aperçu, Sociolinguistica, 22, Max Niemeyer Verlag, Tübingen.
- Castellotti, V. & Moore, D. (à paraître). "La compétence plurilingue et pluriculturelle. Genèses et évolutions". In P. Blanchet & P. Chardenet. (eds). Méthodes de recherche contextualisée en didactique des langues et cultures. Publications de l'AUF-EAC.
- Coste, D. (2009). "Tâche, progression, curriculum". Le français dans le monde. Numéro spécial 45 : 15-24.
- Coste, D., D. Moore & G. Zarate. (1997). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe. 70.
- Duverger, J. (2009). "Favoriser l'alternance des langues". Le Français dans le monde. 362.
- Gajo, L. (2003), «Pratiques langagières, pratiques plurilingues: quelles spécificités? quels outils d'analyse? Regards sur l'opacité du discours », In: TRANEL 38/39.
- Gajo, L. & Grobet, A. (2008) « Interagir en langue étrangère dans le cadre de disciplines scolaires : Intégration et saturation des savoirs disciplinaires et linguistiques dans l'élaboration des définitions ». In L. Filliettaz & M.-L. Schubauer-Leoni (éds) Processus interactionnels et situations éducatives, Bruxelles : De Boeck, 113-136.

Grobet, A. & Muller, G. (à paraître) « Construction des connaissances dans un contexte d'apprentissage bilingue au niveau tertiaire : les réseaux conceptuels », Cahiers de l'ILSL.

Lüdi, G. & B. Py. (2003). Être bilingue. Berne: Peter Lang.

Mondada, L. & S. Pekarek Doehler. (2004). "Second language acquisition as situated practice; task accomplishment in the French second language classroom". *The Modern Language Journal*. 88, 4. 501-518.

Moore, D. & Py, B. (2008) Introduction: Discours sur les langues et représentations sociales ». In G. Zarate, C. Kramsch and D. Lévy (éds) *Précis critique du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. (pp. 271-279). Paris: Éditions des archives contemporaines.

Pekarek Doehler, S. (2006). "CA for SLA" : Analyse conversationnelle et recherche sur l'acquisition des langues". *Revue française de linguistique appliquée*. 2, 11. 123-137.

Py, B. (2004) Pour une approche linguistique des représentations sociales. *Langages* 154, 6-19.

Serra, C. (2011). "Représentations sociales du plurilinguisme et des enseignements plurilingues à l'université, dans les politiques linguistiques et les discours des enseignants". *European Journal of Language Policy*, 3.2 (2011), 215-235.

DYNAMIQUE LINGUISTIQUE ET EPILINGUISTIQUE AU SEIN DES LYCEES DE LA VILLE DE BEJAIA, ALGERIE

Bachir BESSAI

Dipralang-Université Paul Valéry-Montpellier 3

Sans doute l'un des intérêts sociolinguistiques présentés par l'Algérie est l'extrême variété des situations, qui permet d'illustrer un grand nombre de phénomènes, quant aux pratiques et aux attitudes et représentations sociolinguistiques. Un constat sommaire de la situation des langues en Algérie nous amène à remarquer l'existence d'un plurilinguisme offrant l'occasion à des locuteurs maîtrisant souvent deux langues, voire plus, de prendre la parole en usant de l'une d'elles, sinon en les alternant. Les attitudes, les points de vue ainsi que les opinions des locuteurs orientent le plus souvent leurs comportements linguistiques.

Les discours épilinguistiques constituent de véritables enjeux sociolinguistiques en Algérie : Les politiques et les planifications linguistiques. Cécile Canut (1998, p 10) affirme que «la prise en compte des discours des locuteurs sur leurs langues, leurs variétés linguistiques ou celles des autres, devrait en effet être un préalable systématique à toute entreprise de choix de langues et de standardisation».

Dans le contexte algérien, le débat sur les langues suscite souvent les passions comme on peut le lire dans l'un des écrits de Dalila Morsly (1990, p.82) : « la question linguistique est un thème favoris de la conversation quotidienne des Algériens. Chacun s'érige en législateur de la langue ». Le débat sur les langues est aussi objet de polémique et lieu de tensions sociales.

L'analyse des discours épilinguistiques est l'un des moyens les plus privilégiés pour accéder aux différentes valeurs que l'on accorde aux langues, surtout dans le milieu plurilingue comme le nôtre, car ces dernières peuvent être porteuses aussi bien de valorisation, d'insécurisation, de honte, voire même de culpabilisation.

Notre communication tentera d'analyser les différents rapports qu'entretiennent les jeunes lycéens avec les langues en présence à Bejaia à travers des discours épilinguistiques. Le premier objectif de notre travail est de déterminer les statuts et les fonctions des langues utilisées par les lycéens issus du milieu urbain plurilingue de la ville de Bejaia.

Les résultats de notre recherche constitueront ainsi l'essentiel de notre contribution à ce colloque.

« TU ES NE EN CHINOIS ? » : REPRESENTATION SUR LE LANGAGE ET LES LANGUES CHEZ DES ENFANTS DE 5-6 ANS. ANALYSE D'ENTRETIENS ET D'INTERACTIONS DIDACTIQUES

Violaine BIGOT
Université Paris 3

Dans le cadre d'un projet d'éveil au plurilinguisme (recherche collaborative associant une équipe d'enseignantes de classes maternelle et une équipe de chercheuses), des entretiens (enregistrés et transcrits) ont été conduits avec une centaine d'élèves de moyenne et de grande section de maternelle. Un même guide d'entretien a guidé le dialogue ouvert avec les enfants (rassemblés en groupes de 3 ou 4) de manière à les faire parler des activités d'apprentissage (notamment langagières) en classe, des langues qu'ils parlent et entendent à la maison et à l'école, de leur attitude envers d'éventuels apprentissages ultérieurs de langues. La capacité des élèves à pouvoir penser / savoir dire les apprentissages langagiers en jeu à l'école, la variation langagière, la diversité des langues de leur environnement a fait l'objet de premières analyses exploratoires à partir d'une première série d'entretiens analysés. Nous souhaitons revenir sur ces analyses en nous appuyant sur un corpus plus large. Nous nous intéresserons particulièrement aux « collusions et confusions conceptuelles » qui se manifestent dans le discours des enfants et nous renseignent sur le degré de « corporéité » qu'ils attribuent souvent aux langues et qui rend difficile la distinction entre langue et langage. Nous verrons aussi comment les enfants s'appuient sur les concepts de distance et proximité géographique pour comprendre/dire leur compréhension de la diversité langagière.

Nous étudierons ensuite quelques extraits d'interactions de classe recueillis lors d'activités d'éveil à la diversité des langues, conduites par les enseignantes à partir de supports plurilingues. Nous nous demanderons comment et jusqu'où, par un jeu de questions, commentaires, reformulations, le travail de conceptualisation, de construction de connaissances, d'appropriation d'un vocabulaire spécifique pour parler des langues semble permettre aux élèves d'avancer dans leur capacité à pouvoir penser/savoir dire la diversité langagière de leur environnement.

Bibliographie :

Arditty, J. : « Approches interactionnistes, Exemples de fondements théoriques et questions de recherche », dans *Les interactions en classe de langue*, FDM Recherche et application, Juillet 2005.

François, F. : « Le dialogue en maternelle, mise en mots et enchaînements. Propositions de recherche », dans François ed. *Jeux de langage et dialogues à l'école maternelle*, CRDP midi-méditerranée, 1994

Moore, D. : *Plurilinguisme et école*, LAL, Hatier, Didier, 2006.

Nussbaum, L : « Construire le plurilinguisme à l'école : de la recherche à l'intervention », dans Candelier, Ioannitou, Omer, Vasseur : *Conscience du Plurilinguisme*, P.U.R, 2008.

QUAND DES ELEVES ENQUETENT SUR LES LANGUES DE LEUR ECOLE : DES OBJECTIFS D'OUVERTURE AU PLURILINGUISME A LA REALITE INTERDISCIPLINAIRE

*Violaine BIGOT, Marie-Thérèse VASSEUR, Isabelle AUDRAS
Université Paris 3 / Université du Maine*

Le projet de recherche présenté s'appuie sur un projet pédagogique, élaboré dans le cadre d'une collaboration avec une équipe éducative. Une classe d'élèves de CE2 a construit et conduit une enquête sur les répertoires langagiers des élèves de l'école. Les résultats de l'enquête ont été exploités dans des séances de mathématiques et présentés aux parents en fin d'année.

Ce projet éducatif a été l'occasion pour l'équipe de recherche qui l'a suivi et accompagné de

1. mieux cerner les répertoires langagiers et les représentations sur les langues des élèves de ce quartier dont le multilinguisme est habituellement faiblement thématisé
2. identifier certaines questions sur les langues et leurs modalités de co-existence que se posent les élèves ou que le projet a fait naître en eux
3. repérer, dans les échanges langagiers que suscite ce projet (préparation, mise en œuvre et exploitation de l'enquête), des séquences de co-construction / reconstruction de savoirs, savoir-faire en ciblant plus particulièrement ceux qui sont susceptibles de contribuer à la prise de conscience et la compréhension de l'environnement multilingue dans lequel les élèves évoluent.

La communication présentera rapidement le projet dans son ensemble puis s'attachera au troisième volet des objectifs présentés ci-dessus. On y analysera, plus particulièrement, des séances collectives d'exploitation des résultats de l'enquête visant à la réalisation d'un graphique représentant les répertoires langagiers des élèves enquêtés. Ces séances qui ont été enregistrées et transcrites montrent que l'enseignante se saisit des interventions des élèves pour ajuster son plan initial. En effet, elle développe des séquences parallèles dont certaines visent la poursuite des objectifs initiaux définis en amont de la séance. D'autres séquences, auxquelles nous nous attacherons plus particulièrement, peuvent apparaître comme des digressions, au regard de ces objectifs initiaux mais révèlent la richesse interdisciplinaire et la diversité des savoirs en jeu dans cette réflexion collective sur le plurilinguisme environnant.

Bibliographie :

Moore, D. : *Plurilinguisme et école*, LAL, Hatier, Didier, 2006.

Nussbaum, L : « Construire le plurilinguisme à l'école : de la recherche à l'intervention », dans Candelier, Ioannitou, Omer, Vasseur : *Conscience du Plurilinguisme*, P.U.R, 2008.

Vincent, G. dir : *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*, Presses Universitaires de Lyon. 1994

RECITS DE VIE ET REPRESENTATIONS DU PLURILINGUISME DANS LA CLASSE ET LEUR TRAITEMENT EN FORMATION DES ENSEIGNANTS

Marilisa BIRELLO, Nuria SANCHEZ QUINTANA
Université de Barcelone - Groupe PLURAL

La recherche présentée fait partie du Projet ECRELEN de notre équipe de recherche (PLURAL): *Evolution des croyances des enseignants dans les classes multiculturelles et plurilingues*.

L'objectif principal est d'explorer le système de Croyances, Représentations et Savoirs (Cambra et al. 2000) des enseignants de langues qui travaillent dans des contextes plurilingues, dans le but de comprendre l'évolution de leurs représentations dans les nouvelles situations d'enseignement. Cette communication se focalise sur les réflexions des enseignants de langue maternelle ou étrangère qui suivent une formation (initiale ou continue) en Catalogne, région bilingue de l'Espagne avec de nombreux étudiants provenant de l'étranger.

Les questions de recherche que nous formulons pour cette recherche sont:

Comment se représentent les enseignants en formation leur répertoire linguistique et le plurilinguisme dans la classe ?

Y a-t-il des indices de crise susceptibles de déclencher un processus de restructuration et de changement de telles représentations ? De quel type ?

L'hypothèse initiale est que la prise de conscience des professeurs sur leur propre répertoire linguistique et sur celui de leurs élèves, ainsi que la réflexion dialoguée sur l'agir du professeur, entament un mouvement de restructuration capable d'aider des formes d'innovation en didactique des langues.

Nous avons fait le choix d'une méthodologie qualitative avec des méthodes de recherche telles que les récits de vie, les entretiens et les réflexions dans des échanges entre enseignants. Pour avoir une perspective plus large, nous recueillons les récits des participants dans différentes villes européennes. Nous faisons une analyse détaillée des données avec différents niveaux de description et d'interprétation fondées sur l'analyse du discours : comment les enseignants expriment-ils leurs impressions sur la langue (Deprez 2000, Kerbrat-Orecchioni 2005).

Dans la communication, nous exposerons la façon dont nous analysons deux récits de vie, l'un d'un enseignant/e en formation initiale et l'autre en formation continue, et quelques réponses aux questions formulées et des réflexions concernant la formation.

Bibliographie :

- Birello, M., Royer, C., Pluvinet, D. (2011). "Reflective journals: a tool for the professional development of language teachers". Breidbach, S., Elsner, D., Young, A., (eds). *Language awareness in teacher education. Cultural-Political and Social-Educational Perspectives*. Frankfurt am Mein: Peter Lang, 79-96.
- Cambra, M., Ballesteros, C., Palou, J. et al. (2000) "Creencias y saberes de los profesores den torno a la enseñanza de la lengua oral". *Cultura y Educación* 17-18: pp. 25-40
- Deprez, C. (2000). "Histoires de langues, histoires de vies". *Cahiers de Sociolinguistique* 5: pp. 167-174.
- Fons, M. et Palou, J. (2008). "Los relatos de vida y la presencia del otro". *Aula de Innovación Educativa* 17, 2: pp. 16-19.
- Guichon, N. (2007, juin). Récits de soi en formation- L'écriture réflexive dans la formation didactique des enseignants. Communication présentée au colloque le biographique, la réflexivité et les temporalités: Articuler langues, culture et formation, Tours, France.
- Kramsch, C., Lévy, D., et Zarate, G. (eds). (2008) *Précis du plurilinguisme et du pluriulturalisme*. Paris: Editions des Archives Contemporaines, Ministère de l'éducation nationale.
- Molinié, M., et Bishop, M.-F. (eds.) (2006). *Autobiographie et réflexivité*. Université de Cergy-Pontoise : Cergy-Pontoise.

PRATIQUES CULTURELLES ET REPRESENTATIONS DES LANGUES : REGARDS SOCIOLOGIQUE ET DIDACTIQUE

Ilker BIRKAN, Vaitea JACQUIER
CENS, CRINI – Université de Nantes

L'apparition récente à l'Université de Nantes de l'offre d'enseignement des langues MoDiMEs (Langues Moins Dites Moins Enseignées) traduit l'importance accordée par les universités à l'internationalisation des échanges universitaires souhaitée par le Processus de Bologne. Des cours d'initiation et de formation intensive de langues MoDiMEs ont été mis en place dans le but de développer la compétence de communication des apprenants et une compétence interculturelle, et de favoriser les échanges avec les universités partenaires à travers le choix des tuteurs qui sont recrutés, dans la mesure du possible, parmi leurs étudiants et une approche télécollaborative qui met en lien les apprenants nantais et ceux des universités partenaires. Nous avons retenu cette approche dans le cadre d'une recherche-action (travail de thèse de Vaitea Jacquier) parce que nous pensons qu'elle peut favoriser l'acquisition de la langue-culture cible à travers des tâches de dénativisation langagière et culturelle (Andersen, 1983 ; Narcy-Combes, 2005; Grosbois, 2009 ; Narcy-Combes, 2009).

En étudiant le public-cible, nous proposons d'étudier le fonctionnement et les dysfonctionnements du processus de dénativisation / distanciation en mettant en lien les profils socio-culturels des apprenants et leurs représentations des langues et des cultures. Nous posons l'hypothèse que les représentations des langues, de la culture de l'Autre, et de leur apprentissage, en plus d'être inégalement produites et reproduites selon l'origine sociale de l'individu, sont également fonction de leurs répertoires culturels. Nous chercherons ainsi à vérifier, à travers l'analyse des répertoires culturels et des répertoires langagiers, s'il persiste une homologie structurale (Bourdieu, 1971) dans le domaine des pratiques et des goûts culturels et celui des pratiques langagières, ou si les socialisations plurielles propres aux sociétés actuelles produisent des situations variées (Lahire, 2001). Toutefois, même dans le cas d'une pluralité des dispositions, nous faisons l'hypothèse que les répertoires culturels éclectiques des individus se traduiront par une attitude positive ou flexible envers l'apprentissage des langues. Nous proposons ainsi de déterminer les profils culturels des apprenants, à travers l'opposition omnivores / univores (Peterson, 1992) afin de vérifier si des pratiques culturelles éclectiques (omnivores) d'un individu s'accompagnent d'un plurilinguisme ou d'un désir de plurilinguisme "par excès" (apprentissage perçu comme une accumulation de ressources à des fins individuels), et si des pratiques culturelles exclusives peuvent être liées à un plurilinguisme "par défaut" ou à une nécessité de plurilinguisme (apprentissage souhaité pour faciliter la communication dans des situations qui s'imposent). Au niveau de l'acquisition des compétences, nous pensons que l'éclectisme culturel pourrait aider à la dénativisation nécessaire à l'apprentissage et que, a contrario, l'univorisisme culturel pourrait freiner la distanciation culturelle et langagière.

Nous supposons que comprendre l'inégale distribution des ressources culturelles et langagières qui sont à l'origine des représentations nous permettra de mettre en place un dispositif d'apprentissage/acquisition plus propice à une dénativisation langagière et culturelle à travers des tâches de dénativisation potentiellement plus adaptées.

Bibliographie :

- Andersen, R. (1983). *Pidginization and Creolization as Language Acquisition*. Rowley, MA : Newbury House.
Bourdieu, P. (1979), *La distinction*, Paris, Éditions de Minuit.
Grosbois, M. (2009). TIC, tâches et nativisation: impact sur la production orale en L2, *Alsic*, vol.12
Lahire B. (2001), *L'Homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan
Narcy-Combes, J.-P. (2005). *Didactique des langues et TIC-Vers une recherche-action responsable*. Paris: Ophrys.
Narcy-Combes, M.-F. (2009), Développer la compétence interculturelle: un défi identitaire, *Cahiers de l'APLIUT*, vol.28 n°1
Peterson, R. A. (1992), Understanding audience segmentation : From elite and mass to omnivore and univore, *Poetics : Journal of Empirical Research on Literature, Media, and the Arts*, vol. 21

LES POLITIQUES LINGUISTIQUES A MADAGASCAR ET LA GESTION DES LANGUES DANS LES COLLEGES 20 ANS APRES LA MALGACHISATION

*Daphné BLOCH
Lidifra/Rouen*

Les politiques linguistiques éducatives supposent des choix clairs qui doivent tenir compte de l'analyse sociétale dans laquelle celles-ci vont être mise en place. Pourtant, à Madagascar, les mutations fréquentes, brutales et discontinues des décisions caractérisant les lois linguistiques en matière d'éducation, le défaut de clarté des objectifs gouvernementaux, le manque de considération des représentations sociales des langues par les décideurs laissent perplexes les observateurs. Les différentes enquêtes menées sur le terrain démontrent que la situation s'y révèle floue et complexe. Ces dysfonctionnements nous amène à nous interroger sur la traduction scolaire de tout projet de règlementation linguistique, fondamentalement politique. La prise de conscience de l'importance d'une gestion harmonieuse de l'enseignement des langues, ainsi que de la nécessité de trouver des solutions durables afin d'assurer la stabilité et le développement du secteur de l'éducation, ont abouti au projet d'une éducation universelle de qualité.

Dans cette perspective, il convient d'examiner les actions mises en place concernant la didactique des langues et l'enseignement, ainsi que leurs interprétations par les acteurs du système scolaire, à la lumière des travaux de V. Castellotti (2001) concernant les représentations sociales des langues et des avancées théoriques dans le domaine des politiques linguistiques. Cette réflexion, qui s'inscrit dans une recherche de doctorat plus étendue concernant les dynamiques scolaires à Madagascar au niveau des collèges, s'attache à répondre aux questions suivantes selon une approche à la fois systémique et diachronique:

- Quelles évolutions connaissent les idéologies linguistiques et les représentations sociales des langues à Madagascar?
- La politique linguistique actuelle est-elle tournée vers le développement du plurilinguisme?
- Quelles sont les fonctions du système éducatif et des enseignements de langues dans la société?
- Comment s'articulent les enseignements en langues et des langues dans les établissements scolaires et comment ces enseignements sont-ils perçus par les acteurs du système?

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les premiers résultats de ce travail afin de montrer la complexité de la situation malgache à partir d'un corpus constitué d'enquêtes par questionnaires réalisées auprès de plus de 2000 collégiens scolarisés dans des établissements au nord-ouest du pays et dans la capitale, et d'entretiens réalisés auprès des enseignants.

Notre posture ici, s'inspire au plan théorique, de l'approche du contact des langues émise par D. De Robillard (2002) qui affirme que les choix identitaires des locuteurs déterminent la nature de l'objet que le linguiste observe et que l'architecture d'une société se révèlent à partir des indices qu'offre le langage.

Cette communication sera articulée autour de deux axes:

1. La politique linguistique actuelle à Madagascar et sa réception au niveau des collèges publics
2. La gestions des enseignements des langues et des pratiques langagières dans les collèges publics.

Bibliographie :

- BABAULT S., (2005). « Quelle didactique pour le français à Madagascar ? », *Le français dans le monde, Recherches et Applications, janvier 2005*, Paris, CLE International, pp. 113 -122.
- BABAULT S., (2006). *Langues, école et société à Madagascar. Normes scolaires, pratiques langagières, enjeux sociaux*, Paris, L'Harmattan.
- BEACCO J-Cl., (2007). De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, Strasbourg, Conseil de l'Europe. www.coe.int/lang/fr
- BEACCO J-Cl., CHISS J-L., CICUREL F., VERONIQUE D., (2005). *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*, Paris, PUF.
- CALVET L-J., (1999). *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.
- CALVET L-J., *Les politiques linguistiques*, en ligne sur : <http://francophonie-up.univ-mrs.fr>, pp. 1-10.
- CASTELLOTTI V., (2001). *D'une langue à l'autre, pratiques et représentations*, Presses Universitaires de Rouen, Rouen.
- CASTELLOTTI V., MOORE D., (2004). « Cultures éducatives et construction de compétences plurilingues. » *Marges linguistiques*, www.revue.texto.net/.../03_castellotti_v_moore_d.pdf
- CASTELLOTTI V., MOORE D., (2009). « Contextualisation et universalisme. Quelle didactique des langues pour le XXI siècle ? », in BLANCHET P., MOORE D., ASSELAH RAHAL S. (Dir.), *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris, Archives contemporaines/AUF.
- COSTE D., (2002). « Compétence à communiquer et compétences plurilingues », *Notions en Questions*, n°6 pp. 115-123.
- DABENE L., (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris Hachette.
- DAHL Ø., (2006). *Signes et significations à Madagascar. Des cas de communication interculturelle*, Paris, Présences Africaines.
- DALHET P., (2008). « Les identités plurilingues : enjeux globaux et partages singuliers », *Plurilinguismes et enseignements Identités en construction*, Paris, Riveneuve.
- GOIGOUX R., (2007). « Un modèle d'analyse de l'activité des enseignants », *Education et didactique*, n°3, pp. 19-41.
- MOORE D., (2006). *Plurilinguisme et école*, Didier-Hatier, coll. LAL-CREDIF, Paris.
- RAKOTOANOSY M., (2007). « Appropriation du français : problématique et perspectives à Madagascar », in CARPOORAN A. (Dir.). *Appropriation du français et pédagogie convergente dans l'Océan Indien*, Paris, Edition des Archives Contemporaines/ AUF.
- ROBILLARD D., (2002). « Visages de l'hétérogénéité linguistique des communautés créoles : contacts, diglossie, continuum, interlecte », in *Linguistiques et créolisation, Univers créoles 2*, Antropos, pp. 35-56.
- ROCHER G., (1968). *Introduction à la sociologie générale 2. L'organisation sociale*, Editions HMH, coll. Points, Paris. pp.194-200.

PLURILINGUISME ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES : LE CAS ALGERIEN

Samira BOUBAKOUR, Amina MEZIANI
Université de Batna (Algérie)

Notre étude porte sur la situation algérienne, qui durant des décennies, a été officiellement monolingue avec l'arabe et qui à partir des années 2000 a connu des formes d'ouverture notamment avec la promulgation, en 2002, de la langue amazighe en tant que langue nationale et la réforme scolaire de 2003 qui marquait la volonté claire des décideurs pour une ouverture sur les langues étrangères, surtout la langue française qui devient première langue étrangère en Algérie.

Mais la réalité du terrain de l'enseignement des langues, notamment du français, en Algérie, est autre car elle est sujette aux aléas de l'actualité sociopolitique, en effet, les études traitant de la situation sociolinguistique au Maghreb généralement, et en Algérie de manière plus particulière, (Fitouri, 1983, Grandguillaume 1983, Taleb Ibrahim 1995, Benrabah 1999, Thaalbi 2000, Sebaa 2002 et Dourari 2003), la présente comme duelle catégorisant les locuteurs, représentants des élites antagonistes, en tant que monolingues/monoculturel (arabisants) ou bilingues/biculturel (francisants et ou berbérophones).

L'objectif de notre recherche est d'analyser la situation paradoxale existant entre le statut des langues et leurs usages effectifs en Algérie, car il existe un fossé « entre les textes officiels et les pratiques sociales quant à l'usage des langues (maternelles, secondes, étrangères) dans la société algérienne en général et son système éducatif en particulier » (Asselah-Rahal et Blanchet, 2007 : 11). Nous tenterons de connaître les visées de l'enseignement des langues (arabe, berbère, française et anglaise), et de savoir si cet enseignement tend vers un plurilinguisme réel ou non.

Pour ce faire, nous nous proposons, d'une part, d'étudier les textes officiels relatifs aux langues en Algérie et leurs textes d'accompagnement et d'autre part d'analyser la dimension plurilingue et pluriculturelle véhiculée dans les manuels des différentes langues.

Bibliographie :

- Asselah-Rahal, S. & Blanchet, Ph. (éds) (2007), *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie, Rôles du français en contexte didactique*. Fernemont : E.M.E. & InterCommunications.
- Benmesbah, A. (2003) « Algérie : un système éducatif en mouvement », in *Le Français dans le Monde* n° 330, Novembre/Décembre 2003.
- Benrabah, M. (1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Editions Seguiet.
- Bouguerra, T. (2008), « Approche écodidactique des représentations de l'interculturalité dans les manuels algériens de FLE Enjeux et perspectives ». *Cahiers de langue et de littérature, Manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles*, Numéro 5, 17-40.
- Cheriguen F. (1997), « Politique linguistique en Algérie », in *Mots, Les langages du politique*, n° 52, Septembre 1997. 62-74
- Dourari, A. (2003), *Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité*, Alger : Casbah.
- Fitouri, Ch. (1983), *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*. Paris : Delachaux et Niestlé.
- Grandguillaume, G. (1983), *Arabisation et politique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve & Larose.
- Sebaa, R. (2002), *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Oran : Editions Dar El Gharb.
- Taalbi, B. M. (2000), *L'identité au Maghreb, L'errance*, Alger : Casbah.
- Taleb Ibrahim, Kh. (1995), *Les Algériens et leurs(s) langue(s), éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger : Les Editions El Hikma.

Temim, D. (2006), « Politiques scolaire et linguistique : quelle(s) perspectives(s) pour l'Algérie ? », *Le Français aujourd'hui*, 3/2006 (N°154), 19-24

Zarate, G., & al. (2003), *Médiation culturelle et didactique des langues*. Strasbourg : CELV.

Zarate, G. (2008), « La construction des représentations : entre l'effervescence des informations et les non-dits ». *Cahiers de langue et de littérature, Manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles*, Numéro 5, 05-09

Zarate, G. (1993), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris : Didier, Coll. Crédif-Essais.

L'IMPACT DES REPRESENTATIONS SUR L'APPRENTISSAGE DES LANGUES : LE CAS DU FRANÇAIS DANS LE SUD ALGERIEN

Afaf BOUDEBIA
Laseldi, Université de Franche Comté

Lors du dernier colloque organisé par Pluri-L, j'ai utilisé les représentations élaborées par des enseignants exerçants dans le Souf, région du Sud-est algérien, comme outil de description de la particularité sociolinguistique de cette région. Dans la présente communication, je propose de m'intéresser, en premier lieu, aux représentations élaborées par les apprenants sur les trois langues apprises à l'école : l'arabe, le français et l'anglais en procédant à une analyse thématique d'entretiens semi-directifs et d'expressions écrites d'apprenant scolarisés en sixième année de primaire. Ces expressions écrites répondent à la consigne suivante : « Les langues arabe, française et anglaise se présentent à un concours. Imaginez le dialogue qui se passe entre ces langues et dites quelle langue emportera le concours ».

En second lieu, je m'intéresserai plus particulièrement à la langue française en cherchant l'impact des représentations que construisent les apprenants par rapport au français sur son apprentissage. Cet intérêt pour les représentations sur la langue française constitue un point essentiel de la problématique d'une recherche doctorale en cours. Cette recherche a été motivée par un constat d'une situation de crise dans l'enseignement- apprentissage dans le Souf. Cette situation est marquée par un manque de motivation chez les enseignants et un rejet de la langue française de la part des apprenants. L'impact des représentations sur l'apprentissage du français sera cerné à partir de l'analyse thématique d'entretiens semi-directifs effectués auprès des apprenants et des enseignants soufis.

Bibliographie :

ABRIC (J.-C.), (s/s dir.), 1994, Pratiques sociales et représentations, PUF.

BARDIN (L.), 2007, L'analyse de contenu, Quadriga, (1^{ère} éd. 1977).

MOORE (D.) et all., 2001, les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthode, Didier, Paris.

PERREFORT (M.), 1997, « Et si on hachait un peu de paille ! Aspects historiques des représentations langagières », *Tranel*, n°27, pp.51-62.

TALEB IBRAHIMI (K.), 1997, Les Algériens et leur(s) langue(s) Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Les éditions El Hikma, Alger.

LES ATTITUDES DES ENSEIGNANTS DANS LES ECOLES ELEMENTAIRES ENVERS LES ENSEIGNEMENTS DE LCO

*Amel BOUGHNIM
PLIDAM, INALCO*

Cette contribution a pour objectif de faire la lumière sur les enseignements de LCO (les ELCO), sur leur contribution dans le développement du plurilinguisme et sur les attitudes des enseignants des écoles élémentaires envers ces enseignements.

Hypothèse :

Les enseignants des écoles élémentaires ne valorisent pas les enseignements de LCO dispensés au sein de leurs écoles et ne contribuent pas de ce fait au développement du bilinguisme et du plurilinguisme des élèves d'origine étrangère.

Méthodologie :

50 questionnaires seront adressés aux enseignants des écoles élémentaires en Ile de France.

Ils seront interrogés sur les ELCO, sur ce qu'ils pensent de ces enseignements (si ceux-ci favorisent l'apprentissage du français et s'ils permettent l'enrichissement du répertoire linguistique de l'élève et le développement de ses compétences plurilingues).

Ils seront également interrogés sur leur implication, s'ils ont déjà collaboré avec les enseignants de LCO (par exemple par la mise en place de projets interculturels)

Les résultats vont nous permettre de valider ou d'invalider notre hypothèse et de montrer s'il existe un décalage entre les recommandations du CECRL sur le plurilinguisme et les attitudes des enseignants au sein des écoles élémentaires.

Bibliographie :

Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier, 2001, CECRL

HAMERS, J.F. Le rôle de la L1 dans les acquisitions ultérieures. In PRUDENT, L.F., TUPIN, F., WHARTON, S. (dir) Du plurilinguisme à l'école, Vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles. Berne : Peter Lang, p. 271-292.

DABENE. L., " Les langues et cultures des migrants : quel défi ? ", in " les langues et cultures des populations migrantes, un défi à l'école française " in Revue de linguistique et didactique des langues (LIDIL), Numéro coordonné par Louise Dabène, n° 2, décembre, 1990.

L'INFINITIF DANS LES LECTES D'APPRENANTS AVANCES DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Sabeh BOULARES

DILTEC/Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle / EDIPS/université Virtuelle de Tunis

L'objectif de cette présentation est de cerner les difficultés que pose l'usage de l'infinitif aux apprenants tunisiens en contexte de français langue seconde lors de la production d'un texte argumentatif.

En effet, à partir d'une recherche en cours, nous avons constaté que l'emploi de l'infinitif figure parmi les noyaux de résistance pour les apprenants tunisiens arabophones dans leur acquisition du français, notamment écrit.

Nous sommes partie des questions de recherche suivantes : quelles seraient les erreurs en rapport avec le mode infinitif ? Quelles en seraient les causes ? Et comment pourrait-on remédier aux insuffisances constatées ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons procédé au dépouillement de 527 copies de rédactions argumentatives provenant d'apprenants très avancés de français, en 4^e année secondaire (baccalauréat), âgés en moyenne de 18 ans ; ils sont censés avoir acquis des connaissances solides du français qu'ils étudient depuis au moins 11 ans. Or, ce n'est pas ce que reflète notre travail d'analyse, à la lumière de la norme du français standard. En effet, il a été constaté que les emplois de l'infinitif étaient souvent non-conformes à cette norme. Les écarts identifiés concernent soit le non emploi de l'infinitif dans les contextes qui le requièrent (dans le cas de deux verbes qui se suivent ou après une préposition par exemple) soit son suremploi au lieu d'un autre mode (le subjonctif, l'indicatif, le participe passé).

La typologie d'écarts déterminée, la revue des travaux antérieurs sur l'acquisition de l'infinitif (Brissaud, (1999) ; Brissaud et Bessonnat (2001), J-P Jaffré (1997)), la comparaison langue arabe/langue française, l'examen des caractéristiques de la production écrite, etc nous permettent d'identifier certaines origines possibles des écarts et par conséquent d'envisager des possibilités de remédiation en vue d'améliorer la maîtrise du français par les apprenants.

La présentation s'articulera autour des axes suivants : 1/problématique et questions de recherche 2/Méthodologie 3/Résultats

Bibliographie :

- Abi Aad A. (2001), *Le système verbal de l'arabe comparé au français*, Maisonneuve et Larose, Paris.
- Astolfi J.P. (1997), *L'erreur un outil pour enseigner*, ESF, Paris.
- Benveniste E. (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard.
- Brissaud, C & Bessonnat, D (2001) : *L'orthographe au collège, pour une autre approche*. Grenoble : CRDP-Delagrave.
- Brissaud, C (1999) : L'infinitif en -er : difficultés orthographiques au collège, in *La linguistique*, Vol 35, fascicule 2, colloque de Lugano, pp 61-78, PUF.
- Guillaume, G. (1970) : Temps et verbe, suivi de l'architecture des temps dans les langues classiques, Champion, Paris.
- Jaffré, J-P (1997) : Morphographie et processus cognitifs, colloque *Propriétés de l'écriture*, Université de Pau, novembre.

LES EFFETS DU BILINGUISME PRECOCE SUR LE DEVELOPPEMENT COGNITIF DE L'ENFANT

Saliha BOUZID BAA
Université de Bejaia, Algérie

Les recherches actuelles rapportent que plus de la moitié des enfants dans le monde vivent dans un pays bilingue ou plurilingue. C'est le cas des enfants algériens qui vivent dans un pays où le bilinguisme, voire le plurilinguisme est la règle dans plusieurs de ses régions notamment la Kabylie. Cette communication a pour objet de présenter les résultats d'une recherche qui a été conçue dans le but d'examiner les effets du bilinguisme précoce sur le développement cognitif de l'enfant du préscolaire (âgés entre 5 et 6 ans).

La réalisation de cet objectif a nécessité le recours à un ensemble d'outils, certains ont été utilisés pour délimiter les deux groupes constituant l'échantillon ; il s'agit de l'entretien avec les enseignants, le questionnaire et un test de langage. Ensuite on a utilisé la figure de Rey (forme B) pour mesurer les capacités d'attention et de mémoire et le test de dessin d'un bonhomme de Goodenough pour mesurer l'intelligence.

L'échantillon était composé de soixante enfants, âgés entre 5 et 6 ans répartis en deux groupes égaux, un groupe bilingue, (arabe dialectal-kabyle, arabe dialectal - français, kabyle - français), et un groupe monolingue (arabe dialectal ou kabyle), choisis parmi les élèves de deux écoles primaires publiques de la ville de Bejaïa. Les résultats obtenus permettent de faire les conclusions suivantes :

- Le bilinguisme ne constitue pas un obstacle au développement cognitif de l'enfant, les résultats obtenus ne montrent pas de différences entre les bilingues et les monolingues à l'avantage des monolingues ;
- Le bilinguisme conduit au développement de certaines capacités cognitives notamment la mémoire ;
- Le milieu familial qui encourage et stimule l'enfant à l'apprentissage des langues et qui développe chez lui des attitudes positives envers les langues autres que la sienne et envers les personnes qui les parlent, constitue un facteur positif pour le développement de l'enfant qui évolue dans un milieu plurilingue même si cet enfant n'a pas encore appris ces langues.

Bibliographie :

- Balkan ,L. (1970), Les effets du bilinguisme français-anglais sur les aptitudes intellectuelles, AIMAV, Bruxelles.
- Calvetti ,F.(1991), Le bilinguisme à l'école primaire, In Le bilinguisme et l'enfance. Problèmes quotidiens, Enfance, Tome 45, n° 4.
- Fitouri, C.(1983), Biculturalisme, bilinguisme et éducation , Délachaux et Niestlé, Neuchâtel ,Paris .
- Gadet ,F. et Varro ,G.(2006), Le « scandale » du bilinguisme, In Langage et Société, n° 116 , p9-27.
- Groux.(2003), Le meilleur âge pour apprendre. Pour un apprentissage précoce des langues , In Le français dans le monde, , n° 330(6), p23-25 .
- Hamers , J.F. et Blanc, M.(1983), Bilinguisme et bilinguisme, Ed. Pierre Mardaga, Bruxelles.
- Planche ,P., (2002), L'apprentissage d'une seconde langue dès l'école maternelle : quelle influence sur le raisonnement de l'enfant ? In Bulletin de psychologie , Tome 55(5) /461 , P 535-541.

OUVRIR LA FORMATION LINGUISTIQUE DES ADULTES AUX APPROCHES PLURIELLES

Aude BRETEGNIER
InEdUM-CREN, Université du Maine

Cette contribution s'appuiera sur l'analyse d'un atelier de langues mené avec des adultes allophones en cours d'apprentissage du français², dans lequel la pluralité linguistique (démarche inspirée de l'EAL) est sollicitée comme ressource dans une perspective d'appropriation du français (langue seconde, langue d'insertion sociale). Nous commencerons par justifier notre démarche : L'approche de l'Éveil aux langues, en particulier développée jusque-là à destination de publics scolaires reste encore peu convoquée dans la formation linguistique des adultes. En quoi une ouverture aux didactiques du plurilinguisme favorise l'appropriation du français comme langue seconde, d'insertion, chez des adultes migrants ? A quels besoins cette ouverture peut-elle répondre, chez ces apprenants plurilingues, mais dont les plurilinguismes sont souvent peu valorisés socialement ?

Nous présenterons ensuite la conception de la démarche, inscrite dans différents objectifs articulés, tels que :

- Développer la compétence plurilingue des apprenants, contribuer à la reconnaissance de leurs répertoires, composés de langues qui ont un rôle à jouer dans l'apprentissage du français ;
- Accompagner les adultes en formation à articuler, mettre en relation, établir des ponts entre des langues et des cultures, prendre conscience de compétences « déjà-là », mobilisables comme ressources pour développer de nouvelles compétences en langue-cible.

Dans cette perspective, les activités développées visent à susciter des formes de réflexivité plurilingue, articulant le métalinguistique (sur les langues, leurs fonctionnements) et l'épilinguistique (relatif à l'histoire des rapports construits aux langues, des pratiques d'appropriation et de transmission, notamment). Présentant cette expérience, il s'agira d'interroger la pertinence d'ouvrir aux approches plurielles la formation au français de ces adultes sur ce terrain.

Bibliographie :

Adami, H., La formation linguistique des migrants, CLE international, Paris, 2009.

Billiez, J. (éd.), 1998 : De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, Grenoble, CDL-Lidilem.

Bretegnier, A. (dir), 2011 : Formation linguistique en contextes d'insertion. Compétences professionnelles, posture, professionnalité : concevoir un cadre de référence(s), Collection « Transversales », 28, Peter Lang, 294p.

– 2008 : « Interroger le sens et les enjeux des projets d'appropriation du français langue d'insertion », in: V. Castellotti & E. Huver (éds.), Insertion scolaire et insertion sociale des nouveaux arrivants, Glottopol, n° 11, 2008, 70-80.

Candelier, M., 2008 : « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre », Cahiers de l'ACEDLE, p. 65-90.

– (dir.), 2004 : L'éveil aux langues à l'école primaire, « Pratiques pédagogiques », Bruxelles, De Boek.

Moore, D., & Castellotti, V. (éds.), La compétence plurilingue: Regards francophones. Coll. « Transversales », Peter Lang, Bern, 2008.

Moore, D. & Castellotti, V. (Dir.) (2008). La compétence plurilingue : regards francophones. Berne, Peter Lang.

Moore, D. (2006). Plurilinguisme et école. Paris, Didier.

PLURILINGUISME EN SUEDE : LE MODELE REVISITE

Béatrice CABAU

Hong Kong Baptist University, Department of Government & International Studies

Après avoir reconnu cinq langues minoritaires en 2000, la Suède a adopté plusieurs textes législatifs visant à établir une politique linguistique nationale. Cette dernière vise à « définir la position et l'utilisation de la langue suédoise et d'autres langues dans la société suédoise ». Alors qu'elle confirme le statut de « langue principale » (mais non de langue officielle) au suédois, elle ne peut que difficilement contrecarrer l'hégémonie de l'anglais dans plusieurs domaines de la société suédoise. Les autorités suédoises ont, par ailleurs, renforcé les droits linguistiques des minorités nationales. En parallèle, on peut récemment observer diverses initiatives introduites dans le système éducatif par lesquelles sont réaffirmés l'importance de la langue suédoise (particulièrement dans l'enseignement supérieur) et de l'acquisition de langues étrangères autres que l'anglais ainsi que le droit à l'accès à l'enseignement/apprentissage des langues maternelles pour les élèves issus des minorités nationales.

Cet article s'intéressera à l'évolution du concept de plurilinguisme en Suède et à la mise en œuvre de politique linguistique nationale et de politique linguistique éducative durant ces dernières décennies. Cet examen s'effectuera à travers deux axes principaux : d'une part, la reconnaissance par les autorités suédoises d'une société plurilingue (de par le phénomène d'immigration et la présence de minorités linguistiques nationales); d'autre part, les conséquences engendrées par cette reconnaissance sous la forme de lois linguistiques et de mesures éducatives favorisant l'enseignement/apprentissage des langues.

Cette étude s'appuiera en grande partie sur divers textes officiels (rapports d'enquête publique, textes législatifs, programmes d'enseignement, directives scolaires...) et situera l'expérience suédoise en matière de plurilinguisme au niveau européen, plus particulièrement dans le cadre des recommandations du Conseil de l'Europe.

Bibliographie :

Beacco, J.-Cl., Byram, M. (2003). Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe - De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Strasbourg : Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe.

Beacco, J.-Cl (2011). *Les orientations du Conseil de l'Europe en matière de politique linguistique*. Actes du séminaire L'enseignement des langues vivantes, perspectives. Direction de l'Enseignement scolaire/CRDP de Versailles. <http://eduscol.education.fr/cid46535/les-orientations-du-conseil-de-l-europe-en-matiere-de-politique-linguistique.html>

Cabau, B. (2009a). The irresistible rise and hegemony of a linguistic fortress: English in the Swedish educational arena and society. *International Multilingual Research Journal*, 3.2.

Cabau, B. (2009b). Language-in-education issues: Sweden as a case study. *Educational Studies*, 35.4.

Cabau-Lampa, B. (2008). Diversification linguistique dans le système éducatif suédois : réalité ou utopie ?, *Les Langues Modernes*, No 3.

Cabau-Lampa, B. (1998). *L'enseignement des langues-cultures en Suède : un enjeu multidimensionnel*. Université de Lille: Presses Universitaires du Septentrion.

Cabau-Lampa, B. (2007). Mother tongue plus two European languages in Sweden: unrealistic educational goal? *Language Policy*, Volume 6, No 3-4.

Commission européenne (2006). *Les Européens et leurs langues*. Eurobaromètre Spécial 243.

Conseil de l'Europe (2006). *Charte européenne des langues minoritaires ou nationales – Application de la Charte en Suède*. ECRML (2006) 4.

http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/report/EvaluationReports/SwedenECRML2_fr.pdf

Josephson, O. (2004). "Ju" – ifrågasatta självklarheter om svenskan, engelskan och alla andra språk i Sverige. Stockholm: Nordstedts Nordbok.

Hyltenstam, K., Milani, T.M. (2004). Nationella minoriteter och minoritetsspråk - Uppföljning av Sveriges efterlevnad av Europarådets konventioner på nationell nivå: ett minoritetsspråksperspektiv. Stockholms universitet: Centrum för tvåspråkighetsforskning.

Ministry of Culture (2009). *Language Act (2009) : 600.*

<http://www.sweden.gov.se/content/1/c6/13/81/33/c424146c.pdf>

Ombudsmannen mot etnisk diskriminering (2008). *Diskriminering av nationella minoriteter inom utbildningsväsendet*. DO:s rapportserie 2008 :2. Stockholm.

Regeringskansliet (2011). Sweden's Report to the Council of Europe under the Framework Convention for the Protection of National Minorities.

Regerings proposition 1998/99:143. *Nationella minoriteter i Sverige.*

http://www.riksdagen.se/webbnav/index.aspx?nid=37&dok_id=GM03143&rm=1998/99&bet=143

Riksdagen (2009). Lag om nationella minoriteter och minoritetsspråk. SFS 2009:724. <http://www.riksdagen.se/Webbnav/index.aspx?nid=3911&bet=2009:724>

Regeringens proposition (2006). *Bästa språket – en samlad svensk språkpolitik*. Prop. 2005/06 :2. <http://www.regeringen.se/content/1/c6/05/07/61/d32f62b5.pdf>.

Skolverket (2011a). Läroplan för grundskolan, förskoleklassen och fritidshemmet 2011. Stockholm : Fritzes.

Skolverket (2011b). Redovisning av regeringsuppdrag angående utveckling av språkvalen moderna språk och svenska/engelska. Dnr 01-2010 :526.

Skolverket (2011c). Barn, elever och personal – Riksnivå. Sveriges officiella statistik om förskoleverksamhet, skolbarnsomsorg, skola och vuxenutbildning. Del 2. Stockholm :Skolverket.

Salö L. (2010). Engelska eller svenska? En kartläggning av språksituationen inom högre utbildning och forskning. Stockholm : Institutet för Språk och Folkminnen.

Statens Offentliga Utredningar (2002). *Mål i mun – Förslag till handlingsprogram för svenska språket*. SOU 2002 :27. <http://www.regeringen.se/sb/d/108/a/1443>.

Statens Offentliga Utredningar (2005). *Rätten till mitt språk. Förstärkt minoritetsskydd*. SOU 2005 : 40. <http://www.regeringen.se/sb/d/108/a/44987>

Statens Offentliga Utredningar (2008). Värna språken – förslag till språklag. SOU 2008:26. <http://www.regeringen.se/content/1/c6/10/09/59/4ad5deaa.pdf>

Statens Offentliga Utredningar (2009). *Språk för alla – förslag till språklag*. SOU 2008/09 : 153. <http://www.regeringen.se/content/1/c6/12/22/88/a5b4f35d.pdf>.

Swedish Language Council (1998). Draft Action Programme for the Promotion of the Swedish Language. <http://www.sprakradet.se/2444>.

ENSEIGNANTS, S'ENGAGER OU NON DANS UNE INNOVATION IMPLIQUANT L'INTRODUCTION D'ACTIVITES PLURILINGUES

*Michel CANDELIER, Isabelle AUDRAS, Françoise LECLAIRE
InEdUM-CREN, Université du Maine*

La recherche dont on exposera le déroulement s'inscrit dans un cadre théorique global (commun aux chercheurs du groupe « Innovation en Éducation de l'Université du Maine ») qui inclut comme déterminants possibles de « l'entrée en innovation » des facteurs personnels (l'innovation en tant qu'agir individuel), les facteurs institutionnels ou relevant de l'interaction des acteurs (l'innovation en tant qu'action collective), les facteurs liés à l'appropriation des outils (l'innovation en tant que genèse instrumentale).

S'agissant d'une étude de cas comparative par entretiens portant sur quelques enseignants ayant été exposés à la mise en œuvre d'approches plurielles des langues et des cultures et s'étant engagés ou non dans l'innovation, on se demandera plus particulièrement si ce qui distingue les deux groupes ne relève pas essentiellement de la disposition individuelle à faire bouger ses repères ou ses certitudes, à renoncer au moins partiellement à sa position de sujet supposé savoir pour celle d'apprenant, à délaisser son habitus professionnel au prix d'une confrontation à ses peurs, à ses incapacités réelles ou fantasmées. S'agissant de langues, le rapport à l'innovation pourrait être d'emblée teinté d'affectivité. En un mot, on cherchera de mettre en évidence l'importance d'un rapport d'intériorité, d'un rapport à soi dans ce qui, pour chacun des enseignants étudiés « fait la différence » en matière d'engagement ou de résistance aux approches plurielles.

Parmi les catégories possibles, relevant de la psychologie sociale, nous questionnerons en particulier :

- les représentations de l'enseignant sur l'élève, sur son propre rôle ;
- ses représentations et sa pratique de l'altérité ;
- le rapport à ses compétences notamment concernant les langues.

Bibliographie :

BIGOT, V. et CADET, L. (dir.) (2011) Discours d'enseignants sur leur action en classe. Enjeux théoriques et enjeux de formation, Paris, Riveneuve Editions

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude (1970), La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Minuit

CROS Françoise (2001), L'Innovation scolaire, Paris, INRP.

DE PERETTI Antoine (1996), « Le rôle de l'individu et de l'équipe dans le processus novateur : vers une éthique de la complexité », dans : L'innovation en éducation et en formation, sous la direction de Fr. Cros et G. Adamczewski, Bruxelles, De Boeck.

HUBERMAN Michaël (1973), Comment s'opèrent les changements en éducation : contribution à l'étude de l'innovation, Paris, UNESCO, Bureau international d'éducation.

HUBERMAN Michaël (1992), « De la recherche à la pratique : comment atteindre des retombées fortes ? », Revue française de pédagogie, n° 98, page 85 à 97.

HUBERMAN Michaël (1989), Le Cycle de vie des enseignants : évolution et bilan d'une profession, Neufchatel, Delachaux et Niestlé.

MARSOLLIER Christophe (1998), « Ouverture et résistance des enseignants du premier degré à l'égard de l'innovation : sens et fondements », in Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle : revue internationale, CERSE, Caen, décembre, n° 4/1998.

MARSOLLIER Christophe (1999), « Innovation pédagogique et identité professionnelle de l'enseignant : le concept de "rapport à l'innovation" », Recherche et formation, INRP, n° 31, pp. 11-29.

MARSOLLIER Christophe (2000), Accessibilité des informations à disposition des enseignants et résistance à l'innovation, rapport de recherche, Paris, INRP.

MOSCOVICI Serge (1979), Psychologie des minorités actives, Paris, PUF.

... ainsi que, plus généralement, les travaux effectués à propos de l'implication des enseignants dans les recherches sur l'éveil aux langues (projets Eulang et Ja-Ling) et divers ouvrages de Jérôme Bruner, John Dewey, Philippe Perrenoud, Carl Rogers....

DES ACTIVITES PLURILINGUES A L'ECOLE ? QU'EN PENSENT LES PARENTS ?

*Michel CANDELIER, Gina IOANNITOU
InEdUM-CREN, Université du Maine*

Les rares travaux menés jusqu'alors concernant les attitudes des parents vis-à-vis de l'introduction d'activités plurilingues (en particulier de type éveil aux langues) à l'école se sont heurtés à diverses difficultés d'ordre organisationnel (contact avec les parents, connaissance par eux de ce qui se passait réellement lors de ces activités). Pour chercher à les contourner et à obtenir des réactions plus directement liées au type de contenus et de démarches mis en place, nous avons conçu un protocole différent : nous avons effectué en milieu non scolaire (Maison de quartier, librairie de centre ville, Nuit des chercheurs, Fête de la science) des activités d'éveil aux langues auxquelles les parents étaient invités à assister. Nous avons ensuite interrogé ces mêmes parents par le biais d'entretiens. Dans le cadre d'un questionnement global relatif aux résistances et leviers que peuvent constituer les représentations de différents acteurs lors de la mise en place d'innovations éducatives, nous cherchons ainsi à savoir si de telles activités plurilingues peuvent, à leur yeux, être utiles à des enfants d'âge scolaire, et si oui, ce qu'elles peuvent leur apporter. Parallèlement, nous nous efforçons de cerner le vécu et les attitudes des adultes interrogés à propos du rôle des langues déjà connues lors de l'apprentissage d'autres langues.

Nous tentons d'autre part - dans le cadre d'un questionnement plus large, recourant également à des questionnaires - d'en savoir plus sur leurs représentations du plurilinguisme, des langues et de leur enseignement-apprentissage.

Nous cherchons enfin à mettre les réponses obtenues en lien avec certaines caractéristiques socioculturelles et sociolinguistiques des familles. Nous pensons que ces caractéristiques sont susceptibles d'être mises en relation avec des différences importantes concernant l'appréciation de l'intérêt d'approches plurilingues, en lien d'une part avec les attentes familiales en ce qui concerne l'apprentissage de l'anglais à l'école et, d'autre part, avec une éventuelle satisfaction de voir les langues parlées dans la famille reconnues par l'institution scolaire.

Bibliographie :

BARRANCO, F., 2008, Les représentations des parents sur l'éveil aux langues : un document pédagogique à destination des parents peut-il changer leurs représentations sur l'éveil aux langues ? [Mémoire de Master 2, Université du Maine].

BAWIN- LEGROS B., 1996, Sociologie de la famille, De Boeck, Bruxelles.

GAYET D., 2004, Les pratiques éducatives des familles, PUF, Paris.

KELLERHALS J. et MONTANDON Cl., 1991, Les stratégies éducatives des familles, Delachaux et Niestlé, Suisse.

ZIELENSKA, J., 2003, Représentations et attitudes des parents, in : M. Candelier (dir.), *Janua Linguarum - La porte des langues - L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*, Conseil de l'Europe, Graz.

REPRESENTATIONS ET PRATIQUES LANGAGIERES D'INSTITUTEURS ET D'ECOLIERS OUAGALAIS DE CLASSE DE CM2 (BURKINA FASO)

Melanie CAVALHEIRO
LLL (Orléans)

Le Burkina Faso, État d'Afrique subsaharienne francophone, est un pays multiethnique, multilingue et multiculturel où l'individu monolingue fait plutôt figure d'exception. On y dénombre une soixantaine de langues africaines (désormais LA) contre une seule langue officielle, le français, langue importée et imposée par l'administration coloniale. L'école, marqueur social et véhiculaire d'inégalités, reste l'endroit privilégié où l'enfant est mis en contact avec le français. Dans ce contexte diglossique, les enfants acquièrent une culture scolaire monolingue alors même qu'ils évoluent dans un univers plurilingue. Pour cette étude, nous nous sommes fixés comme objectif de faire émerger les représentations d'écoliers ouagalais, de classe de CM2, d'écoles privées et publiques, au travers d'un recueil de 382 enquêtes. Nous nous sommes également intéressés aux représentations de leur instituteur, face à l'usage du français et des LA afin de saisir les facteurs sociaux et identitaires qui pourraient influencer l'emploi des langues sur le marché linguistique. Nous tentons de montrer dans quelle mesure les représentations des locuteurs influencent le poids de la norme scolaire, la place des langues sur le marché linguistique, leurs attitudes et leurs pratiques linguistiques. Nous cherchons à vérifier si les représentations que les acteurs du système scolaire burkinabè ont des langues sont tributaires des rapports de force qui existent entre le français et les LAB et les LAB entre elles, rapports de force que l'école ne ferait qu'accentuer. Nous tenterons de voir si les élèves et leur instituteur ont des pratiques ou des représentations communes, des normes qu'ils reconnaissent, valorisent, refusent, qui peuvent être le signe d'une insécurité linguistique. Nous traiterons de la question des représentations des usages des langues chez les écoliers à travers l'étude d'un portrait-robot de ce qui pour les enfants est le modèle linguistique à suivre, ainsi que celles des instituteurs à travers leur discours sur la norme et l'enseignement du français.

Bibliographie :

- Batiana, André (1996) : Problématique d'une politique linguistique : le cas du Burkina Faso. In : Les politiques, linguistiques, mythes et réalités. Paris : Archives Contemporaines / AUF, 41-47.
- Bourdieu, Pierre / Passeron, Jean-Claude (1970) : *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les Éditions de Minuit, Collection Le sens commun.
- Elejabarrieta, Fran (1996) : *Le concept de représentation sociale*. In : Deschamps, Jean-Claude / Beauvois, Jean-Léon (edd.) : *Des attitudes aux attributions. Sur la construction de la réalité sociale*. Grenoble : PUG, 137-149.
- Francard, Michel (1997) : *Insécurité linguistique*. In : Moreau, Marie-Louise (ed.) : *Sociolinguistique Concepts de base*. Liège : Mardaga, 170-176.
- Jodelet, Denise (1989) : *Les représentations sociales*. Paris : PUF.
- Mannoni, Pierre (1998) : *Les représentations sociales*. Paris : Poche, Collection Que sais-je.
- Moscovici, Serge (1961) : *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.
- Napon, Abou (1998) : Les représentations de la langue française à Ouagadougou. In : IAPETUS 1, 81-91.
- Prignitz, Gisèle (1996) : Contrastes et paradoxes du Burkina Faso, pays essentiellement multilingue et résolument francophone. In : De Robillard, Didier / Beniamino, Michel (sous la direction de) : *Le français dans l'espace francophone Tome 2*, 547-564.
- Somé, Maxime (2003) : Politique éducative et politique linguistique en Afrique. Enseignement du français et valorisation des langues « nationales » : le cas du Burkina Faso. Paris : L'Harmattan.

L'ENTERINEMENT DU HIATUS : REPRESENTATIONS VS PRATIQUES EN SOCIOLOGUE ALGERIENNE. RECONSIDERATIONS CRITIQUES

Ibtissem CHACHOU
Université de Mostaganem (Algérie)

Dans le cadre d'une recherche doctorale, j'ai mené une enquête auprès de 177 étudiants inscrits en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Mostaganem en Algérie. L'enquête porte sur les représentations que de jeunes enquêtés ont des langues pratiquées dans le domaine publicitaire algérien, lesquelles langues sont l'arabe algérien, le français, l'arabe institutionnel, l'anglais et les langues berbères. Il importe de rappeler qu'en Algérie, les questions identitaires font l'objet de surenchères politiques et donc de crispations au niveau des représentations.

Je propose ici de m'atteler à montrer, en me basant sur des données du corpus, que les représentations obtenues sont formulées en termes positifs d'« acceptation », d'« ouverture » et de « compréhension ». Il a été intéressant également de constater que les attitudes recueillies sont structurées en considération avec des motifs pragmatiques liés à des considérations historiques, numériques (le nombre des locuteurs de chaque langue), et non plus essentiellement avec des motifs subjectifs fondés sur des considérations idéologiques et statutaires, ainsi que cela apparaît dans de nombreuses enquêtes notamment par rapport aux langues maternelles et au mixage impliquant le français et l'arabe algérien.

Ces résultats nuancent l'idée, serpent de mer de la sociolinguistique en Algérie faut-il le souligner, que la discrépance/hiatus représentations vs pratiques dans la mesure où l'espace médiatique, inventif et flexible, constitue, dans mon enquête, une variable contextuelle de production, laquelle n'a pas autorisé l'entérinement de la focalisation sur l'antagonisation des rapports entre les langues comme cela peut être le cas en milieu scolaire par exemple. En outre, cette variable m'a permis d'interroger mes enquêtés en considérant les différentes langues, non pas en tant qu'institutions emblématiques, symboliquement fortes de leur dimension statutaire, mais en tant que pratiques effectives revêtant des valeurs pragmatiques et esthétiques.

Bibliographie :

Boyer, H. (1996) : (éd.) *Sociolinguistique, territoire et objets*, Paris, Delachaux et Nestlé SA.

CHACHOU I. (2011), Thèse de doctorat : « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques », s/d : Pr. Lounici Assia et Pr. Blanchet Philippe, Université de Mostaganem.

INTERET ET MODALITES DE L'APPROCHE INTER-LANGUES FRANÇAIS-ANGLAIS POUR CONSTRUIRE LE CONCEPT DE VERBE A L'ECOLE PRIMAIRE

Adeline CHAILLY

ICAR UMR-5191 / Université Louis Lumière Lyon 2

Cette communication est issue d'une thèse en cours portant sur l'intérêt et les modalités de l'approche inter-langues français-anglais pour construire le concept de verbe à l'école primaire. Partant du constat que le verbe est loin d'être maîtrisé à la fin de l'école primaire, l'hypothèse que nous faisons est que la comparaison explicite guidée des attributs du verbe en français et en anglais peut permettre aux élèves de prendre conscience du fonctionnement du verbe en français.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre des approches plurielles en didactique du français et des langues (éveil aux langues, didactique intégrée, travaux visant le développement de compétences métalinguistiques) tout en s'en différenciant. Elle s'intéresse aux langues que l'école a pour mission d'enseigner : le français et l'anglais (première langue vivante enseignée dans la majorité des classes) et utilise la langue étrangère comme levier pour construire le concept de verbe en français.

Cette étude repose sur la conception de supports didactiques destinés à des élèves de CE1.

L'analyse qualitative des données recueillies (évaluation initiale et évaluation finale) s'intéresse aux effets de cette démarche en termes de compétences. Elle vise à identifier les stratégies mises en œuvre par les élèves imputables à la comparaison inter-langues et les indices de transfert le cas échéant.

Cette communication s'inscrit dans l'axe 2 « appropriation et enseignement » du colloque.

Elle présente le protocole expérimental soumis à des élèves de CE1 en mai 2011 ainsi que les premiers résultats de cette expérimentation. Si la comparaison de ces deux langues offre la possibilité d'embrasser tous les domaines constitutifs du verbe (syntaxique, énonciatif, morphologique et sémantique), nous nous intéresserons cependant plus particulièrement à la construction du concept connexe de temps.

Bibliographie :

- Barth, B-M., 1987. L'apprentissage de l'abstraction. Méthodes pour une meilleure réussite à l'école. Paris : Retz.
- Candelier M. (rédacteur), 2003. L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne. Bruxelles : De Boeck.
- Corblin C., Sauvage J. (dir.), 2010. L'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école. Impacts sur le développement de la langue maternelle. Paris : L'harmattan.
- De Pietro J-F., 2004. « La diversité au fondement des activités réflexives ». Repères, 28 : 161-185.
- Gombert J-É., 1990. Le développement métalinguistique. Paris : Presses Universitaires de France.
- Hawkins E., 1987. Awareness of Language: An Introduction. Revised Edition. Cambridge: Cambridge University Press.
- Meleuc S., Fauchard N., 1999. Didactique de la conjugaison. Le verbe « autrement ». Paris-Toulouse : Bertrand-Lacoste et CRDP de Midi-Pyrénées.
- Ober E., Garcia-Debanco C., Sanz-Lecina E., 2004. « Travailler l'Observation Réfléchie de la Langue à travers la comparaison entre langues. Sur quels objets d'étude ? A quelles conditions ? ». Repères, 29 : 81-100.
- Vygotsky L., 1985. Pensée et langage. Paris : la dispute.

PLURILINGUISME DE JURE OU DE FACTO ? REFLEXION SUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES DANS L'UNIVERSITE ALGERIENNE

Nedjma CHERRAD, Dalila MORSLY
Université d'Angers

Vers le plurilinguisme ? Formulée ainsi la question paraît étrange dans le cas de l'Algérie qui, au plan des pratiques linguistiques peut, indéniablement, être définie comme une situation de plurilinguisme dont l'arabe, le berbère, le français et les nombreuses variétés qui caractérisent chacune de ces langues sont les composants. La question se pose cependant au niveau du système éducatif : que fait l'école de la diversité des répertoires linguistiques des apprenants et des enseignants ?

De nombreux travaux ont été consacrés à l'étude des fonctions de l'alternance dans l'enseignement algérien et ont montré que l'alternance des langues et des variétés était une réalité de la classe plus ou moins tolérée, plus ou moins encouragée par les enseignants. Une réalité en tout cas. Peut-on, à partir de ce constat conclure que l'enseignement algérien met en œuvre, **va vers** une didactique du plurilinguisme, s'inscrit dans une didactique du plurilinguisme ?

C'est la question que se propose d'examiner cette communication à partir de l'exemple de l'enseignement des langues à l'Université. La communication comprendra deux parties :

– L'enseignement des langues à l'Université : décisions institutionnelles, examen des cursus de licences de français, d'anglais et d'arabe en particulier.

– L'analyse d'interactions en classes enregistrées dans des cours d'arabe, de français et d'anglais à l'Université de Constantine. Ces enregistrements ont été réalisés dans le cadre d'une recherche financée par le programme Tassili (Coopération franco-algérienne).

Bibliographie :

CHERRAD, Nedjma, 2008, Analyse des interactions verbales et des pratiques de décontextualisation en cours de licence de français, Thèse de doctorat, Université de Constantine.

MEFIDENE, Tassadit, « Les langues et leur enseignement en Algérie : le cas d'une classe de langue étrangère », 2009, P. Blanchet, D. Moore, S. Asselah-Rahal, *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée* ; Paris, AUF, Ed. des Archives contemporaines, p. 117-128.

CHERRAD, Nedjma, Yasmina CHERRAD, Dalila MORSLY, 2011, L'enseignement-apprentissage des langues à l'Université. Étude des fonctions de l'alternance codique. Enquêtes dans les universités d'Angers et de Constantine, Rapport de recherches (Tassili 07MDU715)

MORSLY, Dalila, "Enquête sur les représentations des étudiants inscrits en licence de langue et culture amazighes", Publication en ligne, Actes du colloque Alger sur Tamazight

MORSLY, Dalila, 2011, "L'enseignement bilingue en Algérie pendant la colonisation. Quelles leçons pour aujourd'hui" Colloque de Nantes *Les contextes éducatifs plurilingues et francophones hors de la France continentale : entre héritage et innovation*

MORSLY.D, (2004), « Langue française en Algérie : aménagement linguistique et mise en œuvre des politiques linguistiques » in *Revue d'Aménagement Linguistique*.

REPRESENTATIONS DU PLURILINGUISME CHEZ LES ETUDIANTS EN MASTER FLE

Christine CUET
Université de Nantes

Dans le cadre des travaux de l'axe 2, j'ai fait remplir en 2010 et 2011 le questionnaire concernant les représentations sur le plurilinguisme par les étudiants de MASTER FLE 1 (Français et Etrangers), soit un peu moins d'une centaine. La passation a lieu en début de formation, avant que j'aborde la question du plurilinguisme dans mes cours sur l'enseignement, l'apprentissage et l'acquisition. Ces questionnaires font l'objet d'une saisie informatique pour un traitement quantitatif des données.

Les résultats de l'analyse statistique porteront, entre autres (après les premiers sondages), sur des variables à évaluer à propos de la conception de la notion du plurilinguisme :

- nationalité et politique unilingue/plurilingue du pays (pour les étrangers par grande zone géographique, Europe, Asie, Amérique du Sud (proche/moyen orient, Amérique du nord et Afrique ne sont pas suffisamment représentés)
- expérience personnelle du plurilinguisme et sa représentation
- expérience d'enseignement de FLE (en France et à l'étranger)
- formation initiale (en France et à l'étranger)
- projet professionnel (en France et à l'étranger)

Je ferai aussi une comparaison avec les résultats concernant les autres corpus (Etudiants de LEA et LLCE), pour une mise en perspective.

Je prévois aussi 6 interviews : 3 Français/3 Etrangers à faire d'ici décembre 2011, avec des étudiants qui ont déjà une expérience d'enseignement en FLE, cette recherche qualitative portant aussi sur la représentation de l'influence des différentes langues du répertoire langagier sur l'apprentissage du français (retour sur l'expérience personnelle et prise en compte et/ou mise en œuvre dans les cours effectués).

Sur l'ensemble de mon corpus, je me propose de classer et présenter les résultats concernant les dessins des étudiants qui ont représenté l'image d'un cerveau plurilingue et d'analyser leurs commentaires.

(Cette recherche pourrait être étendue à l'ensemble du corpus général recueilli depuis deux ans si les résultats ne sont pas jugés significatifs pour mon propre corpus)

COMMUNICATION SCOLAIRE EN MATERNELLE BILINGUE : QUEL SUPPORT A L'EMERGENCE D'UNE COMPETENCE PLURILINGUE CHEZ DE JEUNES ENFANTS ?

Catherine COLIN
DIPRALANG EA739, Université Montpellier III

Parmi les divers facteurs rendant compte de l'efficacité de l'enseignement bilingue précoce, l'idée selon laquelle la scolarisation en langue étrangère fournirait un cadre "naturel" d'utilisation et d'exposition à la langue est fréquemment évoquée (Lambert 1984).

Pourtant, la communication scolaire est loin de présenter les mêmes caractéristiques qu'une conversation telle qu'elle serait menée en contexte familial. Les études sur l'interaction scolaire ont ainsi montré dès les années 1970 que l'école met en jeu des cadres interactionnels qui lui sont propres, où la parole de l'enseignant domine quantitativement et où les enfants sont finalement peu amenés à communiquer selon des modes variés (Florin et Véronique 2002). Les travaux issus des recherches en français langue seconde ont souligné quant à eux les spécificités de la langue de scolarisation, tant au niveau discursif que fonctionnel (Verdelhan-Bourgade 2002).

Dans le prolongement de ces recherches, nous souhaitons nous interroger sur la façon dont la communication scolaire vient étayer le développement de la compétence plurilingue de jeunes enfants scolarisés en école bilingue, dans un contexte où le discours enseignant est le seul vecteur d'exposition à la langue.

Cette étude s'appuiera sur un corpus d'une quarantaine de séquences enregistrées en maternelle (petite, moyenne et grande sections) et début de CP, dans deux écoles françaises de la baie de San Francisco appartenant au réseau des lycées français à l'étranger. Ces écoles dispensent un enseignement de type immersif en français, tandis que la majorité des enfants qui y sont scolarisés sont anglophones, sans aucun contact avec le français en-dehors de la classe et du discours enseignant.

Il s'agira de dégager plus précisément les contraintes imposées par le contexte scolaire sur la communication en classe, et leur incidence sur le développement de la compétence plurilingue des enfants, selon deux variables fondamentales pour l'apprentissage d'une langue étrangère : interaction (quelles opportunités sont données aux enfants pour communiquer en français ?) et *input* (régularités lexicales et syntaxiques, mais également formes absentes du discours enseignant). Nous examinerons également les alternatives pédagogiques possibles pour contourner ces contraintes, et conclurons sur l'apport de la notion de plurilinguisme dans un tel contexte didactique, souvent investi d'attentes lourdes (maîtrise rapide de la langue chez les plus jeunes, spectre du locuteur bilingue idéal pour les plus âgés), mais peu réalistes au vu du fonctionnement effectif de la communication en classe bilingue.

Bibliographie :

BEACCO, J.-C., BYRAM, M. (2007). De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, Division des Politiques Linguistiques. Conseil de l'Europe : Strasbourg

BILLIEZ, J. (2007). "Etre plurilingue, handicap ou atout?", in *Ecarts d'identité*, n°111, p. 88-90

FLORIN, A., VERONIQUE, D. (2002). *Apprentissage de la communication en milieu scolaire*. Note de synthèse pour la Direction de la Recherche. Programme Cognitique, Ecole et sciences cognitives.

LAMBERT, W. (1984). "An Overview of Issues in Immersion Education", in *Studies on Immersion Education: a Collection for U.S. Educators*, California State Department of Education (Dir.), p.7 -30

GAJO, L. (2001). *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. Paris : Didier

PHILP, J., OLIVER, R., MACKAY, A. (Dir.) (2008). *Second Language Acquisition and the Younger Learner: Child's Play?*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company

SINCLAIR, J., COULTHARD, M. (1975). *Toward an Analysis of Discourse: the English Used by Teachers and Pupils*. Oxford Oxford University Press

VERDELHAN-BOURGADE, M. (2002). *Le français langue de scolarisation : pour une didactique réaliste*. Paris : Puf

RAPPORT A L'ECRITURE D'ELEVES ALLOPHONES IMMIGRANTS NOUVELLEMENT ARRIVES AU SECONDAIRE A MONTREAL LORS D'UNE INTERVENTION VALORISANT L'ECRITURE PLURILINGUE

Elodie COMBES, Françoise ARMAND, Nathalie THAMIN
Université de Montpellier III, Université de Montréal ; Université de Montréal ;
Université de Franche-Comté

Dans le cadre d'un projet de recherche-action financée par le Fonds Québécois de Recherche sur la Société et la Culture (Vaatz-Laroussi, en coll. Armand, Rachedi, Kanouté, Steinbach, Rousseau et Stoica 2010-2013) visant à développer la motivation à écrire chez les apprenants allophones en apprentissage du français langue seconde, ainsi que le lien école-famille-communauté, une intervention a été mise en place notamment dans une classe d'accueil d'un quartier pluriethnique à Montréal au Québec (Canada).

L'objectif de la présente étude est de recueillir des données sur le rapport à l'écriture d'élèves de cette classe, tout au long de l'intervention qui valorise leurs langues et leurs histoires familiales, et donne la possibilité aux membres de leurs familles d'ajouter leurs voix au livre produit durant trois mois d'action en classe et à la maison ou lors d'ateliers dédiés aux parents dans des organismes communautaires. Quelles représentations de l'écriture les élèves se font-ils au début et à la fin de l'intervention ? Comment s'investissent-ils dans les activités d'écriture proposées ? Peut-on observer une évolution de leur rapport à l'écriture ?

Dans cette communication, nous nous appuyons sur un ensemble de recherches portant sur le rapport à l'écriture (Barré-De Miniac, 2000), la pertinence d'activités plurilingues centrées sur l'élève allophone immigrant pour développer des représentations positives sur son identité (Norton, 2000 ; Lovejoy, *et al.*, 2009 ; Cummins, 2009), sur les langues (Candelier, 2003) et la diversité linguistique (Armand, *et al.*, 2008) ainsi qu'un investissement fort dans les activités de littératie (Cummins, 2009) afin d'analyser l'évolution du rapport à l'écriture de quatre élèves ciblés.

La méthodologie adoptée est une approche ethnographique (entrevues individuelles, observations et notes de terrain, productions dessinées/illustrées/écrites). Les données ont été codées et analysées en lien avec le cadre conceptuel et les questions de recherche.

Bibliographie :

- Armand, F., Dagenais, D., & Nicollin, L. (2008). La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue. *Éducation et Francophonie*, XXXVI(1), 44-64
- Barré-de Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires de Septentrion.
- Candelier, M. (2003). Eulang. L'éveil aux langues à l'école primaire. Bilan d'une innovation européenne. Bruxelles: De Boek - Duculot.
- Cummins, J. (2009). Transformative Multiliteracies Pedagogy: School-Based Strategies for Closing the Achievement Gap. *Multiple Voices for Ethnically Diverse Exceptional Learners* 11(2), 38-5.
- Lovejoy, K.B., Fox, S. et Wills, K.V. (2009). « From language experience to classroom practice: Affirming linguistic diversity in writing pedagogy ». *Pedagogy: Critical Approaches to Teaching Literature, Language, Composition, and Culture*, 9(2), 261-287.
- Norton, B. (2000). Identity and language learning : gender, ethnicity and educational change. Harlow, England ; New York: Longman.

EFFETS DES APPROCHES PLURIELLES SUR LA MAITRISE DE L'ANGLAIS L2 AU COLLEGE

Rebecca DAHM

EA 4140 Equipe anglais de spécialité, politique et didactique de l'anglais. Université de Bordeaux-Segalen

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la recherche en acquisition des langues ainsi que de la didactique des langues telle qu'elle peut être mise en œuvre au collège, en classe de cinquième.

Nous considérons, à la suite de Moore et Castellotti (2008) que la conscience métalinguistique est une composante essentielle de la compétence plurilingue. Par conséquent, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les approches plurielles (telles que définies par Candelier, 2007), par le développement de la conscience métalinguistique, permettent d'améliorer la maîtrise de l'anglais L2.

Nous entendons explorer les bénéfices d'une telle didactique du plurilinguisme sur trois aspects de la langue : les connaissances lexicales, syntaxiques et phonologiques. Pour ce faire, un pré et post-test seront administrés à cinq classes-test et à cinq classes-témoin. Après examen des biographies langagières du premier groupe, nous espérons pouvoir retenir un échantillon de cent élèves parfaitement monolingues dans le contexte familial et ayant commencé l'apprentissage de l'anglais sensiblement au même âge. Les enseignants de ces classes mèneront, sur l'année scolaire 2011-2012, dix séances d'approches plurielles : trois séances en néerlandais, trois en italien, trois en finnois ainsi qu'une séance de synthèse. Les élèves seront amenés à effectuer tour à tour une réflexion métalexicale, métasyntaxique et métaphonologique, ceci par binômes. La verbalisation de cette réflexion à voix haute sera enregistrée et analysée afin de repérer des invariants dans les observations effectuées. Nous pourrons ainsi confronter ces invariants aux résultats des post-tests et vérifier si les séances d'approches plurielles ont permis d'améliorer la maîtrise de la langue anglaise.

Lors de notre communication, nous présenterons les éléments théoriques sur lesquels s'appuie notre recherche avant d'aborder la méthodologie utilisée. Nous espérons pouvoir soumettre quelques résultats provisoires ou attendus, même si le post-test n'a pas encore été mené.

Bibliographie :

ANDERSON, J. R. 1982. *The architecture of cognition*. Cambridge : Harvard University Press.

BANGE, P., CAROL, R et GRIGGS. P. 2000. Conscience linguistique et acquisition des langues secondes". In Holtzinger, G. et M. Wendt (dir.), *Didactique comparée des langues et études terminologiques*, Frankfurt / Main, P. Lang : 59-81.

BAILLY, D. 1998. *Didactique de l'anglais (2). La mise en œuvre pédagogique*. Paris : Nathan.

BEACCO, J.-Cl. et al. 2010. *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg : Division des Politiques linguistiques.

CANDELIER, M. et al. 2010 [2007]. CARAP : Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures. Version 3 : mai 2010. Graz : Centre européen pour les langues vivantes.

CASTELLOTTI, V. (dir.). 2001. *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*. Rouen : Publications de l'Université de Rouen, Collection DYALANG.

CHINI, D. et GOUTERAUX, P. (éds). 2008. *Psycholinguistique et didactique des langues étrangères*, Travaux du GEPED en hommage à Danielle Bailly, Numéro spécial des Cahiers de Recherche. Paris : Ophrys.

COSTE, D., Moore, D. et Zarate, G. 1997. *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

DABENE, Louise. 1992. « Le développement de la conscience métalinguistique : un objectif commun pour l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères », *Repères*, 6, 13-22.

DE ANGELIS, G. 2007. *Third or Additional Language Acquisition*. Clevedon : Multilingual Matters.

GOMBERT, J.E. 1990. *Le développement métalinguistique*. Paris : PUF.

GIBSON, M. et B. HUFSEISEN. 2003. « Investigating the role of prior foreign language knowledge: Translating from an unknown to a known foreign language ». In CENOZ, J., HUFSEISEN, B. et JESSNER, U. (eds.), *The Multilingual Lexicon*. Dordrecht, Kluwer Academic Publishers : 87-102.

HERDINA, P. et JESSNER, U. 2002. A Dynamic Model of Multilingualism. Perspectives of Change in Psycholinguistics. Clevedon : Multilingual Matters.

KARMILOFF-SMITH, A. 1986. « From meta-process to conscious access: evidence from children's metalinguistic and repair data », *Cognition* 23 : 95-147.

LA FORMATION EN INTERCOMPREHENSION : LEVIER POUR LE DEVELOPPEMENT DE COMPETENCES EN LANGUE CIBLE ?

Sandrine DEPREZ

Université Autonome de Barcelone / Université Stendahl Grenoble3 - LIDILEM

Dans un monde de plus en plus globalisé, dans lequel la communication joue un rôle primordial, les langues et leur apprentissage constituent un enjeu considérable. Il est maintenant établi par bon nombre de chercheurs que le plurilinguisme, et l'intercompréhension en particulier, s'avère pertinent pour l'apprentissage des langues étrangères (DEGACHE, 2006 ; COSTE, 2010). Les notions de parenté linguistique (BLANCHE-BENVENISTE, 1997 ; DABENE, 1996), de transfert (MEISSNER, 2007) et d'authenticité des documents sont des données établies comme pertinentes dans ce contexte. Et malgré les efforts institutionnels du Conseil de l'Europe avec, notamment, le CECR et le CARAP, nous sommes encore loin d'une réelle insertion curriculaire de l'intercompréhension.

Notre communication s'inscrit dans le cadre de cette réflexion sur l'intégration de l'intercompréhension dans les établissements scolaires et s'intègre autant dans le domaine de la didactique du FLE que dans celui de la didactique du plurilinguisme. Elle sera l'occasion de présenter notre recherche de doctorat dont l'objectif est de déterminer de quelle manière une formation en intercompréhension entre langues romanes peut permettre l'acquisition de compétences dans les différentes langues romanes, mais aussi en langue cible.

Nous expliciterons tout d'abord la démarche réflexive suivie pour la conception et la mise en place du protocole, constitué par une formation en intercompréhension pour des lycéens³ ainsi que par des tests pré- et post-formation. Nous nous attacherons alors à décrire plus précisément le contenu de ces tests (profil langagier, test en français et test plurilingue- en début et en fin de formation), les compétences visées et les notions théoriques sous-jacentes. Finalement, nous expliquerons les modalités d'évaluation choisies pour chaque exercice des tests, ainsi que les premiers résultats, leur analyse qualitative et quantitative et de premières conclusions.

Bibliographie :

BLANCHE-BENEVISTE, C. & VALLI, A. (1997), « L'intercompréhension : le cas des langues romanes ». In *Le Français dans le monde. Recherches et applications*. Paris : Hachette Edicef, pp. 46- 129.

COSTE, D. (2010), « Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle ». In *Cahiers de l'Acedle, Volume7, numéro1*, pp. 141-165.

DABÈNE, L. (1996), « Pour une contrastivité "revisitée" », in L. Dabène et C. Degache (coord.), *Comprendre les langues voisines*, ELA n°104, Didier, 393-400.

A consulter sur le site www.galanet.eu

DEGACHE, C. (2006), « Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues ». In *Dossier présenté pour l'Habilitation à Diriger des Recherches*, Grenoble : Université Stendhal-Grenoble3.

A consulter sur le site www.galanet.eu

MEISSNER, F.J. (2007), *EUROCOM les sept amis : lire les langues romanes dès le départ. Avec une introduction à la didactique de l'euro compréhension*. Editions Eurocom, éditées par Klein,H.G, et al.

**ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR PRIMO-ARRIVANTS :
ENTRE PROCESSUS DE SOCIALISATION ET ACQUISITION DE COMPÉTENCES
PLURILINGUES ET PLURICULTURELLES**

*Dalel DJEBBARI BOUSSAHEL
DILTEC/ Sorbonne Nouvelle - Paris 3*

La question de la circulation et le contact des langues ne cesse de préoccuper les chercheurs qui tentent de comprendre, d'analyser et de décrire les situations de plurilinguisme. Peu de ces recherches concernent l'enseignement du français pour des immigrés peu ou pas scolarisés dans leurs pays d'origine. Dans les tissus associatifs impliqués dans l'accueil et l'insertion linguistique de ces étrangers dits « primo-arrivants », plusieurs langues circulent en classe selon des modalités diverses. Ce contexte particulier, où se mélangent les langues, peut induire des conflits identitaires et des problèmes d'intégration, mais c'est aussi le lieu où s'épanouissent par excellence plusieurs cultures lors des échanges en classe entre les formateurs et les apprenants d'origines diverses.

Ce travail s'intéresse à l'évolution des processus de construction de compétences et d'identités plurilingues et pluriculturelles. Il se nourrit de l'analyse des pratiques langagières interactionnelles basées sur des enregistrements audio d'interactions, effectuées par nous-mêmes, dans le but de décrire les manières par lesquelles ces compétences plurilingues se manifestent, s'articulent puis s'équilibrent au cours de cet apprentissage. De ce fait, nous nous intéresserons aux stratégies adoptées par les apprenants en ce contexte migratoire afin de faciliter l'insertion des immigrés peu ou pas scolarisés dans la société française.

L'objet de cette intervention est de cerner les aspects sociaux, individuels et linguistiques d'un plurilinguisme particulier, celui d'immigrés peu ou pas scolarisés dans leurs pays d'origine, dans un contexte d'apprentissage de français pour plus de lisibilité sociale et culturelle. Les effets constatés pourront enrichir et améliorer notre compréhension du langage et de la communication plurilingue basée sur des mélanges de langues. Notre travail contribuera, peut être, au développement de l'enseignement des langues étrangères.

Bibliographie :

Costa-Lascoux J., Hilly M-A., Vermes G. (2000), *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires*, Hommage à Carmel Camilleri, Collection Espaces Interculturels, Harmattan

HYMES Dell, *Vers la compétence de communication*, Paris, Credif-Hatier. 1984

Martinez P., Moore D., Spaeth V. (2008), *Plurilinguisme et enseignement. Identités en construction*. Paris, Riveneuve éditions

NARCY Jean-paul, *Apprendre une langue étrangère*, Ed. Organisation, Paris 1990

VASSEUR, M.T, *Qui « guide » qui quand on ne se comprend pas ?* Ed. Revue de phonétique appliquée n° 4, n°6, n°7, 1996

Zarate G. (1986), *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette

Zarate G., Levy D., Kramsch C. (2008), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Archives contemporaines

MELANGES TRILINGUES EN FAMILLE OU CHEZ LA COIFFEUSE : SUR LES TRACES DES SPECIFICITES DES PARLERS PLURILINGUES

Chantal DOMPMARTIN, Takako HONJO, Silvia AUDO-GIANOTTI
LIDILEM

Le contexte contemporain d'intensification et de diversification des formes de relations et de mobilités a conduit les SHS à renouveler leur appréhension des contacts de langues, ressources symboliques entre les acteurs sociaux dans un monde pluriel. En sociolinguistique, ces dernières décennies ont ainsi vu émerger des paradigmes qui essaient de saisir les aspects dynamiques, processuels et interactionnels des situations linguistiques complexes et des répertoires plurilingues.

Outre la mise en évidence de facteurs sociaux déterminant les choix des ressources linguistiques, l'accent a été mis sur le fait que toute situation d'interaction est le résultat d'un travail interactif d'interprétation et de définition par les participants. Les choix de langues sont ainsi déterminés avec plus ou moins de « jeu » dans ce que G. Lüdi et B. Py (2003 [1986]) appellent la « grammaire du choix de langue ».

Cette communication rendra compte d'une recherche d'équipe (cofinancée par la DGLFLF) intitulée « Répertoires (au moins) trilingues et alternances codiques : quelle mobilisation de ressources langagières pour quels usages et situations ? ».

En effet, à l'issue du projet d'équipe précédent (Simon et al. 2010), notre interrogation s'est focalisée sur les pratiques « mélangées » tri-plurilingues, dont les spécificités sont à ce stade encore peu décrites, par rapport à celles du parler bilingue.

Nous faisons l'hypothèse que, lors d'interactions engageant des locuteurs qui partagent des éléments d'au moins trois lectes, se manifestent des parlers plurilingues montrant des traits spécifiques. Le répertoire du sujet trilingue révélerait ainsi des **dynamiques d'alternances codiques** propres parce qu'il sort *de facto* d'une logique binaire. Celle-ci pourrait renforcer la norme et l'étanchéité des frontières entre les langues alors que la présence d'une troisième langue viendrait modifier les représentations et attitudes dont découlent les pratiques et les relations entre les langues.

A partir du corpus de données recueilli (enregistrements de conversations ordinaires dans deux familles et un commerce), nous tenterons d'interpréter les motifs des changements de langues ou les effets dans le discours d'insertions d'un code dans l'autre, dans une approche ethno-sociolinguistique qualitative, interactionnelle et interprétative, inspirée des travaux fondateurs de Gumperz.

Bibliographie :

Lüdi, G. & Py, B. (2003 [1986]) : *Être bilingue*, Berne : Peter Lang.

Gumperz, J. & Hymes, D. (eds) (1964): The ethnography of communication. *American anthropologist*, vol. 66, n° 6. II.

Billiez, J. & Simon, D.L. (eds) (1998) : *Alternance des langues : enjeux socio-culturels et identitaires*, LIDIL n° 18, Grenoble : ELLUG.

Myers-Scotton (2006): *Multiple Voices: An Introduction to Bilingualism*, Malden, MA : Blackwell publishing.

Billiez, J. & al. (2000) : *Une semaine dans la vie plurilingue à Grenoble*. Rapport pour la DGLFLF.

Simon, D.-L. & al. (2010) : Biographies langagières et mobilité professionnelle : recomposition des répertoires plurilingues. Rapport pour la DGLFLF.

LA FORMATION DES ENSEIGNANTS NEO-TITULAIRES DU 2ND DEGRE A LA REUNION : DE LA PRISE EN COMPTE DES ELEVES MIGRANTS A CELLE DE TOUS LES ELEVES PLURILINGUES

Pascale DUBOIS

GEPE/LILPA EA1339 / Université de Strasbourg

Dans quelle mesure le rapport aux langues et l'imaginaire professionnel d'une promotion d'enseignants du 2nd degré, interrogés dans le cadre d'un atelier de formation sur la scolarisation des E.N.A. (Elèves Nouvellement Arrivés), révèlent-ils le besoin d'être formés en vue de travailler en classe avec les langues et les variétés de langues de tous leurs élèves ?

A La Réunion, *contexte éducatif sensible* (Prudent, Tupin et Wharton, 2005), caractérisé par des pratiques interlectales (Prudent, 1981, 2005) s'exerçant dans *un espace communicatif régi par des normes plurielles et des lectes multiples* (Lebon-Eyquem, 2010), le système éducatif est dominé, comme en France hexagonale, par l'idéologie d'une langue/une nation. Dès lors, les enseignants peinent à valoriser et à considérer comme une ressource le potentiel plurilingue de leurs élèves (Candelier, 2003 ; Cummins, 2006 ; Hélot, 2007), que ceux-ci soient nés à La Réunion⁴ ou originaires des îles voisines. Placer au coeur de la formation des enseignants des modules visant le développement de la conscience linguistique, par le biais notamment des approches plurielles (Candelier, 2005, 2008), et favorisant l'adoption d'une posture critique (Pennycook, 2001 ; Hélot & Ô Laoire, 2011) semble donc s'imposer aujourd'hui.

Dans le cadre de leur formation continuée transversale de quatre jours, nous avons proposé, en février 2011, aux 25 professeurs du 2nd degré néo-titulaires qui avaient choisi notre atelier un questionnaire ayant pour objet à la fois de mieux connaître leurs attentes mais également d'interroger leur propre rapport aux langues.

A la suite d'une brève présentation de l'Académie de La Réunion, nous verrons, à l'appui des résultats de notre enquête, comment les représentations des professeurs constituent à la fois un obstacle et un levier pour la mise en place d'un nouveau type de formation favorisant l'élaboration de projets pluri/inter/transdisciplinaires dans le cadre d'une éducation inclusive, plurilingue et interculturelle.

Bibliographie :

CANDELIER M., IOANIITOU G., OMER D., VASSEUR M.-T., (Dir.), *Conscience du plurilinguisme Pratiques, représentations et interventions*, Presses Universitaires de Rennes, 2008

HELOT C. & Ô LAOIRE M., (Dir.), *Language policy for the multilingual classroom - Pedagogy of the possible*, Bilingual Education and Bilingualism, Multilingual Matters, 2011

LEBON-EYQUEM M., "Dans la dynamique créole-français", in *Pratiques innovantes du plurilinguisme : Emergence et prise en compte en situations francophones*, Actualité Scientifique, Archives Contemporaines, 2010

PENNYCOOK A., *Critical applied linguistics - a critical introduction*, Lawrence Erlbaum Associates Inc, 2001

PRUDENT L. F., TUPIN F. et WHARTON S., (Dir.), *Du plurilinguisme à l'école – Vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles*, Transversales, Langues, sociétés, cultures et apprentissages Vol. 12, Peter Lang, Berne, 2005

⁴ mis à part un enseignement optionnel et encore marginal du créole

SUCCES ET ECHECS DE QUELQUES EXPERIENCES BILINGUES DANS LE SYSTEME UNIVERSITAIRE ROUMAIN APRES 1989

Felicia DUMAS
Université " Al. I. Cuza " de Iasi, Roumanie

Nous nous proposons de réfléchir sur les succès et les échecs enregistrés par quelques sections universitaires bilingues, créées après 1989 en Roumanie, dans les facultés de théologie orthodoxe, d'histoire et de géographie. Nous nous rapporterons notamment à la ville de Iasi, ville universitaire très importante, à grande tradition francophone, qui abrite la plus ancienne et l'une des plus prestigieuses universités du pays. Nous essaierons de réfléchir sur les raisons de la création de ces sections (culturelles, économiques ou autres), d'analyser leur période de gloire et leur apport au niveau éducatif, ainsi que sur le marché du travail, tout comme les causes de leur disparition presque totale (manque d'intérêt de la part des étudiants ou de moyens financiers de la part des institutions, manque de formateurs à compétences bilingues, etc.). Dans la plupart des cas, c'est l'enseignement bilingue qui a été remis en question, car elles n'ont pas été remplacées par des sections bilingues en anglais ou en d'autres langues. Nous nous interrogerons aussi sur les représentations concernant les atouts ou les « inconvénients » du bilinguisme qui fonctionnent chez les différents acteurs impliqués dans le choix et le fonctionnement des spécialisations universitaires et de l'enseignement bilingue à ce niveau : les décideurs politiques et institutionnels, les enseignants-formateurs, les étudiants et leurs parents.

Bibliographie :

- Dalgalian, G. (2000) : *Enfances plurilingues, témoignage pour une éducation bilingue et plurilingue*, Paris, L'Harmattan.
- Dumas, Felicia (2010) : *Plurilinguisme et éducation en français Réflexions théoriques et analyses de cas*, Iași, Junimea.
- Lüdi, Georges, Py, Bernard (2002) : *Être bilingue*, 2^{ème} édition revue, Berne, Peter Lang.
- Moore, Danièle (éd.) (2001) : *Les représentations des langues et de leur apprentissage: références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier.
- Moore, Danièle (2006) : *Plurilinguisme et école*, Paris, Didier.
- Moore, Danièle, Castelotti, Véronique (éds) (2008) : *La compétence plurilingue : regards francophones*, Berne, Peter Lang.

FORMATION CONTINUE A LA PEDAGOGIE DU PLURILINGUISME : REPRESENTATIONS ET LEUR CO-(RE-) CONSTRUCTION EN INTERACTION MEDIÉE

Sylvie ELCHEROTH
UR LCMI Université du Luxembourg

Dans le cadre d'un projet de thèse (Elcheroth, 2010) j'ai conçu, mis en œuvre et évalué une formation continue pour enseignants du primaire et du préscolaire, destinée à développer les compétences professionnelles qui ont trait à la pédagogie du plurilinguisme (Edwards, 1998; Schechter & Cummins, 2003).

J'ai analysé, en particulier, les traces de représentations portant sur l'apprentissage de langues et/ou sur le plurilinguisme, qui se sont manifestées dans les discours des participants de la formation lors d'échanges en grand groupe ou lors de travaux en bi- ou trinômes (Cambra Giné, 2003; Moore, 2003). J'ai repéré des situations de la formation où ces représentations ont été mises au travail, co-construites et reconstruites de façon différente à travers l'interaction médiée par un outil de formation, notamment un texte ou un extrait vidéo d'une situation d'apprentissage en classe.

Dans cette communication, je donne à voir, à l'aide de deux exemples : (1) quelle est la nature des représentations mises en jeu par les participants de la formation ; (2) de quelle manière et sous quelles conditions les outils de formation agissent, dans l'interaction, comme leviers pour le travail sur les représentations.

Le travail s'inscrit dans un cadre théorique socioconstructiviste et socioculturel (Vygotski, 1934, 1997; Wertsch, Tulviste, & Hagstrom, 1993). L'étude est ethnographique (Conteh et al., 2005) . Les séances de formation ont été filmées et transcrites. Les propos des participants ont été analysés de manière comparative-inductive, par codage, catégorisation et mise en relation, en suivant les principes de la théorisation ancrée (Paillé, 1994; Strauss & Corbin, 1996), afin de faire émerger une modélisation des représentations des participants se fondant sur les thèmes qu'ils ont traités, sur la façon dont ils ont traité ces thèmes et sur les sens qu'ils ont construits par rapport à ces thèmes. Certains extraits des enregistrements ont été étudiés à l'aide de l'analyse des interactions (Jordan & Henderson, 1995; Kerbrat-Orecchioni, 2005), afin de montrer les dynamiques des interactions médiées qui ont fait évoluer les représentations.

Bibliographie :

- Cambra Giné, M. (2003). Une approche ethnographique de la classe de langue. Paris: Didier.
- Conteh, J., Gregory, E., Kearney, C., & Mor-Sommerfeld, A. (2005). *On writing educational ethnographies. The art of collusion*. Stoke on Trent, UK and Sterling, USA: Trentham Books.
- Edwards, V. (1998). *The Power of Babel: Teaching and Learning in Multilingual Classrooms*. Stoke-on-Trent, England: Trentham Books Ltd.
- Elcheroth, S. (2010). Modalités du développement professionnel d'enseignants du préscolaire et du primaire, dans le domaine de la pédagogie du plurilinguisme: Conception et evaluation d'une formation continue dans un pays plurilingue (Luxembourg). Thèse de doctorat. Universités d'Angers et du Luxembourg.
- Jordan, B., & Henderson, A. (1995). Interaction Analysis: Foundations and Practice. *The journal of the learning sciences*, 4 (1), 39-103.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris: Armand Colin.
- Moore, D. (2003). Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes. Le Mesnil sur l'Estrée: Didier.
- Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de Recherche sociologique*, 23, 147-181.
- Schechter, S. R., & Cummins, J. e. (2003). *Multilingual education in practice. Using diversity as a resource*. Portsmouth: Heinemann.

Strauss, A., & Corbin, J. (1996). *Grounded Theory: Grundlagen qualitativer Sozialforschung*. Weinheim: Beltz, Psychologie Verlags Union.

Vygotski, L. (1934, 1997). *Pensée et langage*. Paris: La dispute.

Wertsch, J. V., Tulviste, P., & Hagstrom, F. (1993). A sociocultural approach to agency. In E. A. Forman, N. Minick & C. A. Stone (Eds.), *Contexts for Learning. Sociocultural dynamics in children's development*. Oxford: Oxford University Press.

D'UNE SENSIBILISATION TRÈS PRÉCOCE À UNE LANGUE ÉTRANGÈRE VERS UNE CONSCIENCE PLURILINGUE

Jacqueline FEUILLET, Marlène LEBRETON, Madeleine JACONELLI
CRINI, Université de Nantes

Notre objectif de départ étant la prise de conscience par le jeune enfant de l'existence de langues diverses, nous posons l'hypothèse que cette conscience se met en place progressivement, à partir de l'expérience initiale de sensibilisation à une langue nouvelle en milieu scolaire, ainsi que du contact avec les langues parlées par des camarades de classe et, le cas échéant, celle(s) du contexte familial ou des rencontres avec d'autres idiomes, par ex. lors de voyages. C'est ce que nous avons cherché à vérifier à l'aide d'entretiens menés avec quarante enfants de CM1 et de CM2 d'une école primaire de Loire-Atlantique, qui avaient été initiés, à titre expérimental, à une langue (allemand ou anglais) en cycle 2 (GS de maternelle, CP et CE1). Des points de vue de professeurs des écoles intervenant actuellement en langues en CM, auprès notamment des élèves que nous avons interrogés, ont aussi été recueillis. Nous présenterons les résultats des analyses des réponses obtenues, qui confirment, à quelques exceptions près – qui seront également exposées –, notre position que le « bilinguisme » précoce peut constituer une voie d'accès à une forme de plurilinguisme. C'est là la conclusion que nous a permis d'établir l'approche qui a été la nôtre dans le cadre de l'étude menée. Celle-ci a porté essentiellement sur des questions liées à la conscientisation de l'existence de plusieurs langues, qui entraîne l'ouverture aux langues et à leurs locuteurs, en fait la curiosité et le souhait de pouvoir communiquer autrement que dans sa propre langue – passage obligé vers l'Autre et vers le choix de cursus plurilingues.

Bibliographie :

- Beacco J.-C., et Byram M. (2003), Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Version intégrale. Strasbourg, Conseil de l'Europe. Version finale (2007): www.coe.int/lang/fr
- Candelier M., Ioannitou G., Omer D., Vasseur M.-T. (dir.) (2008) : *Conscience du plurilinguisme. Pratiques, représentations et interventions*, Rennes, PU. de Rennes.
- Coste D. (2001) : « De plus d'une langue à d'autres encore. Penser les compétences plurilingues », in Castellotti V. : *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Rouen, PU de Rouen, 193-205.
- Coste D., Moore, D. & Zarate, G. (1997. version révisée : 2009). Compétence plurilingue et pluriculturelle, Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Études préparatoires, Conseil de la Coopération culturelle, Division des politiques linguistiques, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Dalgalian G. (2000) : *Enfances plurilingues. Témoignage pour une éducation bilingue et plurilingue*, Paris, L'Harmattan.
- D'Aligny F.-X., Guillaume A., Nieder B., Rastier F. et al. (dir.) (2009) : *Plurilinguisme, interculturalité et emploi : défis pour l'Europe*, Paris, L'Harmattan.
- Feuillet, J. (2012) : « Une langue étrangère pour les tout petits à l'école : mission possible ? », in Anastassiadi et al. (dir.) : *Hommages à Pénélope Calliabetsou*, Université d'Athènes, 12 p.
- Feuillet J. (dir.) (2008) : *Les enjeux d'une sensibilisation très précoce aux langues étrangères en milieu institutionnel*. Université de Nantes, Éd. du CRINI.
- Feuillet J. (2002) : « L'allemand dès la maternelle ? Un enjeu à ne pas manquer », in Métrich R. & Petit J. (dir.) : *Didascalies. Analyses et réflexions en linguistique, textologie et didactique* – Mélanges en l'honneur d'Y. Bertrand, Université de Nancy 2, A.N.C.A., 165-174.
- Jaconelli M. (2009) : « Le jeune enfant face à une langue étrangère. De l'école maternelle au CE1 », in *Traverse* n°7, Université de Nantes : Écoles doctorales SCE et CEI, 35-45.
- Lebreton M. (2007) : « L'appropriation précoce d'une langue étrangère en crèche bilingue », in *Traverse* n°6, Université de Nantes, DUNES & École doctorale CLC, 45-61.

L'IDEOLOGIE MONOLINGUE DE L'ECOLE FRANÇAISE CONTRE LES PLURILINGUISMES D'OUTRE-MER

Véronique FILLLOL, Sophie ALBY, Claire COLOMBEL, Isabelle LEGLISE
IUFM Guyane, Université de la Nouvelle-Calédonie, CNRS

Dans le cadre d'un programme de recherche ANR ECOLPOM : ECOLE PLURILINGUE OUTRE MER - Evaluation des programmes d'enseignement des langues d'origine en contexte diglossique à l'école primaire en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et en Guyane (2009-2011) -, nous avons mené des enquêtes sociolinguistiques concernant la prise en compte des langues dites d'origine à l'école. Il s'agira dans cette communication de présenter une synthèse et un regard croisé sur la gestion du plurilinguisme par les départements (Guyane) et pays (Nouvelle-Calédonie) d'Outre-Mer. Au-delà de contextes sociolinguistiques et d'histoires très différents, on trouve en effet en Guyane et en NC une même vision du plurilinguisme. Il s'agira de rendre compte des politiques linguistiques éducatives mises en œuvre, des représentations du plurilinguisme, des nouvelles hiérarchisations et rapports aux langues en présence, ainsi que d'aborder quelques exemples de gestion du bi ou plurilinguisme en classe. Il est utile de prendre un certain nombre de précautions, en particulier de rappeler que si, à l'évidence, des points de convergences existent entre les pays d'Outre-Mer quant au rapport entre langue principale de scolarisation et langues parlées par les élèves, il ne saurait être question de penser une politique linguistique éducative monolithique et descendante pour l'ensemble de ces territoires. Dans le cadre d'une réflexion sociodidactique il est au contraire important de rappeler la nécessité d'une analyse approfondie du contexte sociolinguistique pour mieux comprendre et discuter les enjeux sociaux (et identitaires, affectifs, éthiques et bien évidemment didactiques) des langues pour chacun de ces départements, territoires ou pays d'Outre-Mer.

Bibliographie :

- 2011 COLOMBEL C., FILLLOL, V., « Enjeux des langues d'enseignement dans la construction de l'identité scolaire des jeunes océaniens francophones », in *Actes du colloque La construction identitaire à l'école. La construction identitaire à l'école : approches pluridisciplinaires*, colloque organisé par l'équipe Didaxis IUFM du laboratoire Dipralang EA 739.
- 2011 FILLLOL, V., « Enjeux d'une sociodidactique des langues d'enseignement et de culture en Nouvelle-Calédonie », dans Jeannot, C., TOMC, S.; Totozani M. (eds) *Esquisses pour une école plurilingue : contextualiser nos réflexions didactiques*, Paris, L'Harmattan.
- 2011 (à paraître) FILLLOL, V., « Sociodidactique et formation des enseignants de français en contexte plurilingue : une expérience calédonienne », in Rispail, M. (dir.), *La sociodidactique au service de la complexité algérienne... Et de quelques autres*, Didacstyle, n° 4, pp.
- 2011 (à paraître) FILLLOL, V. et SALAÛN M., « La fin d'une école monolingue ? Décolonisation, idéologies linguistiques et réforme de l'enseignement : le cas de la Nouvelle-Calédonie contemporaine », *Carnets d'Atelier de sociolinguistique* (à paraître dernier trimestre)
- 2009 Vernaudeau, J., FILLLOL, V., *Vers une école plurilingue dans les collectivités françaises d'Océanie et de Guyane*, Paris, L'Harmattan.
- 2010 MIGGE, B. et LEGLISE, I. Integrating Local Languages and Cultures into the Education System of French Guiana: A Discussion of Current Programs and Initiatives, in B. Migge, A. Bartens & I. Léglise (coord), *Creoles in Education: an Appraisal of Current Programs and Projects*, John Benjamins, 107-132.
- 2005 ALBY, S. et LEGLISE, I. L'enseignement en Guyane et les langues régionales : réflexions sociolinguistiques et didactiques», in *Marges Linguistiques n°10*, 245-261
- 2007 ALBY, S. et LEGLISE I., La place des langues des élèves à l'école en contexte guyanais. Quatre décennies de discours scientifiques. In Serge Mam-Lam-Fouck (ed.), *Comprendre la Guyane d'aujourd'hui* Cayenne: Ibis Rouge Editions, 439-542.
- 2005 LEGLISE, I. et PUREN, L., Usages et représentations linguistiques en milieu scolaire guyanais, *Ecole et éducation, Univers créoles n° 5*, Anthropos, 67-90.

VERS UN DIALOGUE DES LANGUES ? LE FRANÇAIS ET L'ARABE, LANGUES A/DE L'ECOLE, L'EXEMPLE D'UNE SECTION D'ENSEIGNEMENT INTERNATIONALE A L'ECOLE ELEMENTAIRE

Stéphanie GALLIGANI

DILTEC (EA2288), Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Dans cette communication, on se propose de traiter la question de la contribution de l'école à la valorisation du plurilinguisme et au développement de compétences plurilingues à partir d'une recherche menée sur l'implantation, depuis la rentrée 2008, d'une section d'enseignement internationale arabe à l'école élémentaire Cornélie Gémond située à Grenoble. Pour rendre compte des aménagements et des contraintes pédagogiques liés à l'enseignement de l'arabe, langue de migration qui acquiert le statut de langue étrangère – langue comme matière – et apprécier son rôle dans la construction de compétences plurilingues chez les enfants étrangers et/ou les enfants français descendant de migrants et fréquentant la section internationale, trois axes de réflexion seront retenus :

- celui de l'institution en partant des objectifs des sections internationales et de leur application à ce terrain scolaire : comment sont recrutés les enfants ? quelles sont les compétences visées, les objectifs et les finalités ?
- celui d'enseignants de cette école – enseignants de classes ordinaires et enseignant d'arabe – sur les pratiques pédagogiques : l'enseignement de l'arabe est-il considéré comme une matière disjointe de la langue de scolarisation ou bien y a-t-il mise en place d'une pédagogie intégrée ?
- et enfin, celui de parents et d'enfants – que les familles aient un enfant ou non scolarisé en section internationale – sur les obstacles et les leviers que ces acteurs peuvent accorder à la présence de la langue arabe dans l'enceinte scolaire.

La mise en œuvre de l'enseignement intégré de l'arabe ne va pas sans tensions, hésitations, résistances et difficultés d'ordre didactique, pédagogique et culturel pour les différents acteurs du terrain scolaire. L'objectif de cette recherche est de questionner, à partir des témoignages des différents acteurs recueillis en entretien semi-directif, ce dispositif d'enseignement international d'une langue étrangère – l'arabe –, une langue à statut minorisé auquel se surajoute dans le contexte français une forte charge idéologique (Billiez, 2009) et de proposer quelques ajustements à opérer pour que le dispositif mis en place participe pleinement à une éducation plurilingue pour tous.

Bibliographie :

Billiez J. (2009). « La question des ELCO ». *Langue et cité* n° 15. DGLFLF : Ministère de la Culture et de la Communication. p. 10.

Candelier M. (coord.) (2010). *CARAP Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*. version 3. Gratz : Centre européen pour les langues vivantes, Conseil de l'Europe.

Candelier M. (2008). « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre ». *Les Cahiers de l'Acedle* n° 5. pp. 65-90. Disponible en ligne. http://acedle.org/IMG/pdf/Candelier_Cah5-1.pdf

Dufour J. (2009), « La langue arabe, une et multiple ». *Langue et cité* n° 15. DGLFLF : Ministère de la Culture et de la Communication. pp. 1-2.

Levallois B. (2009). « L'enseignement de l'arabe dans l'institution scolaire française ». *Langue et cité* n° 15. DGLFLF : Ministère de la Culture et de la Communication. pp. 6-7.

LA LECTURE EN RESEAU MULTILINGUE OU COMMENT ENTRER DANS L'ECRIT AVEC PLUSIEURS LANGUES

Livia GOLETTO
Université du Maine

L'équité sociale comme projet de société est, selon nous, un des piliers incontestables de l'édifice plurilinguisme en tant que potentialité d'un individu à gérer son répertoire de langues dans une société donnée. Dans le domaine de l'éducation qui nous intéresse, cette équité implique une mise en synergie des langues à l'école de manière à intégrer, plutôt que de nier, l'expérience langagière de l'enfant quelle qu'elle soit. Elle prend corps dans l'éducation au plurilinguisme qui pose la question du rôle des langues – au pluriel – dans la communication au sein des classes et dans la construction des savoirs.

Considérant le cas particulier de l'entrée dans l'écrit dans ce cadre, nous avons interrogé les moyens d'éviter une rupture entre les pratiques de littératie familiales et les pratiques de littératie scolaires qui peuvent parfois s'avérer éloignées l'une l'autre, notamment, mais pas uniquement, lorsque la langue parlée à la maison est différente de celle de l'école.

Notre intervention se propose dans un premier temps, d'exposer les principes d'une approche plurilingue et plurilittérée : la lecture en réseau multilingue (LERM). Cette approche se fixe comme objectif à la fois d'offrir aux enfants un patrimoine littéraire commun à l'intérieur duquel toute langue est légitime et de favoriser, grâce au détour par d'autres langues, une mise à distance de la langue de scolarisation de manière à mieux l'observer et en faciliter l'acquisition.

Dans un second temps, nous présenterons un exemple de mise en œuvre de l'approche avec une cohorte d'élèves suivie depuis la fin de la GS jusqu'au début du CP, ainsi que les premiers résultats concernant l'évolution des compétences en littératie de ces élèves. Nous nous appuyons en cela sur l'analyse de pré-tests et de post-tests et chercherons à tirer des perspectives, modestes, concernant l'intérêt pour l'enfant quel que soit son patrimoine langagier, de la mise en œuvre d'une telle approche au cycle deux de l'école primaire.

Bibliographique :

Chauveau G., *Comprendre l'enfant apprenti lecteur* : Retz, éd.2004.

Duverger J., « Enseignement plurilingue et enseignement de la lecture/ écriture », Paris ADEB, 2007.
<http://www.adeb.asso.fr/tours2007/>

Painchaud G., d'Anglejan A., Armand F., Jezak M., « Diversité culturelle et Littératie », *Repères en éducation*, 1993, n°15, pp 77-94.

Moore D., *Plurilinguismes et école*, Paris : Editions Didier, collection LAL, 2006.

Perregaux C., () : *les enfants à deux voix : des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture* : PETER LANG, 1994.

QUELLE POLITIQUE LINGUISTIQUE POUR LES ELEVES ALLOPHONES AU COLLEGE EN FRANCE : 4 DISPOSITIFS D'ACCUEIL ?

Delphine GUEDAT-BITTIGHOFFER
CREN / Université de Nantes

Notre recherche porte sur les modalités de scolarisation des élèves allophones en collège.

Elles revêtent des enjeux importants puisqu'elles sont le reflet des choix institutionnels nationaux et académiques en matière de politiques linguistiques à l'égard des élèves allophones. Par ailleurs, elles peuvent faciliter ou au contraire entraver l'acquisition du FLE/S par ces apprenants.

Nous tentons de comprendre les raisons qui font que ces élèves sont dans la plupart des cas en échec au sein du système scolaire français. Cet échec se manifeste au collège par deux éléments concrets : l'impossibilité pour ces élèves d'obtenir le Brevet des collèges et leur orientation presque systématique et par défaut en filière professionnelle (Commission européenne, 2008). Ces constats ont été formalisés au cours de nos précédentes recherches (Guedat-Bittighoffer et Dat, 2009 ; 2010).

Nous sommes allée⁵ observer 4 dispositifs dans 4 académies différentes pendant l'année scolaire 2010/2011 : un dispositif dit mixte à Toulouse, une CLA⁶ fermée à Nantes, une CLA semi-ouverte à Créteil et un dispositif modulaire à Grenoble.

Notre proposition se propose d'identifier 4 indicateurs qui nous semblent faire partie des éléments déterminants pour appréhender la complexité de ces modes d'organisation. Il s'agit de la dénomination du dispositif, du volume horaire, du degré d'ouverture vers la classe ordinaire et de la durée des apprentissages. En effet, selon les directives institutionnelles, l'élève allophone doit intégrer au plus vite une classe ordinaire⁷ (MEN, 2002). Or, l'acquisition du français langue seconde qui a une fonction de communication mais également de scolarisation (Verdelhan, 2002 ; Spaëth, 2008 ; Auger 2010) nécessite le développement de nombreuses compétences à la fois orales et écrites. L'élève allophone se retrouve alors en situation de submersion (Pochard, 2002). Cet apprentissage nécessite de s'inscrire dans la durée (Germain, 1998). Nous verrons que l'institution scolaire ne permet pas cette prise en charge linguistique spécifique sur le long terme.

Bibliographie :

Auger, N. (2010), « Elèves nouvellement arrivés en France. Réalités et perspectives pratiques en classe », Editions des archives contemporaines, Paris.

Commission des communautés européennes, (2008), Livre vert de la Commission des communautés européennes du 3 juillet 2008 « *Migration et mobilité : enjeux et opportunités pour les systèmes éducatifs européens* ».

Germain, C., (1998), *Le point sur la grammaire*, Collection didactique des langues étrangères, Clé international, Paris.

Guedat-Bittighoffer, D., Dat, M.A., (à paraître), Actes du colloque, *Le français, langue une, langue plurielle*, 1-3 septembre 2010, Université de Cambridge.

Guedat-Bittighoffer, D. (2009), Les apprentissages du FLES chez les élèves de 12 à 16 ans nouvellement arrivés en France (ENAF) : les dispositifs d'accueil dans les académies de Nantes et de Créteil, Mémoire de Master 2, Université de Nantes.

⁵ Pour nos observations, nous avons eu recours à un outil de recueil de données mis au point par le projet Socrates/Lingua (2001)

⁶ Classe d'accueil réservée spécifiquement aux élèves allophones.

⁷ Classe de collège où sont scolarisés les élèves francophones.

MEN, (2002), Circulaire n°2002-100 du 25 avril 2002 « Organisation de la scolarité des élèves nouvellement arrivés en France sans maîtrise suffisante de la langue française ou des apprentissages », Bulletin officiel de l'Education Nationale, Spécial n°10.

Pochard, J-C., (2002), « Le Français Langue Seconde hôte. Un cas limite de FLS », in Martinez, P., *Le Français Langue Seconde. Apprentissage et curriculum*, pp. 101-131, Maisonneuve et Larose, Paris.

Spaëth, V., (2008), « Le français « langue de scolarisation » et les disciplines scolaires », in Chiss, J.L., *Immigration, Ecole et Didactique du français*, pp.62-100, Didier, Paris.

Tupin F., (2001), *Evaluation qualitative des processus et effets liés au curriculum « Evlang »*, Rapport de recherche auprès de la Commission Européenne, Projet Socrates/Lingua 42137-CP-2-981-FR-Lingua-LD, « Eveil aux langues », Bruxelles.

Verdelhan-Bourgade, M., (2002), « Le Français langue de scolarisation : pour une didactique réaliste », PUF, Paris.

PLURILINGUISME UNIVERSITAIRE AU LIBAN : UNE REALITE COMPLEXE ET HETEROGENE.

LE CAS DE L'UNIVERSITE ISLAMIQUE DU LIBAN

Dima HAMZE

ICAR / Université Lyon 2

Le Liban a opté lors de sa réforme éducative en 1994 pour un bilinguisme scolaire avec une répartition à heures égales entre l'arabe, langue officielle et le français ou l'anglais, langue étrangère. Par ailleurs, l'article 10 de la Constitution encourage fortement le citoyen libanais à s'ouvrir culturellement en recevant une formation scientifique en langue étrangère. À cet effet, les cours de mathématiques et de sciences sont dès le cycle primaire en français ou en anglais. Malgré tout, l'enseignement de et en langue étrangère reste un choix qui appartient aux directeurs des établissements. L'enseignement des langues au Liban ne connaît pas une homogénéisation d'une structure éducative à une autre, c'est pourquoi nous souhaitons nous interroger sur la place des langues en milieu universitaire.

Nous situons notre recherche dans une perspective sociolinguistique d'observation et d'analyse de la politique éducative. Quelle est la politique éducative post-scolaire mise en place au Liban ? Quelle est la place des langues à l'université ? Pour répondre à ces questions, nous avons choisi de travailler sur une université privée : l'université islamique du Liban (désormais UIL). L'analyse des curricula et des discours des responsables de l'UIL mettra à jour la vision de l'enseignement de et en langue(s) étrangère(s) au sein de cette université. Cette étude est complétée par une enquête sociolinguistique dressant le profil des étudiants de l'UIL et par une présence sur le terrain : observations de cours, entretiens avec les enseignants et les étudiants. Dans cette communication, nous proposons de dresser tout d'abord le panorama linguistique dans le système scolaire libanais avant de s'intéresser de plus près au cycle universitaire et à l'UIL. Nous présenterons ensuite la politique d'enseignement de cette université à travers les discours et les programmes de formation. Enfin, nous procéderons à une confrontation entre la représentation (ce qui est donné à voir) des langues et notamment du français et la réalité du terrain (la classe).

Bibliographie :

- CASTELLOTTI V., DE ROBILLARD D., 2001, « langues et insertion sociale : matériaux pour une réflexion sociolinguistique, Langage et société, 2001/4, n°98
- CASTELLOTTI V., 2001, « Retour sur la formation des enseignants de langues : quelle place pour le plurilinguisme ? », *Ela. Études de linguistique appliquée*, 2001/3 n° 123-124, p. 365-372.
- CAVALLI M., 2005, *Éducation bilingue et plurilinguisme des langues : le cas du Val d'Aoste*, Paris : Didier.
- COSTE D., 2010, « Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle », *Les Cahiers de l'Acedle*, Vol. 7, n°1, *Notions en questions en didactiques des langues – Les plurilinguismes*.
- COSTE D. et al., 2006, *Multilinguisme, plurilinguisme, éducation : les politiques linguistiques éducatives*, Aoste : Institut régional de recherche éducative de la Vallée d'Aoste (IRRE-Vda).
- DUVERGER J., 2005, *L'enseignement en classe bilingue*, Paris : Hachette-Français langue étrangère.
- GAJO L., 2006, « Types de savoirs dans l'enseignement bilingue : problématicité, opacité, densité. », in *Éducation et sociétés plurilingues*, n° 20, p. 75-87.
- GAJO L., 2009, « Politiques éducatives et enjeux socio-didactiques : l'enseignement bilingue francophone et ses modèles », *Glottopol*, juillet 2009, n°13, revue en ligne.
- HOYEK S., 2004, « Le français dans l'enseignement scolaire et universitaire au Liban ». In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°56. pp. 49-56.
- MOORE D., 2006, *Plurilinguismes et école*, Paris : Didier.

LE FRANÇAIS EN ALGERIE : REPRESENTATIONS DE LA LANGUE ET PRATIQUES LINGUISTIQUES DES LYCEENS ALGERIENS DE 3^{EME} ANNEE SECONDAIRE

Naima HOCINE
Université de Mostaganem (Algérie)

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières. En effet, aujourd'hui en Algérie, il y a présence de plusieurs « partenaires en conflit » (Manzano 1995) et en contact (l'arabe algérien, l'arabe standard, le berbère et le français entre autre), qui posent avec acuité la question linguistique dans ses dimensions politiques, économiques, sociales et culturelles. Cette situation sociolinguistique, caractérisée par une sorte de cohabitation relative et évolutive des variétés linguistiques, ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du Français en Algérie.

A l'heure actuelle de la mondialisation, l'Algérie s'engage dans un processus de rénovation pédagogique, notamment en matière d'aménagement linguistique, ce qui implique des réajustements des politiques et des pratiques de formation. Comment la politique linguistique algérienne s'adapte-t-elle aux nouvelles exigences pédagogiques et scientifiques ? C'est cette question préliminaire qui nous permettra de réfléchir sur les représentations interculturelles dans la démarche d'enseignement/apprentissage des langues. Nous pensons que la réussite des apprentissages scolaires des langues est tributaire des représentations, des capacités et des pratiques auxquelles se livrent les apprenants.

L'objet de cette étude est de mettre en valeur les éléments spécifiques à l'apprentissage des langues en contexte plurilingue ainsi que les compétences plurielles et le rôle des représentations, qu'il serait nécessaire de prendre en compte dans le cadre d'une mise en place d'une didactique du plurilinguisme en Algérie. Nous nous focaliserons, à travers notre enquête, sur la question des représentations que se font les jeunes lycéens de 3^{ème} année de la ville de Chlef sur les langues, en l'occurrence le Français. Comment ces jeunes lycéens se représentent-ils les différentes langues en usage, qu'ils connaissent et qu'ils ont à apprendre ? Comment abordent-ils l'apprentissage de la langue française en milieu scolaire ? Par quel(s) biais entrent-ils en contact avec cette langue ?

Nous formulons l'hypothèse que , d'une part, les élèves construisent, pour apprendre, un « système langagier intermédiaire », en combinant les éléments de(s) langue(s) maternelle(s) avec de nouveaux éléments de(s) langue(s) cible(s) et, que d'autre part, dans les discours des apprenants, émergent des traces discursives des représentations construites autour des langues acquises ou à apprendre.

Pour mener notre enquête et pour répondre à nos questions, nous avons élaboré un questionnaire que nous distribuerons aux élèves de 3^{ème} année secondaire de la ville de Chlef.

Bibliographie :

- AIT DAHMANE Karima, 2007. « Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation » in Synergies Algérie, N°1, p 173-180
- BELLOUCHE Amel, 2009. « Norme(s) et représentation(s) en contexte plurilingue : le cas des apprenants berbérophones de Bejaia » -les Actes du Colloque International « *Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'apprentissage / enseignement* », les Editions de l'Ecole Polytechnique
- Bektache Mourad, 2009. « Contact de langues : Entre compétition des langues et enjeux interculturels à l'université de Béjaia », in Synergies Algérie N°8 pp 91-105
- BOUCHERIT, A, 2002. « Algérie : de l'Arabe à l'Arabisation », Language Contact and Language Conflict in Arabic. Variations on a sociolinguistic theme, Routledge Curzon, pp. 54- 69.
- CHERIGUEN Foudil, « Politique linguistique en Algérie », in Mots, Les langages du

politique, n° 52, Septembre 1997, pp. 62-74.

Derradji Yacine « VOUS AVEZ DIT LANGUE ÉTRANGÈRE, LE FRANÇAIS EN ALGÉRIE ? » Université de Constantine

Djeghar Achraf, 2009. «Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère », Synergies Algérie N° 5 - pp. 191-198

GRANDGUILLAUME, G, « Langue, identité et culture nationale au Maghreb », in

Peuples Méditerranéens, n° 9, Octobre/ Décembre 1979.

GUIMELLI, C., Structures et transformations des représentations sociales, Neuchâtel

TALEB-IBRAHIMI, Kh., 1997. Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Ed. El Hikma.

TEMIM Dalila « Politiques scolaires et linguistiques : quelle(s) perspective(s) pour l'Algérie ?in FORMER AU FRANÇAIS DANS LE MAGHREB

REPRESENTATIONS ET PRATIQUES PLURILINGUES DANS UN COLLEGE CORSE

Alexandra JAFFE
California State University Long Beach

Depuis 2005, le Plan Régional de Développement de la Formation de la Collectivité Territoriale de Corse identifie "une stratégie éducative visant à offrir à tous les élèves la perspective d'un bilinguisme ouvert au plurilinguisme" comme un de ses deux axes principaux dans l'enseignement.

Cette intervention porte sur les représentations des collégiens vis-à-vis des différentes langues présentes dans l'enseignement: le français et le corse, langues d'enseignement dans des filières bilingues, et les langues étrangères. La recherche, déjà pilotée en 2009 et 2010, est en cours et comprendra un échantillon d'environ 200 questionnaires portant sur les pratiques et compétences dans les langues qu'ils apprennent, aussi bien que leurs attitudes envers ses langues et la manière dont ils projettent leur importance et leurs usages dans leur parcours de vie. Les résultats quantitatifs de ce sondage seront accompagnés du qualitatif : des entretiens en "focus group," des observations des classes, et de la recherche-action pédagogique. Cet échantillon permettra de comparer les postures plurilingues des collégiens dans des filières bi- et multi-lingues à ceux qui suivent un cursus "standard." L'intervention fera aussi état des expériences pédagogiques dont le but explicite est de mobiliser des prises de conscience et des compétences plurilingues chez les élèves. Ces expériences seront menées en collaboration avec les enseignants dans un collège en Corse suite à la collecte de sondages dans leur établissement entre décembre 2011 et mars 2012.

S'inspirant des travaux sur les idéologies et les représentations linguistiques, l'analyse s'intéressera à la manière dont 1) l'enseignement des langues étrangères prenne en compte/exploite la notion de répertoires et de compétences plurilingues et l'intercompréhension entre langues voisines; 2) un enseignement bi- ou multi-langue incite chez l'élève une posture positive envers l'apprentissage et l'usage de plusieurs langues; 3) l'enseignement d'une langue minoritaire, de forte valeur ajoutée identitaire, influence les représentations et attitudes des élèves vis-à-vis le plurilinguisme et vice versa; 4) la reconnaissance de la variation interne au corse (optique "polynomique") a des retombées sur la manière dont on enseigne et/ou apprend les autres langues.

Bibliographie :

- Castelloti, V. et Mochet, M-A dirs. (2004) *Les représentations des langues: Références, modèles, données et méthodes*. Paris: Didier (coll. CREDIF Essais).
- Collectivité Territoriale de Corse (2007) Plan Régional du Développement de la Formation 2007-2013. Ajaccio.
- Gajo, L., Matthey, M., Moore, D. et Serra, C. dirs. (2004) *Un parcours au contact des langues*. Paris: Didier (coll. CREDIF Essais).
- Jaffe, A. (2008) Parlers et Idéologies langagières *Ethnologie Française* 3 (11) : 517-526.
- Woolard, K. et Schiefflin B. (1994) Language Ideologies. *Annual Review of Anthropology* 23: 55-82.
- Wortham, S. (2001) Language ideology in educational research. *Journal of Linguistics and Education* 12(2): 253-259.

ENFANTS DE COUPLES MIXTES : DE LA SOCIALISATION AUX REPRESENTATIONS ET PRATIQUES LANGAGIERES

Catherine JULIEN

*Groupe de REcherche Linguistique Trilingue (GRELIT) / Université Française
d'Égypte*

De tous temps, mais de plus en plus à l'heure de la mondialisation, les migrations de populations qu'elles soient politiques, économiques ou culturelles, massives ou individuelles, ont favorisé la formation de couples mixtes. Bien que ces couples diffèrent sensiblement selon le contexte socio-économique et culturel ainsi que selon leur lieu de vie, tous sont amenés à effectuer des choix linguistiques pour eux-mêmes mais aussi et surtout pour leurs enfants. Une recherche précédente¹ effectuée dans le cadre de l'Université Française d'Égypte, une institution trilingue (français-arabe-anglais), a permis de mettre en évidence des situations linguistiques familiales variées et notamment la présence d'enfants de couples mixtes. Ces couples mixtes sont parfois installés en Égypte mais le plus souvent nous rencontrons des enfants de couples installés dans des pays francophones en Europe ou au Canada. Il s'avère que les motivations de ces étudiants et de leurs parents dans le choix de l'Université Française d'Égypte sont en grande partie d'ordre linguistique. Cette étude veut donc se focaliser plus précisément sur ces enfants de couples mixtes, jeunes adultes étudiants de l'UFE. L'objectif est d'essayer de comprendre comment, à partir des choix faits par leurs parents, s'est réalisée leur socialisation langagière et quel type de compétence linguistique (mono, bi, plurilingue ?) elle a favorisé. Sur la base d'entretiens semi-guidés, l'analyse s'attachera à mettre en évidence leurs représentations des langues et le statut qu'ils leur confèrent. Ce travail permettra par ailleurs de contribuer au débat sur la conception du plurilinguisme.

Bibliographie :

Babault S., Puren L., 2005 : "Les interactions familles-école en contexte d'immersion ou de submersion : impact du vécu scolaire sur le « déjà là » familial", *Construction de compétences plurielles en situation de contacts de langues et de cultures* – F. Leconte et S. Babault (Dir.), GLOTTOPOL – N° 6 – Juillet 2005. <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

Candelier M., Ioannitou G., Omer D., Vasseur M.-T. (Dir.), 2008, *Conscience du plurilinguisme : Pratiques, représentations et interventions*, Presse universitaires de Rennes, collection Des sociétés, Rennes, 277 p.

Castellotti V., (Ed), 2001, *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations*, Collection DYALANG, Rouen, Presses universitaires de Rouen, 202 p.

Varro G., 2003, *Sociologie de la mixité. De la mixité amoureuse aux mixités sociales et culturelles*, Paris, Belin.

APPRENDRE LE FRANÇAIS EN CLASSE D'ACCUEIL : COMMENT INTEGRER LE REPertoire PLURILINGUE DES ELEVES DANS LEUR APPROPRIATION DE LA LANGUE SECONDE

Timea KADAS PICKEL
EA LilPA 1339 / GEPE - Université de Strasbourg

Notre communication a pour objectif de présenter nos travaux de recherche entrepris dans le cadre de notre thèse. Elle s'articule autour de la question suivante : comment soutenir le développement des compétences plurilingues en classe d'accueil et surtout quelle articulation envisager avec l'apprentissage du français en tant que langue seconde /langue de scolarisation?

Des chercheurs comme Cummins (2001), Baker (2005) Garcia (2009) et Hélot (2007) ont montré que l'apprentissage de la langue de scolarisation doit passer par la valorisation et le soutien de la langue première et non par l'ignorance de celle-ci.

La méthodologie mise en œuvre est basée sur l'analyse des discours des élèves, recueillis à l'aide des entretiens de groupe (focus group).

Cette communication s'articulera selon trois axes. Tout d'abord, à partir de données récoltées sous forme d'entretiens de groupe menés auprès de 11 élèves nouvellement arrivés en France (ENAF) scolarisés dans des collèges et lycées de Mulhouse, nous aborderons la notion de répertoire plurilingue. Nous nous intéresserons aux discours des élèves afin d'éliciter la façon dont ils gèrent ce répertoire en contexte hors scolaire.

Puis, dans la deuxième partie de notre présentation, nous reviendrons sur les recherches (Cummins 1996, 2001, 2006, Garcia, 2009, Norton, 2000) qui ont montré la dimension identitaire du répertoire linguistique de ces élèves et l'importance de son intégration dans l'apprentissage de la langue de scolarisation.

Dans la troisième partie nous expliciterons diverses stratégies didactiques intégrées dans notre approche de l'enseignement du français (oral et écrit) afin de créer des espaces d'apprentissage multilingues au sein de la classe d'accueil.

Notre présentation sera illustrée d'exemples de travaux écrits d'élèves récemment arrivés en France afin d'insister aussi sur l'importance de donner une voix à ces élèves plurilingues et de mieux comprendre leurs propres stratégies d'apprentissage de la langue française (Hélot 2010, Hélot & O Laoire 2011, Garcia 2006, Creese & Martin 2003).

Bibliographie :

- BAKER, C., *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism*, 4th Edition, Clevedon : Multilingual Matters, 2006
- BLOMMAERT, J., *Discourse. Key topics in sociolinguistics*, Cambridge : Cambridge University Press, 2005
- CREESE, A., MARTIN, P., *Multilingual Classroom Ecologies* Clevedon : Multilingual Matters, 2003
- CUMMINS, J., *Language, Power and Pedagogy : Bilingual Children in the Crossfire*, Clevedon : Multilingual Matters, 2001
- GARCIA, O., SKUTNABB-KANGAS, T., TORRES-GUZMAN, M.E. (eds) *Imagining Multilingual Schools. Languages in Education and Glocalization*. Clevedon : Multilingual Matters, 2006
- GARCIA, O., *Bilingual Education in the 21st Century : A Global Perspective*, West Sussex : Wiley-Blackwell, 2007.
- GEE, James Paul, *An Introduction to Discourse Analysis*, Second edition, London: Routledge, 2005.
- HELOT, C., *Du Bilinguisme en Famille au Plurilinguisme à l'Ecole*, Paris : L'Harmattan, 2007.

HELOT, C., « Tu sais bien parler Maîtresse ! » Negotiating languages other than French in the primary classroom in France. In K. Menken and O. Garcia (eds) *Negotiating Language Education Policies: Educators as Policy Makers* (pp. 52-71). New York: Lawrence Erlbaum / Routledge, 2010

HELOT, C., O LAOIRE, M., (eds) *Language Policy for the Multilingual Classroom. Pedagogy of the Possible*. Clevedon : Multilingual Matters, 2011

KRUEGER, R., CASEY, M.A. *Focus Groups. A Practical Guide for Applied Research*. 4th Edition. London : Sage, 2009

NORTON, B., *Identity and Language Learning: gender Ethnicity and Educational Change*. London: Longman; Pearson Education, (2000).

WEBER, J.J., *Multilingualism, Education and Change*, Frankfurt : Peter Lang, 2009

L'ÉVALUATION DE LA COMPÉTENCE PLURILINGUE : UNE APPROCHE QUALITATIVE

Emilie KAZASIAN

Laboratoire DILTEC Université Paris 3, Sorbonne-Nouvelle

Notre étude s'inscrit dans un contexte où les recherches sur l'éducation plurilingue contribuent sans cesse à éclairer la notion de compétence plurilingue, l'objectif étant de favoriser l'apprentissage des langues tout au long de la vie, à travers la mise en œuvre d'une éducation plurilingue innovante.

Nous avons mené une recherche qualitative sur le thème de l'évaluation de la compétence plurilingue au moment où le *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curricula pour une éducation plurilingue et interculturelle* du Conseil de l'Europe propose des descriptions de choix possibles pour intégrer progressivement certaines dimensions de l'éducation plurilingue et interculturelle dans les curriculums actuels (notamment les travaux de Lenz et Berthele et plus récemment encore, les travaux de Springer et Huver sur l'évaluation en langues qui donnent des axes pour l'évaluation de la compétence plurilingue).

Les hypothèses étaient les suivantes : les enseignants plurilingues (qui enseignent ou qui sont formés à enseigner plus d'une langue) encourageraient la circularité interlinguistique en classe de langues et seraient à même de proposer ou d'imaginer des dispositifs d'évaluation de la compétence plurilingue dans leurs classes.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons interrogé un panel de onze enseignants de langues vivantes au Royaume-Uni. Les analyses d'entretiens ont révélé plusieurs axes intéressants ; les enseignants ont, pour la majorité, le sentiment que la diversité linguistique de leurs classes n'est pas prise en compte et que cela nuit à l'apprentissage des langues. Par ailleurs, ils encouragent souvent, d'après leurs dires, la circulation interlinguistique dans leurs classes et cherchent à développer la compétence plurilingue de leurs apprenants, le plus fréquemment par le biais de la comparaison des langues ou d'autres procédés liés à la grammaire. De la même façon, les enseignants contribuent au développement de la compétence plurilingue par le biais d'évaluations formatives improvisées.

Ces procédés ne sont pas conscients, ni même parfois assumés et les enseignants n'envisagent pas facilement toute la portée pédagogique de l'éducation plurilingue. D'une part car elle ne s'inclut pas dans les curriculums nationaux, d'autre part car c'est une pratique qui va à l'encontre du principe « 100% langue cible », bien souvent inculqué lors du parcours de formation des enseignants de langues. Ils sont enclins à penser que le développement et la construction de la compétence plurilingue devraient être pris en compte dans leur curriculum afin de leur donner de vrais repères et des critères d'évaluation flexibles mais applicables. Les enseignants ont aussi pour la plupart, des idées de mise en œuvre de l'évaluation de la compétence plurilingue à travers des activités ou jeux.

Notre présentation sera sous la forme de deux grands axes : nous dresserons un bref état des lieux des travaux sur l'évaluation de la compétence plurilingue, puis nous mettrons en relation les aspects théoriques et les analyses de terrain déjà existantes avec nos données qualitatives. Enfin seront présentées les perspectives de recherche sur ce thème en soulignant l'intérêt des études de terrain dans ce domaine.

LES CLASSES IVOIRIENNES ENTRE MONOLINGUISME DE PRINCIPE ET PLURILINGUISME DE FAIT

Jean-Martial KOUAME
Université d'Angers

On dénombre en Côte d'Ivoire une soixantaine de langues locales confinées dans les secteurs informels et le français, langue importée, qui occupe une place privilégiée en tant que langue officielle, langue des médias et surtout véhicule exclusif de l'enseignement comme pendant la période coloniale.

Même si depuis quelques années, on observe de la part des autorités un certain intérêt pour les langues ivoiriennes qui se traduit par leur promotion et par des projets de leur introduction à l'éducation, le français demeure officiellement l'unique médium de l'enseignement. Dans les interactions verbales en classe, là où le français normé est exclusivement requis, on observe aussi l'emploi des variétés locales de français et des emprunts aux vernaculaires locaux. Cela peut apparaître comme des indices de la non-familiarité avec le français de l'école mais surtout comme la marque du dynamisme de l'environnement plurilingue ivoirien.

C'est cette réalité du monolinguisme/plurilinguisme de la classe en Côte d'Ivoire que notre étude, qui se situe à l'intersection de la didactique du français et de la sociolinguistique et qui intègre les outils de l'analyse du discours et de l'énonciation, essaiera de mettre en exergue. Cette étude se propose de répondre à des questions comme : d'où vient le monolinguisme de l'école ivoirienne, quelles sont les traces du plurilinguisme dans les classes en Côte d'Ivoire.

Nous proposerons dans un premier temps, une analyse critique de différentes sources documentaires (*circulaires et arrêtés de l'administration coloniale, articles de la Constitution et de loi portant sur la réforme de l'enseignement, programmes pédagogiques*) qui permettra de retracer rapidement la construction monolingue de l'école ivoirienne ainsi que les différentes tentatives d'introduction des langues locales dans l'enseignement. Nous présenterons ensuite des données ethnographiques tirées d'observations dans les classes, d'entretiens et d'enregistrements audio de pratiques linguistiques d'élèves et d'enseignants qui révèlent à l'analyse des tensions entre un idéal monolingue et des pratiques plurilingues tolérées. Nous nous demanderons en conclusion dans quelle mesure l'exploitation pédagogique de ces pratiques langagières plurilingues pourrait constituer une alternative au développement de l'enseignement bilingue qui se profile actuellement en Côte d'Ivoire.

Bibliographie :

Ekanza, S.-P. (1997). Tendances démographiques et transformations de la société en AOF. Direction des Archives du Sénégal, Dakar, p. 984-994.

Kokora, D. P. (1977). Langues nationales et enseignement : problématique ivoirienne. *CIRL n°2*, pp.67-105, Abidjan : ILA.

Kouadio, N. J. (2001). École et langues nationales en Cote d'Ivoire : dispositions légales et recherches. *Les langues dans l'espace francophone : de la coexistence au partenariat*, pp.177-203, Langues et développement. Paris : L'Harmattan.

Kouamé, K. J.-M. (2007). Les langues ivoiriennes entrent en classe. *Intertext n°3-4*, pp. 99-106, Université Libre Internationale de Moldavie, Chisinau.

Kouamé, K. J.-M. & Kube, S. (2004). « Cote d'Ivoire », in *Situations linguistiques de la francophonie, état des lieux*, pp.103-106. Paris : AUF.

Turcotte, D., Aubé, H. (1983). Lois, règlements et textes administratifs sur l'usage des langues en Afrique Occidentale Française (1826-1959). Québec : Presses de l'Université Laval, 123 p.

LES PRATIQUES LANGAGIERES A L'ECOLE DES ENFANTS D'ORIGINE TURQUE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Anne Birte KRUGER

EA 02281/ Université de Franche-Comté

Dans cette communication, nous nous intéressons au discours sur les pratiques langagières et aux représentations des langues sur le terrain scolaire des enfants issus de l'immigration turque. Le discours que nous analysons résulte d'entretiens semi-directifs et individuels menés avec des enfants de CM2 scolarisés dans une région frontalière franco-allemande. Il porte plus particulièrement sur la langue de l'école (français et allemand) et le turc, tout en intégrant d'autres langues en contact à l'école (langues des élèves, les langues vivantes, l'anglais, etc.). Nous posons la question de savoir si les représentations que suscitent ces langues et qui ressortent du discours comportent des aspects convergents ou divergents sur deux niveaux : entre ces langues en contact et entre le terrain français et allemand. Enfin, on se demande dans quelle mesure les résultats sont spécifiques à nos locuteurs et aux langues ou si elles peuvent nourrir une réflexion plus globale sur la place des langues et des enfants plurilingues à l'école.

Bibliographie :

AKINCI Mehmet-Ali, DE RUITER Jan Jaap, SANAGUSTIN Floréal, 2004, *Le plurilinguisme à Lyon*, Paris, L'Harmattan.

BERTUCCI Marie-Madeleine, 2005, « Le plurilinguisme en milieu scolaire ordinaire ou le signe d'une mobilité insoupçonnée par l'institution », dans VAN DEN AVENNE Cécile (dir.), *Mobilités et contacts de langues*, Paris, L'Harmattan, pp. 277-289.

HELOT Christine, 2004, « Bilinguisme des migrants, bilinguisme des élites, analyse d'un écart en milieu scolaire, dans *Actes de la Recherche 3 de la HEP-BEJUNE*, pp. 8-27.

KRÜGER Ann-Birte, 2009, *Les langues des migrants à l'école : une approche sociolinguistique dans l'espace franco-allemand du Rhin Supérieur*, Thèse soutenue à l'Université de Strasbourg sous la direction d'Arlette Bothorel-Witz.

SABATIER Cécile, 2006, « Symbolique des lieux et structurations linguistique de l'espace scolaire : comment les élèves redessinent les frontières de langues à l'école », dans HELOT Christine, HOFFMANN Elisabeth, SCHEIDHAUER Marie Louise, YOUNG Andrea (dir.), *Écarts de langue, écarts de culture*, Frankfurt am Main, Peter Lang, pp. 75-86.

LES REPRESENTATIONS D'ADULTES PLURILINGUES EN FORMATION LINGUISTIQUE EN FRANÇAIS

Fabienne LECONTE
EA 4305 Lidifra/ Université de Rouen

L'objectif de ce travail est de mettre au jour l'influence respective des dynamiques sociolangagières dans la société d'installation et dans les pays d'origine chez des adultes migrants plurilingues d'origine diverses en formation linguistique et professionnelle en France.

Je suis partie de l'hypothèse selon laquelle les migrants avaient été confrontés à des cultures d'apprentissage faisant appel de manière différenciée à l'écrit et à l'oral. Les migrants doivent s'adapter à un type d'enseignement qui puise ses modèles dans la société dans laquelle il s'effectue. Les personnes ont des représentations de ce qu'est être formé en France et en français qui dépendent entre autres de leur passé linguistique et scolaire et ajustent leurs comportements en fonction de ces représentations et de la réalité de la formation, des expériences diverses vécues en France. Cette recherche s'inscrit en outre dans le cadre d'une réflexion autour du plurilinguisme qui s'est ouverte plus récemment à la prise en compte des formes orales et écrites des langues (Leconte et Mortamet 2005 et 2008, Moore 2006) que ce soit dans les représentations du plurilinguisme, l'organisation des répertoires, les modalités d'apprentissage de nouvelles langues. La réflexion sur le plurilinguisme s'est ainsi enrichie d'une réflexion autour des plurilittératies.

Poursuivant une réflexion déjà engagée autour des représentations du plurilinguisme d'adolescents nouvellement arrivés en France et ayant été confrontés à des cultures d'apprentissage différentes dans leur socialisation et scolarisation premières, je me suis intéressée récemment aux représentations des langues et des apprentissages d'adultes, cette fois, en formation linguistique et professionnelle en français. J'ai alors recueilli un corpus d'une quinzaine d'entretiens menés autour des biographies langagières d'adultes plurilingues en formation, complété par des observations dans les cours, le recueil d'écrits et une réflexion collective des apprenants autour de l'orthographe du français. A partir de l'analyse de ces différentes données, je mettrai au jour des profils d'apprenants selon leurs représentations des apprentissages langagiers notamment à l'oral et à l'écrit - qui fut la thématique récurrente dans les entretiens - et de la gestion de leur plurilinguisme au quotidien en France dans des situations d'apprentissage, professionnelles ou quotidiennes.

Bibliographie :

BEACCO J-C, CHISS J-L., CICUREL F., VERONIQUE D., 2005, Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues, Paris, PUF.

CASTELLOTTI V., 2010, « Attention un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques autour de la notion de pluralité », dans les cahiers de l'Acedle vol. 7 n° 1, pp. 181-207, <http://acedle.org> mars 2010.

FRAENKEL B., MBIDJ-POUJ, 2010, New literacy studies, *un courant majeur sur l'écrit*, Langage et société n° 133, Paris, MSH.

LECONTE F., MORTAMET C., 2005, « Les représentations du plurilinguisme d'adolescents scolarisés en classe d'accueil », dans Leconte F., Babault S., *Construction de compétences plurielles en situation de contacts de langues et de cultures*, Glottopol n°6, juillet 2006, <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>, pp. 22-57.

LECONTE F., MORTAMET C., 2008, « Cultures d'apprentissage et modes d'appropriation des langues chez des adolescents alloglottes », dans Castellotti V. et HUVER E., *Insertion scolaire et insertion sociale des nouveaux arrivants*, Glottopol n°11, janvier 2008, <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>, pp. 55-79.

MOORE D., 2006, *Plurilinguismes et école*, Paris, Didier/ CREDIF coll. LAL.

ENTRE PLURILINGUISME « INSTITUTIONNEL » ET PLURILINGUISME « MILITANT » : UN CONFLIT DE REPRESENTATIONS ?

Françoise LELIEVRE
Lalic, Cirhill Associée Dynadic EA4246

Le numéro spécial du *Français dans le Monde* dans lequel Daniel Coste et Jean Hébrard s'interrogeaient sur les relations entre plurilinguisme et école s'inscrivait dans une dynamique portée par le Conseil de l'Europe, dès les années 50, concernant l'affirmation de valeurs démocratiques et la construction d'une Europe des langues. Un peu plus tard, dans les années 80, l'expansion de l'anglais (dans les systèmes scolaires, en particulier) a conditionné l'importance de la diversification des langues. C'est dans ce contexte que certains travaux du Conseil de l'Europe visant à promouvoir la pluralité linguistique (CERCL, portfolio des langues) ont été pensés. Portés par des options fortes, ils ont ouvert de nouvelles perspectives dans la façon dont il conviendrait de s'approprier et d'enseigner les langues. Ils préconisent d'une part, de valoriser les compétences partielles développées par les apprenants considérés comme des sujets sociaux et non plus de les sanctionner au titre de la perfection mythique d'un locuteur idéal (Coste, Moore, Zarate, 1997 : 11) et d'autre part, de remettre en question le modèle uniciste et cloisonné d'apprentissage des langues.

Notre communication se propose de croiser cette vision « militante » du plurilinguisme avec une vision plus « institutionnelle » de la pluralité linguistique en vigueur en France et repérable comme, par exemple, lors du recensement des 75 langues de France en 1999. L'observation attentive de certaines déclarations, prises de positions ou de certains documents (Cerquiglioni:1999, Carcassonne :1998) montre que, dans certains cas, la vision du plurilinguisme est encore fortement imprégnée d'une conception homogène et figée des langues sociohistoriquement construite. Nous nous attacherons à l'aide d'exemples prélevés en particulier dans le domaine scolaire à montrer que cette vision « institutionnelle » de la pluralité linguistique peut expliquer, dans certains cas, la réception dans le domaine scolaire de certains des travaux cités *supra*. Il s'agira aussi de montrer que les hypothèses fortes de ces travaux peuvent aider à dépasser les conceptions « ordinaires » du plurilinguisme.

Bibliographie :

CARCASSONNE, Guy. (1998) : Etude sur la compatibilité entre la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires et la Constitution, Rapport au Premier ministre, La Documentation française, 130 p.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/984001697/>

CASTELLOTTI, V., 2009. « Enseigner des langues ou construire une éducation plurilingue intégrée », Enseigner les langues vivantes avec le Cadre européen, CRAP-Cahiers pédagogiques, np.

www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/hsn_langues_demo-2.pdf

CERQUIGLINI, Bernard. (1999) : Les Langues de la France, Rapport au ministre de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie, et à la ministre de la Culture et de la communication.

http://www.culture.gouv.fr/culture/dgIf/lang-reg/rapport_cerquiglioni/langues-france.html

COSTE, D., 2001. « La notion de compétence plurilingue », Actes du séminaire L'enseignement des langues vivantes, perspectives, Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

<http://eduscol.education.fr/D0033/langviv-acte3.htm>

ENTRE MODELES DE LANGUE ET STRATEGIES D'APPRENTISSAGE, LA DIDACTIQUE SCOLAIRE DE L'ESPAGNOL A L'EPREUVE DU PLURILINGUISME

Pascal LENOIR
3 LAM, Université d'Angers

La didactique scolaire de l'espagnol n'a guère exploré jusqu'à maintenant la question des variations langagières, ni celle de la diversité linguistique au sein d'un espace comptant 400 millions d'hispanophones. La norme retenue pour l'enseignement - apprentissage scolaire de l'espagnol a longtemps été une norme écrite, de natif cultivé, dans la mesure où le texte littéraire était le matériau privilégié pour l'enseignement – apprentissage, dès les niveaux de débutants, dans le cadre d'une méthodologie unique (la Méthodologie Active) qui s'est prolongée jusqu'aux années 2000. De ce fait, les registres oraux, les variations socio-culturelles, les rapports entre registres oraux et écrits, ont été fortement négligés dans cette tradition didactique, même si par exemple des supports audio et vidéo authentiques ont été progressivement introduits dans les matériels didactiques publiés en France. Les instructions officielles présentent jusqu'au milieu des années 1980 la langue des textes littéraires comme l'espagnol de référence parce qu'écrit dans une « langue modélisante ».

Cette tendance lourde peut s'expliquer par la situation de concurrence dans laquelle l'espagnol s'est trouvé à partir des années 1970 vis-à-vis de l'anglais en enseignement scolaire en France. L'anglais étant considéré comme langue de communication, la didactique de l'espagnol s'est positionnée comme langue de culture, et a par ailleurs cultivé la spécificité de cette langue, sans chercher à explorer des stratégies d'apprentissage qui prennent appui sur d'autres langues connues des élèves, en s'inspirant notamment du modèle de l'intercompréhension entre langues voisines. Cette conception de l'enseignement d'une langue, très repérable dans les matériels et les instructions officielles pour l'espagnol, fait en quelque sorte de la didactique de cette langue un « cas d'école » à partir duquel réfléchir à la mise en œuvre d'une didactique du plurilinguisme dans ce contexte spécifique.

Bibliographie :

- DEGACHE, C., MELO, S. (coord.). 2008. *L'intercompréhension*. Les Langues Modernes, n° 1/2008, Paris, APLV.
- ESCUDE, P., JANIN, P. 2010. Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme. CLE International, 122 p.
- LENOIR, P. 2010. « Les manuels d'espagnol et le changement ». Les Langues Modernes, n° 1, *Concevoir un manuel de langue*, Paris, APLV, pp. 47-57.
- PUREN, C. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan / CLE International, 447 p.

L'EDUCAZIONE LINGUISTICA « MADE IN ITALY » : UN CONCEPT PRECURSEUR EN EUROPE POUR LA DIDACTIQUE DU PLURILINGUISME, UN RETOUR POSSIBLE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ITALIEN PAR LE CLIL ?

Danielle LEVY, Hélène DAVID
Université de Macerata

Notre communication se propose de revenir sur le concept d'*Educazione Linguistica* (De Mauro, 1977, Costanzo, 2003), né en Italie dans les années 1970, et précurseur sous de nombreux aspects des didactiques actuelles du plurilinguisme. S'il s'agit dans un premier temps d'adopter une perspective historique dans un contexte national spécifique, c'est afin de donner un éclairage historicisé sur l'introduction de nouvelles pratiques didactiques en Italie, s'inscrivant dans le cadre des politiques linguistiques éducatives au niveau européen, dans le cas présent il s'agira de la didactique intégrée langue-discipline, ou CLIL.

Nous nous interrogerons sur les modalités et les finalités de l'intégration de l'approche CLIL dans l'enseignement secondaire italien, en rappelant certains principes linguistiques et acquisitionnels (Gajo, 1998, Coonan, 2002,) mais aussi culturels et épistémologiques qui président à l'introduction de la didactique intégrée auprès des apprenants et des enseignants. Les dispositifs institutionnels et de formation mis en place pour le CLIL en Italie seront analysés à la lumière de l'expérience de l'*Educazione Linguistica*, propre à la réalité italienne, et qui permet de mieux appréhender les problématiques liées à l'implantation en contexte des politiques européennes du plurilinguisme. Elle permettra de s'interroger sur les conditions d'une véritable contribution de la didactique intégrée langue-discipline à une éducation plurilingue et interculturelle.

Bibliographie :

- ARCAINI, E. (1978), *L'educazione linguistica come strumento e come fine: proposte di analisi per la formazione linguistica*, Milano, Feltrinelli.
- BALBONI P. E. (1998) *Educazione bilingue e multiculturale, istruzione bilingue, immersione totale : quattro nozioni da definire*, in Vous avez dit immersion?... , GAJO L. (Ed.). Bulletin VALS-ASLA, 67, pp.19-29.
- CANDELIER, M. (2008) « Approches, plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre », *Les Cahiers de l'Acedle*, vol. 5, 1, pp.65-90.
- CAVALLI, M., COSTE D., CRIŞAN, A., VAN DE VEN H.P. (2009) *L'éducation plurilingue et interculturelle comme projet*, Conseil de l'Europe, Division des Politiques Linguistiques.
- COONAN, C.M. (2002) *La lingua straniera veicolare*, Torino, Utet Libreria.
- COSTANZO, E. (2003) *L'éducation linguistique (educazione linguistica) en Italie: une expérience pour l'Europe? Etudes de référence*, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.
- DE MAURO, T. (1977) *Scuola e linguaggio*, Roma, Editori riuniti.
- GAJO, L. (2001) *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*, Paris, éd.Didier, coll. LAL.
- GISCEL (coordonné par, 2007) *Educazione linguistica democratica. A trent'anni dalle Dieci tesi*, Milano, GISCEL, Franco Angeli
- ZARATE, G., LEVY, D., KRAMSCH C. (Eds.). (2008) *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, Archives contemporaines éditions.

REVEILLER LA GRAMMAIRE ?

Isabelle LIMAMI

CREN : Centre de recherche en Education de Nantes

De nombreuses recherches (Candelier, dir, 2003) font état de la difficulté persistante rencontrée par les élèves pour le transfert de compétences métalinguistiques acquises dans le cadre de l' « Eveil aux langues » vers des compétences en langue de l'école, malgré un impact positif. Notre thèse consistera alors à interroger la multiplicité des obstacles à ce type de "transfert".

Après une approche cognitive du transfert, nous avons souligné la différence flagrante de « style pédagogique » majoritairement socio-constructiviste de l'éveil aux langues (S. Aeby & J-F De Pietro (2003)) avec celles invariablement « traditionnelles », c'est-à-dire magistro-centrée des activités de grammaire. Or, d'après Bru (1991) et Bressoux (1994), l'efficacité ne se résumerait pas à un effet « méthode » mais serait déterminé par un « effet-maître ». C'est pourquoi le second volet de notre problématique se tourne vers l'impact des savoirs disciplinaires sur les variables didactiques, et notamment sur les « gestes professionnels fondamentaux » (Schneuwly, 2009) liés à la construction de l'objet métalinguistique. Enfin, l'éclairage socio-historique nous éclairera sur la sédimentation de cette didactique de la grammaire où le métalinguistique n'est pas véritablement présent.

Cette recherche essentiellement qualitative consistera à la fois en une analyse du « produit » et des processus lors de modules identiques en éveil et en grammaire portant sur la segmentation et la notion de composition et famille de mots. L'analyse portera sur les « gestes professionnels » de deux professeurs (CM1) concernant la construction de l'objet métalinguistique, mais aussi sur les postures et représentations des élèves lors des différentes tâches. Ces données seront mises en regard avec celles recueillies pendant la phase exploratoire, auprès de plusieurs autres professeurs tant en activité de français qu'en éveil aux langues, nous amenant ainsi à construire la culture éducative de l'enseignant de français et celle de l'élève lors des activités sur la langue afin d'en distinguer des stabilités et des points de rupture qui pourraient favoriser ou faire obstacle aux transferts.

La communication consistera, après une brève présentation du cadre théorique et de la méthodologie, à en présenter les premiers résultats et conclusions.

LAISSER PLACE A L'EXPRESSION PLURILINGUE : DES ATELIERS D'EXPRESSION THEATRALE ET D'ÉVEIL AUX LANGUES

Marie-Paule LORY, Rita SABOUNDJIAN, Françoise ARMAND, Cécile ROUSSEAU
Université de Montréal Université Mc Gill (Canada)

Notre communication présente une pratique pédagogique novatrice alliant des activités d'expression théâtrale et des pratiques plurilingues (Éveil aux langues) : les ateliers théâtre PLURALITÉ-ÉLODiL. Ces ateliers permettent à des jeunes allophones du secondaire en situation de grand retard scolaire au Québec de partager avec leurs camarades de classe une histoire vécue ou imaginée en leur permettant d'utiliser leur(s) langue(s) d'origine, la langue de scolarisation (le français au Québec) et/ou toute autre langue de leur choix.

Cette intervention se fonde sur des pratiques développées en partenariat avec le milieu scolaire dans deux champs disciplinaires différents : les ateliers d'expérience théâtrale pour adolescents ont été développés par une équipe de chercheuses en psychiatrie transculturelle alors que la dimension plurilingue a été développée dans le cadre de projet d'Éveil aux langues par une équipe de chercheuses en éducation.

Sur une période de trois ans, une équipe transdisciplinaire a donc implanté en milieu scolaire des activités d'expression théâtrale plurilingue auprès d'élèves du secondaire en situation de grand retard scolaire.

Les résultats de cette étude confirment tout d'abord l'hétérogénéité pressentie des classes d'élèves sous-scolarisés et l'envergure de leurs difficultés pré et post-migratoires. Ils soulignent également l'intérêt d'approches pluridisciplinaires conjuguant des objectifs psychosociaux, langagiers et cognitifs. Mis en œuvre par des équipes d'enseignant et de personnel des services complémentaires ayant une formation en psychologie, ces ateliers d'expression théâtrale plurilingue sont susceptibles de favoriser le bien-être des élèves, leur apprentissage en français, et plus largement leur capacité à prendre leur place dans la société du pays d'accueil.

Bibliographie :

Armand, Françoise, « Les élèves immigrants nouvellement arrivés et l'école québécoise », *Santé, société et solidarité*, n° 1, 2005, p. 141-152.

Armand, Françoise, Synthèse des portraits réalisés dans huit écoles primaires et secondaires des cinq commissions scolaires francophones de la région du Grand Montréal (2007), Rapport de recherche sur les programmes d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF) déposé à la Direction des Services aux Communautés culturelles, MELS, 2010.

Armand, Françoise, Diane Dagenais et Laura Nicollin, « La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue », dans Marie Mc Andrew (dir.), *Rapport ethniques et éducation : perspectives nationale et internationale*, *Éducation et Francophonie*, vol. XXXVI, n° 1, 2008, p. 44-64.

Candelier, Michel (dir.), *L'éveil aux langues à l'école primaire – Evlang. Bilan d'une innovation européenne*, Bruxelles, De Boeck, 2003.

Clerc, Stéphanie, « Les apports de la pratique théâtrale en classe d'accueil », dans Joëlle Aden (dir.), *Apprentissage des langues et pratiques artistiques. Créativité, expérience esthétique et imaginaire*, Lyon, Éditions Le Manuscrit, 2008.

Dagenais, Diane, Françoise Armand, Érica Maraillet et Nathalie Walsh, « L'Éveil aux langues et la co-construction de connaissances sur la diversité linguistique », *Revue canadienne de linguistique appliquée*, vol. 10, n° 2, 2007, p. 197-219.

Emunah, R., « Expression and expansion in adolescence : The significance of creative arts therapy », *The Arts in Psychotherapy*, n° 17, 1990, p. 101-107.

Ministère de l'Éducation du Québec et Ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration, *Une école d'avenir. Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*, Gouvernement du Québec, 1998.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Fiche synthèse sur l'immigration au Québec – Faits saillant de l'année 2009*, consultation en ligne le 20 avril 2010.

Rousseau, Cécile, Françoise, Armand, Audrey, Laurin-Lamothe, Marie-France, Gauthier, and Rita, Saboundjian, « Integrating drama and language awareness in a school-based intervention for immigrant and refugee youth with severe academic delay », *The Journal of Child Psychology and Psychiatry*, soumis.

Rousseau, Cécile, Louise, Lacroix, Abha, Singh, Marie-France, Gauthier, Maryse, Benoit, « Creative expression workshops in school: Prevention programs for immigrant and refugee children », *The Canadian Child and Adolescent Psychiatry Review*, vol. 14, n° 3, 2005, p. 77-80.

LES RESSOURCES MULTILINGUES : REPRESENTATIONS ET MISE EN OEUVRE DANS DES CONTEXTES INSTITUTIONNELS

Georges LUDI
Institut de français, Université de Bâle

Dans les représentations des acteurs sur le terrain aussi bien que des linguistes, on observe deux conceptions, en partie complémentaires et en partie contradictoires, du multi-/plurilinguisme et du langage en général.

La première reproduit les vues traditionnelles, basées sur les processus de normalisation dans les langues nationales qui doivent être maîtrisées autant que possible, et sur une conception des langues comme "objets" idéalisés, atemporels et décontextualisés, soigneusement séparés les uns des autres. Elle reflète une vision „additive“ des répertoires plurilingues, qui est la base de formes de multilinguisme institutionnel et de politiques linguistiques éducatives.

La seconde est plus implicite, plus nouvelle et généralement moins bien acceptée. Un ensemble de compétences, entre parfaites et très partielles, fonctionne comme un tout intégré. La notion de «compétence» y est d'ailleurs souvent remplacée par celle de «répertoire», défini comme un ensemble de «ressources» verbales et non-verbales, conjointement mobilisées par les acteurs afin de trouver des solutions locales à des problèmes pratiques. Différentes formes de „parlers plurilingues“ en sont la manifestation. Ce second point de vue s'appuie sur une conception fonctionnelle du multilinguisme et sur l'idée que les activités humaines et la cognition sont contextuelles et interactionnelles. La „langue“ y est considérée comme émergente du „languaging“ jusqu'à être assimilée à une sorte de boîte à outils pour bricoleurs sans frontières nettes entre ses composantes, Elle est largement documentée dans la pratique, mais aussi dans le „discours sur“ des acteurs.

Il en résulte un ensemble de tensions. Comment tirer profit de ce qui a été nommé "l'atout plurilingue" dans l'acquisition des langues tout en insistant sur la correction formelle en classe de langue étrangère ? Comment concilier, dans l'interaction exolingue, les deux tendances contradictoires que sont la volonté d'aller de l'avant au risque d'une certaine opacité ('principe de la progressivité') et le souci de garantir la compréhension à l'aide de coûteux mouvements en arrière et redondances ('principe de l'intersubjectivité')? Quelles conséquences en tirer à l'heure de décider de mesures de gestion des langues, voire de politiques linguistiques?

Nous illustrerons nos réflexions sur la base d'un corpus de pratiques mono- et plurilingues ainsi que d'entretiens avec de nombreux acteurs et décideurs dans différents terrains recueillis dans le cadre du projet DYLAN.

Bibliographie :

Heritage, H. (2007). Intersubjectivity and progressivity in person (and place) reference. In N. J. Enfield & S. Levinson (Eds.), *Person Reference in Interaction: Linguistic, Cultural, and Social Perspectives* (pp. 255-280). Cambridge: Cambridge University Press.

Hopper, Paul (1998): *Emergent Grammar*, in : Tomasello ; M. (ed.): *The new psychology of language*, Mahwah, NJ, Lawrence Erlbaum, 155-175.

Larsen-Freeman, Diane (2003): *Teaching Language: From Grammar to Gramming*. Boston: Heinle/Cengage.

Lüdi, Georges (éd. 2010): *Le plurilinguisme au travail entre la philosophie de l'entreprise, les représentations des acteurs et les pratiques quotidiennes*. Basel: Institut für Französische Sprach- und Literaturwissenschaft (=Acta Romanica Basiliensia [ARBA] 22).

Lüdi, Georges/Py, Bernard (2009): „To be or not to be ... a plurilingual speaker“, *International Journal of Multilingualism*, 6:2, p. 154-167.

Makoni, Sinfrey/Pennycook, Alastair (Eds. 2007). *Disinventing and reconstituting languages*. Clevedon: Multilingual Matters.

Markaki, Vassiliki/Merlino, Sara/Mondada, Lorenza/Oloff, Florence/Traverso, Véronique (forthcoming): Choix de langues et gestion de la participation dans des réunions internationales. In : L. Mondada/L. Nussbaum (Eds.) : *Interactions cosmopolites : l'organisation de la participation plurilingue*. Limoges: Lambert Lucas.

Mondada, Lorenza (2004): "Ways of 'Doing Being Plurilingual' In International Work Meetings", In: Gardner, R./Wagner, J. (eds): *Second Language Conversations*. London: Continuum, 27-60.

Mondada, Lorenza/Nussbaum, Luci (eds forthcoming): *Interactions cosmopolites : l'organisation de la participation plurilingue*. Limoges, Lambert Lucas.

Moore, Danièle/Castellotti, Véronique (eds 2008): *La compétence plurilingue: regards francophones*. Berne et al.: Peter Lang.

Pekarek Doehler, Simona (2005): "De la nature située des compétences en langue", In: Bronckart, Jean-Paul/Bulea, Ecaterina/Puoliot, Michèle (eds.): *Repenser l'enseignement des langues: comment identifier et exploiter les compétences?* Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion, 41-68.

Pennycook, Alastair (2010): *Language as a social practice*. New York: Routledge.

Thije, Jan ten (ed. 2007): *Receptive multilingualism: linguistic analyses, language policies and didactic concepts*. Amsterdam, John Benjamins.

LA LANGUE MATERNELLE COMME MOYEN D'ACCES AU SENS EN CLASSE DE FRANÇAIS A L'ECOLE PRIMAIRE EN ALGERIE

Nabila MAARFIA
Université de Annaba / Algérie

Nous proposons dans cette contribution de rendre compte d'une recherche sur le rôle de la langue maternelle en début d'apprentissage du français à l'école primaire. Cette dernière a porté sur l'observation, la description et l'interprétation des conduites langagières des deux locuteurs de l'espace-classe, à savoir l'enseignant et les apprenants, et plus précisément le passage de la langue étrangère à celle maternelle, c'est à dire l'alternance codique, durant le cours de français comme inévitable stratégie là où échouent d'autres tels que le recours au non verbale, au para verbale, etc.

Notre démarche a été de type qualitatif : Nous avons recouru à l'observation en classe, à l'enregistrement de séances de cours accompagné de prise de notes et enfin à des entretiens libres avec les enseignants.

Après la transcription du corpus et son analyse nous avons choisis des séquences où le recours à la LM est inévitable, incontournable surtout lorsque les autres stratégies induisent en erreur notamment pour les termes abstraits.

Nous concluons que très souvent ces alternances ne sont qu'un palliatif à des difficultés de communication et d'intercompréhension, un ultime recours pour sortir d'un blocage et rarement une stratégie d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère.

Des propositions didactiques et des outils pédagogiques existent, comme les travaux de Beacco et Byram (2003), de Blanchet (1998), de Castellotti, Coste, Moore, etc.

L'essentiel reste de les exploiter pleinement, de profiter de ces acquis, ce qui ne va pas sans une volonté de changement dans ce sens au niveau institutionnel pour envisager de nouvelles manières d'enseigner les langues étrangères et sensibiliser les parents d'élèves et la société en général, sur la pertinence d'une démarche qui intègre l'enseignement/apprentissages des langues (premières ou étrangères) dans le cadre d'une nouvelle éducation à la pluralité linguistique.

Bibliographie :

BOUBENIDER, N. 2000. « La scolarisation de l'enfant algérien : quelle langue, quelle culture, quelle identité ? ». *El Tawassol* 7, Université d'Annaba, Algérie, Juin 2000.

CASTELLOTTI, Véronique. 2001. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international.

CAUSA, Maria. 1998. *Le Fonctionnement de l'Alternance Codique dans le Discours de l'Enseignement Natif en Classe de Langue Etrangère* [l'exemple de l'enseignement/apprentissage de l'italien en France]. Thèse de Doctorat en Sciences du Langage. Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris III. Dir. : Sophie Moirand et Alvaro Rocchetti.

COSTE, D., MOORE, D. et G. ZARATE. 1997. *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Conseil de l'Europe, Strasbourg.

DABENE, L. et al.1990. *Variations et Rituels en Classe de Langue*. Paris : Hatier-Crédif, LAL.

CICUREL, F. 1994. « Schéma facilitateur et métalangage dans l'apprentissage d'une langue étrangère ». In *Cahiers du Français Contemporain* n° 1, 103-118.

MAARFIA, Nabila. 2007. La langue maternelle en classe de langue étrangère en classe de français en deuxième année primaire : contribution à l'étude des alternances codiques. Mémoire de magister, Université d'Annaba (Algérie), 173 p. Sous la direction de Latifa Kadi et Véronique Castellotti.

MOORE, D. 1996. « Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école ». *AILE* 7, pp. 95-122.

SIMON, D.-L. 1992. « Alternances codiques en situation pédagogique, II. Rôle et fonction dans l'interaction. Quel code, quand et pour quoi faire ? ». *LIDIL* 5, pp. 97-107.

REPRESENTATIONS DE LA NORME CHEZ DE FUTURS ENSEIGNANTS DE LANGUE EN FORMATION INITIALE : «TU VEUX DIRE : «MONSIEUR, JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC EUX»

Nadja MAILLARD
PPI - Université d'Angers

Nous souhaitons analyser ici les représentations de la norme et des variations langagières qui sont celles d'étudiants préparant une formation les destinant à devenir enseignants de langue (anglais, espagnol, français).

Nous prendrons appui, pour mener cette recherche, sur un ensemble de questionnaires qui ont été soumis (lors du dernier trimestre de l'année 2011) à des étudiants de l'université d'Angers inscrits :

- en master MEF (métiers de l'enseignement et de la formation) anglais, espagnol et lettres
- en master de didactique du FLE.

Cette enquête a été menée dans le cadre du projet Pluri-L, dont le thème transversal est l'étude des représentations et des pratiques liées au plurilinguisme des acteurs du monde de l'enseignement.

Nous nous intéressons ici aux Représentations, Croyances et Savoirs (Cambra Gine 2003) de futurs enseignants de langue à l'égard du plurilinguisme (axe 1 du colloque). Nous postulons :

- que ces RSC exerceront une force déterminative sur leurs pratiques (Coste, 2001)
- et qu'ils présentent aussi une certaine forme de plasticité, qui permet d'initier des actions de formation visant à les faire évoluer (Beacco et Byram, 2007).

Il s'agit donc ici d'une première étape d'un travail de plus longue haleine qui nous amènera à recenser et caractériser les RSC de ces futurs enseignants, de manière à pouvoir identifier les leviers sur lesquels peut éventuellement s'appuyer une formation visant à les sensibiliser à une éducation plurilingue.

Pour cette communication, nous analyserons plus particulièrement une partie du questionnaire qui conduit ces futurs enseignants à s'interroger sur les formes qu'ils estiment légitimes - ou illégitimes - dans le contexte de l'école.

Cette question de la prise en compte des variétés des langues, de la pluralité des normes langagières doit en effet être considérée comme une des facettes d'une didactique du plurilinguisme développant « une vision et une pratique ouverte aux langues et variétés de langues ».

Notre travail se propose :

- d'analyser les représentations qui se dégagent des commentaires effectués par les étudiants, la manière dont se construit leur argumentation pour condamner et / ou justifier l'intervention de l'enseignant - et ce qui la nourrit ;
- de mettre les représentations de la norme ainsi dégagées en rapport avec le profil général des étudiants : une continuité existe-t-elle avec leurs compétences plurilingues effectives et leurs représentations sur la question plus large du plurilinguisme ?
- nous nous interrogerons, enfin, le rôle d'une variable : les filières dans lesquelles sont inscrits ces étudiants, qui correspondent à la fois à une formation universitaire et à une

orientation professionnelle différentes, déterminent-elles des représentations spécifiques de la norme, et du rôle de l'enseignant face aux variations langagières.

Bibliographie :

Cambra Gina M. (2007) Une approche ethnographique de la classe de langue, Didier.

Castelloti V. (2001) : D'une langue à d'autres : pratiques et représentations, collection Dyalang, Rouen.

Gueunier, N. (2003).Le bon français : les étudiants et la norme linguistique, L'Harmattan

Beacco J.-C. et Byram M/ (2007) : De la diversité linguistique à l'éducation plutilingue, guide pour l'élaboration des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe.

LES APPRENANTS PLURILINGUES SONT-ILS AUTONOMES ? DU LIEN ENTRE AUTONOMIE ET PLURILINGUISME

Helène MARTINEZ
Universität Kassel (Allemagne)

Partant de l'analyse des verbalisations que les étudiants de langues font de leur propre apprentissage, des stratégies et méthodes développées en classe ou en dehors de la classe, des verbalisations sur les cultures d'apprentissage et d'enseignement et sur les images que les apprenants donnent d'eux-mêmes et du rapport qu'ils établissent au savoir, cette contribution se propose d'analyser le lien qui lie le concept de plurilinguisme à celui d'autonomie ainsi que les conséquences pédagogiques qui en découlent.

L'analyse des théories subjectives des étudiants, théorisations des pratiques individuelles, renvoie dès lors à la nécessité de développer chez l'apprenant une « compétence d'appropriation plurilingue » et ce, grâce à la construction de tâches adéquates.

Bibliographie :

Martinez, H. (2008a) : Lernerautonomie und Sprachenlernverständnis. Eine qualitative Untersuchung bei zukünftigen Lehrerinnen und Lehrern romanischer Sprachen. Tübingen: Narr.

Martinez, H. (2008b) : « Du rapport aux savoirs : l'autonomie comme pratiques ». *français heute* 39, 3, 214-228.

Martinez, H. (2010) : "Plurilingüismo, intercomprensión y autonomización: el aporte de las lenguas al desarrollo de la autonomía". In: Doyé, Peter & Meißner, Franz-Joseph (Hrsg.): *Lernerautonomie durch Interkomprehension: Projekte und Perspektiven/L'autonomisation de l'apprenant par l'intercompréhension: projets et perspectives/Promoting Learner Autonomy through intercomprehension: projects and perspectives*. Tübingen: Narr: 146 -160.

VERS UNE DIDACTIQUE DU PLURILINGUISME A L'ÉCOLE PRIMAIRE – REPRESENTATIONS SUR UN PARCOURS DE FORMATION

Filomena MARTINS, Ana Isabel ANDRADE
CIDTFF/ Universidade de Aveiro (Portugal)

Cette intervention présentera un compte rendu de recherche sur les représentations des participants d'un programme de formation initiale (une enseignante et une étudiante) concernant leurs parcours individuels de construction d'une compétence didactique, (pré)professionnelle, dans le domaine de la diversité linguistique et de l'éducation plurilingue et interculturelle (Cavalli et al, 2009). Il s'agit de discuter une modalité de formation en didactique du plurilinguisme, partant des apports de l'éveil aux langues et aux cultures (Candelier et al, 2003), du point de vue de ses acteurs, tout en concevant le savoir comme « n'étant pas différencié de l'action, mais intégré dans celle-ci » (Hofstetter & Schneuwly, 2009, p.17).

Ainsi, le but de cette étude exploratoire est d'analyser les représentations sur les pratiques d'enseignement et de formation pour mieux comprendre ce que les formateurs peuvent faire dans le domaine d'une didactique du plurilinguisme (Beacco & Byram, 2007) à partir des premières années de scolarité : quels sont les savoirs (objets et outils du travail didactique) que les formateurs peuvent mobiliser dans une formation de ce type? Quels dispositifs de formation peuvent les formateurs concevoir et mettre en pratique? Quels en sont les résultats? Qu'attendent les formateurs de leurs pratiques de formation? Qu'attendent les étudiants? Quelles sont les répercussions éducatives (formatives) de ce genre de travail?

Après avoir explicité l'objet d'étude, le cadre théorique et la méthodologie qui ont orienté la recherche, il s'agit de réfléchir sur les résultats et les implications d'un travail de ce genre, axé sur les représentations (Jodelet, 1991; Castellotti & Moore, 2002). L'étude se présente comme une étude de cas, exploratoire, ayant recours à l'analyse de discours d'entretiens semi directifs. Le programme de formation initiale ici en question a été conçu et développé dans le cadre d'une discipline optionnelle de la licence en Éducation Basique adressé à des étudiants portugais qui poursuivent leurs études dans des Masters Enseignement pour pouvoir devenir enseignants polyvalents de maternelle ou d'école primaire, non spécialistes de langues, mais capacités pour concevoir et mettre en marche des pratiques d'éveil aux langues et aux cultures.

Bibliographie :

- Beacco, J-C & Byram, M. (2007). De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Candelier, M. et al, 2003. L'Éveil aux Langues à l'École Primaire. Evlang : Bilan d'une Innovation Européenne. Bruxelles : De Boeck.
- Castellotti, V. & Moore, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Étude de référence. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Cavalli, M. et al, (2009). *L'éducation plurilingue et interculturelle comme projet*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2009). *Savoirs en (trans)formation. Au cœur des professions de l'enseignement et de la formation*. Bruxelles : De Boeck.
- Jodelet, D. (1991). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.

L'ETUDIANT ALGERIEN ET LA LANGUE FRANÇAISE : REPRESENTATIONS ET PRATIQUES D'UNE LANGUE

Hadjira MEDANE

Université Hassiba Ben Bouali- Chlef (Algérie)

Lorsque plusieurs langues coexistent sur le même territoire, comme dans la situation algérienne, elles ont tendance à partager les divers domaines de la vie sociale et quotidienne. Le français par exemple, en Algérie, est un résultat de la présence coloniale, mais il garde une place importante dans le quotidien de chaque Algérien, qu'il soit commerçant, homme politique, étudiant....

Ce qui est sûr, c'est que tous ces locuteurs portent et formulent des jugements et des opinions à propos du français et de sa présence dans leur paysage langagier ; car la faculté de l'homme lui permet de réfléchir sur son système langagier, et d'avoir des conceptions de sa langue. " Il n'existe pas d'usage linguistique sans croyances ou représentation ; c'est-à-dire sans idées, sans images liées à l'expérience individuelle et/ou collective du locuteur. " (MOSCOVICI S. 1972 : 12) Ces conceptions se reflètent dans les pratiques de la langue. De cette façon on peut étudier à la fois les usages et les représentations.

En Algérie, l'idée du français, langue pratiquée et représentée positivement par les citadins plus que par les gens de la zone rurale, représente un stéréotype langagier qui circule dans la société algérienne. A la lumière de ce constat et de ce stéréotype langagier, on peut mettre en évidence les représentations du français chez les étudiants qui viennent de la zone urbaine et chez ceux qui viennent de la zone rurale. Pour ce faire il nous était opportun de choisir comme hypothèse : le milieu influence sur la représentation et l'utilisation du français. Le recueil de données a été fait par le biais d'un questionnaire semi directif distribué à 80 étudiants de 1^{ère} année de diverses spécialités, représentant les deux zones ; 40 sujets de chaque zone. En terme de cette enquête, nous avons essayé de voir :

- Quelles sont leurs attitudes quant à la présence de la langue française dans leur paysage linguistique ?
- Quelles images se font-ils de cette langue ?
- La stratification sociale urbain/ rurale, est-elle pertinente dans la formation et la différenciation de ces représentations ?

Bibliographie :

AISSANI Y. (2003), *La psychologie sociale*, Paris, Armond Colin.

BAYLON C. (1991), *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan.

BEAUTIER E. (1995), *Pratiques langagières, pratiques sociales (de la sociolinguistique à la sociologie du langage)*, Paris, L'Harmattan.

BOGAARDS P. (1988), *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Crédif/Hatier.

BOUACHA A. (1978), *La pédagogie du français langue étrangère*, Paris, Hachette.

BOYER H. (2011), *Introduction à la Sociolinguistique*, Paris, Dunod.

CALVET. L.J. (1988), *Linguistique et colonialisme*, Paris, Payot.

DABENE L. (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.

GARMADI J. (1981), *La sociolinguistique*, Paris, PUF.

LABOV W. (1976), *Sociolinguistique*, Paris Minuit.

MOSCOVICI S. (1972), *Introduction à la Psychologie Sociale*, Paris, Larousse.

LE PLURILINGUISME A L'ECOLE ? ÉTUDE SUR LES PRATIQUES DE CLASSE EN COLLEGE ET LYCEE ALLEMANDS

Sylvie MERON-MINUTH
Universität Augsburg (Allemagne)

Depuis la publication en 2000 du CECR, le plurilinguisme est officiellement à l'ordre du jour des politiques linguistiques éducatives en Europe. En tant que projet au service de la citoyenneté démocratique en Europe, son objectif est de développer la compétence plurilingue des apprenants, définie comme disposition naturelle de chaque individu à acquérir des langues. Désormais, il n'importe plus d'acquérir séparément la maîtrise parfaite d'une voire de plusieurs langues, il convient davantage d'aider l'apprenant à construire et à développer un répertoire plurilingue dans lequel l'ensemble de ses capacités linguistiques et compétences communicatives seraient en corrélation et interagiraient ensemble. Le développement de compétences plurilingues, quelque peu complexe dans le cadre institutionnel, impose des changements considérables et l'adoption de nouvelles perspectives en didactique des langues auxquels les enseignants doivent s'adapter à plus ou moins long terme. À partir du postulat du CECR et de la nécessité d'enseigner les langues étrangères dans une optique de plurilinguisme, nous avons interrogé des enseignants de LE de collège et lycée en Allemagne. Nous avons mené des interviews semi directives visant à mettre en lumière leur enseignement et leurs pratiques quotidiennes en contexte de classes hétérogènes. Nous nous sommes intéressés aux aspects suivants:

- Pourriez-vous nous parler des biographies langagières de vos apprenants?
- Comment problématisez-vous en cours de langue le plurilinguisme présent dans vos classes?
- Comment mettez-vous à profit les expériences et compétences langagières de vos apprenants?
- Dans quelle mesure les diversités culturelles et linguistiques dans vos classes ont-elles modifié votre façon d'enseigner?
- Quels sont les objectifs essentiels que vous souhaitez atteindre dans vos cours de langues?

Les résultats de ces interviews nous permettent de constater que les pratiques de classe des enseignants sont aussi variées qu'individuelles et qu'ils ne prennent pas ou peu cas des compétences plurilingues des apprenants. Au contraire, les enseignants interrogés se rejoignent sur l'idée suivante: un enseignant de langues étrangères a été avant tout formé pour enseigner sa matière et transmettre à ses apprenants des savoirs culturels et linguistiques. Vu sous cet angle, nous semblons encore loin du plurilinguisme.

Bibliographie :

Conseil de l'Europe (2000): «Apprentissage des langues et citoyenneté européenne». Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Division des politiques linguistiques: Strasbourg.

Geiger, Jaillet, Anemone (2006): Sprachattitüden zukünftiger bilingualer Lehrkräfte im Elsass. Dans: *Nouveaux Cahiers d'Allemand, Vol. 24, n° 4*. 349-376.

Hufeisen, Britta / Neuner, Gerhard (éds.) (2004): *Le concept de plurilinguisme: Apprentissage d'une langue tertiaire – L'allemand après l'anglais*. Strasbourg: Édition du Conseil de l'Europe.

Meißner, Franz-Joseph; Reinfried, Marcus (Hg.) (1998): *Mehrsprachigkeitsdidaktik. Konzepte, Analysen, Lehrerfahrungen mit romanischen Fremdsprachen*. Giessener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik.

Rémy-Thomas, Florence (2008): Les enseignants face à la diversité linguistique: vers une conception alterlinguistique de l'enseignement? Dans: *Les cahiers de l'Acedle, n° 3*. 177-197.

ROLE DE L’AFFECTIVITE DANS LES PARCOURS PLURILINGUES DE FUTURS ENSEIGNANTS DE LANGUE

Catherine MULLER
DILTEC / Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

La notion de plurilinguisme renvoie à « la capacité que possède un individu d'utiliser plus d'une langue dans la communication sociale, quel que soit le degré de maîtrise de ces langues » (Beacco, 2005 : 19). Cette perspective dynamique valorise l'ensemble des ressources dont dispose un locuteur sans tenir compte du niveau de maîtrise desdites langues. La norme ne se situe plus par rapport à « quelque « natif » idéalisé » (Coste, 2006 : 15) : la compétence plurilingue est « toujours individualisée, évolutive, hétérogène, déséquilibrée » (Coste *et al.*, [1997] 2009 : 33). Nous souhaiterions nous interroger ici sur la capacité d'évolution du répertoire plurilingue des individus. Le Conseil de l'Europe (2001 : 132) insiste sur l'apprentissage tout au long de la vie. En ce sens, les compétences ne sont pas figées et, pour rendre compte du plurilinguisme, les notions d'itinéraire, de parcours ou de trajectoire sont pleinement adaptées.

Certains événements dans la vie des locuteurs favorisent le développement de la compétence plurilingue. Ils transforment le rapport à la langue, créent le désir d'apprendre, voire le désir d'enseigner. À l'inverse, d'autres éléments peuvent entraver la constitution de la compétence plurilingue. Nous ne nous interrogerons pas ici sur les événements créant la nécessité d'apprendre une langue, comme la migration. Notre proposition de communication est focalisée sur les facteurs d'ordre affectif qui influencent la trajectoire plurilingue des individus.

La biographie langagière permet de mettre en évidence ce parcours d'apprentissage (Causa & Cadet 2006 : 71 ; Molinié, 2006 : 173). Sa rédaction valorise le répertoire plurilingue des locuteurs (Castellotti & Moore, 2006 : 54-55). En raison de la démarche réflexive qu'il engage, cet outil peut être utilisé dans le cadre de la formation des enseignants de langue (Causa & Cadet, 2006 : 69). La réflexivité (Schön, 1994) est ici entendue comme une réflexion du sujet sur son propre fonctionnement. Elle implique une prise de distance permettant l'analyse et l'interprétation de sa propre action.

C'est ainsi que nous avons proposé à des étudiants inscrits en Licence 2 Parcours Français Langue Etrangère et Seconde dans une université parisienne et se destinant à l'enseignement des langues de rédiger une biographie langagière, sous la forme d'une réflexion sur leur apprentissage et leur pratique des langues. La rédaction de ce dossier se situe en amont de la pratique d'enseignement, de l'observation de classes et de la rédaction du journal d'apprentissage d'une langue nouvelle (Causa & Cadet, 2006 ; Carlo, 2006 ; Auger, 2009).

La biographie langagière demandée se distingue de ce journal en ce que les étudiants sont invités à un retour réflexif sur leur expérience d'apprentissage et de pratique des langues. Ils s'appuient donc nécessairement sur leur mémoire d'apprenant, contrairement aux étudiants rédigeant un journal d'apprentissage parallèlement au suivi de cours de langue. La biographie langagière n'est pas axée sur une seule langue apprise dans un temps limité, elle s'inscrit au contraire dans une prise de conscience du plurilinguisme et de l'apprentissage tout au long de la vie.

À travers la rédaction de ce dossier, les étudiants interprètent leur expérience, ils retracent leur parcours d'apprentissage, en explicitant leurs motivations et leur rapport aux langues. Dans ce retour réflexif, ils insistent également sur les difficultés d'ordre affectif qu'ils ont pu rencontrer tant dans l'apprentissage que dans la pratique des langues, qu'elles soient liées à un manque de confiance de soi, à une timidité ou à une peur du ridicule.

Notre question de recherche est la suivante : quelle place tient la dimension affective dans les biographies langagières rédigées par de futurs enseignants de langue ? Nous procéderons à une analyse qualitative des 59 dossiers recueillis auprès des étudiants. Les manifestations de l'affectivité seront appréhendées à travers les marques de l'énonciation et de la subjectivité (Kerbrat-Orecchioni, [1980] 2009). L'approche compréhensive que nous privilégions cherche à interpréter et à donner du sens aux écrits des étudiants.

L'analyse des données révèle d'abord l'influence du contexte d'appropriation des langues. Lorsque l'apprentissage se déroule dans le cadre de l'enseignement primaire ou secondaire, il est obligatoire, bien que les apprenants puissent participer dans une certaine mesure au choix des langues qu'ils étudieront. Le cadre scolaire implique également la rencontre avec un enseignant. Les dossiers rédigés par les étudiants insistent sur le rôle prédominant de la relation didactique dans l'intérêt ou le désintérêt pour une langue. Mais les biographies langagières portent également sur l'apprentissage et la pratique de langues dans un cadre non scolaire. Le contexte sociolinguistique familial influence naturellement la compétence plurilingue des locuteurs, mais d'autres éléments jouent également un grand rôle dans le choix de découvrir de nouvelles langues. À travers des rencontres ou des séjours à l'étranger, les étudiants passent d'un apprentissage obligatoire des langues à un apprentissage qu'ils choisissent.

Les dossiers mettent en évidence le caractère dynamique de la trajectoire des étudiants. Loin d'être figé, leur parcours d'apprentissage évolue à partir de blocages ou de motivations premières. De nouveaux facteurs apparaissent, comme le souhait de parler la langue de son ami, de comprendre des films ou des séries télévisées, de se démarquer par l'apprentissage d'une langue dite rare. Ces éléments auront un rôle décisif dans la volonté d'approfondir l'apprentissage d'une langue ou d'en découvrir de nouvelles. L'imaginaire des langues (Carlo, 2006 : 95 ; Auger, 2009) influence naturellement les motivations des étudiants. Cependant, les représentations des langues et de leur apprentissage (Moore (dir.) 2001) constituent des processus dynamiques, et les dossiers rédigés par les étudiants mettent en évidence leur capacité d'évolution.

La rédaction de biographies langagières par les étudiants s'inscrit ainsi dans une prise de conscience du plurilinguisme. Le regard introspectif porté sur l'apprentissage et la pratique des langues témoigne de dimensions affectives sous-jacentes. Cette réflexivité sur leur parcours encouragera, on le souhaite, ces futurs enseignants de langue à privilégier une approche plurielle des langues auprès de leurs futurs apprenants.

Bibliographie :

Auger, N. 2009. « Prise de conscience de la place et du rôle des imaginaires dans l'apprentissage d'une langue. Un passage nécessaire pour le futur enseignant de langue », in N. Auger, F. Dervin & E. Suomela-Salmi (dir.) *Pour une didactique des imaginaires dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*, L'Harmattan, Paris, pp. 59-73.

Beacco, J.-C. 2005. Langues et répertoire de langues. Le plurilinguisme comme "manière d'être" en Europe. Étude de référence du Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. Conseil de l'Europe, Strasbourg. [En ligne : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Beacco_FR.pdf, consulté le 7 octobre 2011].

Carlo, C. 2006. « Le journal de bord : réflexivité composite et apprentissage », *Le français dans le monde, Recherches et applications*, « Biographie langagière et apprentissage plurilingue », pp. 84-95.

Castellotti, V. & Moore, D. 2006. « Parcours d'expériences plurilingues et conscience réflexive : le portfolio européen des langues pour le collège », *Le français dans le monde, Recherches et applications*, « Biographie langagière et apprentissage plurilingue », pp. 54-68.

Causa, M. & Cadet, L. 2006. « Devenir un enseignant réflexif, quel discours ? quels modèles ? quelles représentations ? », *Le français dans le monde, Recherches et applications*, « Biographie langagière et apprentissage plurilingue », pp. 69-83.

Conseil de l'Europe 2001. *Un Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg. [En ligne : www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf, consulté le 7 octobre 2011].

Coste, D. 2006 « Pluralité des langues, diversité des contextes : quels enjeux pour le français ? », in Castellotti, V. & Chlabi, H. (dir.) 2006. *Le français langue étrangère et seconde : Des paysages didactiques en contexte*. L'Harmattan, Espaces discursifs. Pp. 11-25.

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G. [1997] 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Version révisée et enrichie d'un avant-propos et d'une bibliographie complémentaire. Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.

Kerbrat-Orecchioni, C. [1980] 2009. *L'énonciation*. Armand Colin, Paris.

Molinié, M. 2006. « Activité biographique et développement du sujet plurilingue : des acquis méthodologiques aux questions de formation », *Le français dans le monde, Recherches et applications*, « Biographie langagière et apprentissage plurilingue », pp. 171-189.

Moore, D. (dir.) 2001. *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Didier, Paris.

Schön, D. A. 1994. *Le praticien réflexif : À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Les éditions logiques, Montréal.

DISCOURS SCIENTIFIQUE ET ALTERNANCE CODIQUE (FRANÇAIS-ARABE LIBANAIS)

Randa NABOULSI
Université libanaise faculté de pédagogie

Le système éducatif libanais est bilingue voire plurilingue. Les élèves sont censés apprendre au moins deux langues dès leur entrée en classe maternelle. L'enfant libanais scolarisé dans un établissement au Liban, apprend l'arabe littéral et une seconde langue qui peut-être le français ou l'anglais selon le choix de l'établissement. Dès sa rentrée à l'école, le petit Libanais utilise sa langue maternelle qui est le parler arabe libanais qui lui sert à communiquer avec ses proches, à exprimer ses sentiments, ses besoins, mais aussi à jouer et échanger avec ses copains, et surtout à agir et interagir dans la salle de classe. L'usage de cette langue est souvent interdit dans la salle de classe surtout quand il s'agit d'un cours de français ou des sciences et des mathématiques.

L'apprentissage de La langue seconde a deux objectifs généraux :

- 1- accéder à tout savoir linguistique, littéraire et civilisationnel dans cette langue ;
- 2- accéder aux savoirs scientifiques, mais aussi à communiquer ce savoir.

Etant enseignante à la faculté de Pédagogie, où les modules pratiques (observations, participations et pratiques) se font dans les écoles, l'étudiant, futur enseignant de la langue étrangère ou des sciences et maths, sera suivi par un tuteur qui l'aide à préparer des fiches pédagogiques, des grilles d'observation et le supervise lors de sa prestation ou pratique de classe. Ce volet pratique du cursus, nous a permis de constater l'omniprésence de l'arabe libanais dans la salle de classe dans tous les cycles de l'apprentissage et dans tous les cours enseignés quelque soit la langue de l'enseignement.

Dans la présente recherche, nous travaillons sur le discours didactique scientifique dans les classes de maths du cycle primaire (CM2) et universitaire (1^{ère} et 2^{ème} années auprès des futurs enseignants des maths). Nous étudions ce discours de point de vue communicatif mais surtout informatif et formatif. Nous relevons les différentes stratégies ou procédés utilisés par l'enseignant dans son acte d'enseigner. Nous déterminons les différentes fonctions du recours à la langue maternelle (l'arabe libanais), dans l'enseignement/apprentissage des mathématiques. Nous analysons et caractérisons la phase de conceptualisation. Cette phase nous semble la plus importante dans la reformulation et l'acquisition du discours scientifique. La collecte des données nous permettra d'analyser la possibilité de mettre en place une méthodologie intégrée des disciplines et des langues présentes dans la salle de classe.

Bibliographie :

- BILLIEZ J. (sous la direction). *Contacts de langues : modèles, typologies, interventions*. L'Harmattan. 2003.
- BOUQUIAUX L. ET LECLERCQ B. *Logique formelle et argumentation*. De boeck. 2009.
- CAUSA Maria. *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégie d'enseignement bilingue et transmissions de savoirs en langues étrangère*. Peter Lang, 2002, Numéro 223.
- DEFAYS J.M. *Principes et pratiques de la communication scientifique et technique*. De boeck. 2003.
- GAJO L. *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. Didier, 2001.
- TOLAS J. *Le français pour les sciences : niveau intermédiaire ou avancé*. PUG. 2004.

REPRESENTATIONS DU PLURILINGUISME CHEZ LES ETUDIANTS EN LANGUES A L'UNIVERSITE : COMPARAISON ENTRE DEUX FILIERES

Marie-Françoise NARCY-COMBES, Christine JEOFFRION, Rebecca STARKEY,
Ilker BIRKAN
CRINI, LabECD, CENS, Université de Nantes

Le contexte universitaire est peu pris en compte en didactique des langues, notamment en ce qui concerne la perspective plurilingue et pluriculturelle. En référant notre recherche à la théorie des représentations sociales (RS) et aux travaux sur l'acquisition des langues, l'objectif de cette communication est de mettre à jour les représentations que les étudiants de filières Langues à l'Université ont du plurilinguisme dans le but de proposer des pédagogies plurilingues susceptibles d'être mises en place. La recherche gagne en intérêt du fait qu'elle est conduite dans une grande université de l'Ouest de la France, au sein d'une région réputée essentiellement monolingue. La communication repose sur une enquête diffusée auprès d'étudiants inscrits dans les filières « *Langues Etrangères Appliquées* » (LEA) et « *Langue, Littérature, Civilisation Etrangères* » (LLCE). Les représentations sont étudiées suivant divers axes :

- 1) D'un point de vue diachronique : on s'intéresse à l'influence de l'enseignement universitaire sur les représentations des étudiants d'une même filière en faisant l'hypothèse que les RS évolueront de la première année au Master.
 - Il s'agit de comparer les RS d'étudiants de LLCE en Licence 1 et en Master d'un côté, et de faire le même type de comparaison avec des étudiants de LEA.
- 2) D'un point de vue synchronique : on s'intéresse à l'influence de cursus universitaires à la fois proches et différents sur les représentations des étudiants en faisant l'hypothèse que les RS ne seront pas les mêmes chez des étudiants avancés (en Master) en LEA et en LLCE.
 - Il s'agit de comparer les RS d'étudiants en Master LEA et LLCE.

L'échantillon est constitué de 373 questionnaires en LEA et 231 en LLCE et les analyses sont actuellement en cours.

Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet PLURI-L (2009-2013) soutenu par la région des Pays de la Loire qui réunit six équipes de disciplines diverses afin de mettre en synergie les travaux qui visent à renouveler les conceptions et les pratiques en matière d'apprentissage des langues dans un contexte monolingue, à l'heure où pour communiquer dans un environnement de plus en plus marqué par la pluralité, la capacité pour chacun de constituer et de mobiliser un répertoire langagier diversifié devient un atout déterminant.

Bibliographie :

Abric, Jean-Claude (eds): *Pratiques sociales et Représentations*. PUF : 2011

Dagenais, Diane & Jacquet, Marianne (2008): Theories of Representation in French and English Scholarship on Multilingualism, *International Journal of Multilingualism*, 5:1, 41-52

Herdina, Philip & Jessner Ulrike: A dynamic model of multilingualism: perspectives of change in psycholinguistics. *Multilingual Matters* : 2002

Jessner, Ulrike: Linguistic awareness in multilinguals: English as a third language. Edinburgh University Press : 2006.

Mochet, Marie-Anne & Barbot Marie-José (eds): *Plurilinguisme et apprentissages: Mélanges Daniel Coste*. ENS Editions : 2005

COMPETENCE BI/PLURILINGUE ET DIDACTIQUE DU “FRENCH “ DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES ANGLOPHONES DE YAOUNDE

Adeline NGUEFAK
Université de Yaoundé 1 (Cameroun)

La formation bi/plurilingue des jeunes camerounais a exigé des instances politiques chargées de l'éducation de base l'emménagement des programmes de formation des enseignants du primaire aux fins d'habiliter les titulaires de classe à dispenser la LO2⁸. Dans le cadre de cette communication, nous nous intéressons à l'enseignement du “French” dans les écoles anglophones de Yaoundé, ville plurilingue et pluriculturelle où la langue française est l'objet d'une série d'usages déviants par rapport au français standard. Face à cette déviance, on est tenté de poser la question de savoir quel français enseigne t'on dans ces écoles ? Est-ce le français dit africain, la variante camerounaise ou autre chose ?

Notre intérêt portera, d'une part, sur les pratiques réelles et effectives “du French” au sein des classes surtout celles liées aux mélanges et aux contacts des langues qui reflètent la diversité des répertoires linguistiques des élèves et, d'autre part, sur la compétence réelle des enseignants anglophones quant à la didactique du français. L'accent sera mis sur les pratiques linguistiques (aspects phonologique, morphologique, syntaxique) et langagières (gestion des langues, alternance codique) tant des élèves que des enseignants lors des leçons de “French”. Nous nous intéresserons sur la façon dont les enseignants et les apprenants gèrent les échanges langagiers. Ainsi, les questionnements suivants se présentent:

- En quelle(s) langue(s) se parlent les élèves ?
- quelle(s) langues(s) utilisent les enseignants lors des pratiques d'enseignement ? Quelle démarche didactique ?
- Est-ce une leçon du “French”, “franglais”, “camfranglais” ?
- quels effets le contact et la cohabitation linguistiques dans ces écoles peuvent avoir sur la qualité de la langue enseignée ?

En s'appuyant sur un corpus constitué des énoncés recueillis lors des séances observées dans des classes et d'entretiens réalisés auprès des enseignants, cette communication présentera les résultats des pratiques pédagogiques, linguistiques et langagières en classe de French.

Bibliographie :

- Bilola, E.(2003), *La langue française au Cameroun*, Berne, Peter Lang.
- Coste,D.(2010), « Compétence plurilingue et pluriculturelle », in *Les cahiers de l'Acedle*, volume7, numéro 1, pp.150-165.
- Moore, D.(2006),*Plurilinguisme et école*, Paris, Les Editions Didier, collection LAL.
- Moore , D. Costelloti ,V.(2008), *La compétence plurilingue : regards francophones*, Fribourg, Peter Lang.
- Ntsobe, A-M.(2003),“Le français en Afrique : variations, variabilité, perspectives didactiques et mondialisation“, *Langues et communications*, Yaoundé, Saint-paul,3, pp.99-110.

⁸ Il s'agit de l'anglais pour les francophones et du français pour les anglophones.

LA DIFFUSION DU CECR EN ASIE DU NORD-EST FAVORISE-T-ELLE LE PLURILINGUISME ?

Noriyuki NISHIYAMA
Université de Kyoto (Japon)

La présente communication a pour but d'examiner la réception du CECR en Asie du Nord-Est en termes de politique linguistique éducative pour savoir si cet instrument au service du plurilinguisme et du pluriculturalisme a eu des effets positifs ou une efficacité réelle dans une région où l'extrême diversité des langues est un fait incontournable, mais où le plurilinguisme *per se* n'est pas ou peu encouragé par des politiques linguistiques dignes de ce nom. Depuis la publication du CECR en 2001, les pays de l'Asie du Nord-Est ont entrepris les uns après les autres de publier des versions de cet ouvrage en langue nationale ; la version japonaise en 2004, une version coréenne en 2007, une pour Taiwan en 2007 également, et une pour la Chine continentale en 2008, ce qui souligne assez son influence grandissante dans cette zone pourtant non-européenne. Mais la plupart des acteurs concernés, comme les professeurs d'anglais, de français, d'allemand et de japonais, cherchent à adopter avant tout les niveaux communs de référence, sans chercher à interroger les fondements du CECR et sa philosophie profonde. En examinant la manière dont le CECR est adopté dans l'un ou l'autre de ces systèmes éducatifs, on constate qu'il est accepté comme une sorte de norme, un « standard », terme et concept en vogue aux États-Unis depuis les années 1980, même s'il ne relève pas, à proprement parler, de cette catégorie jusqu'alors typiquement américaine. La Chine a aménagé les échelles de l'examen du chinois langue étrangère, en 2009, par rapport aux niveaux communs de référence. De même le CECR exerce une influence sur les curricula nationaux de l'enseignement de l'anglais, du primaire jusqu'au supérieur. Pour ce qui est de Taiwan, le CECR a été aussi la source d'inspiration principale pour les échelles d'enseignement de l'anglais aussi bien que du chinois et des langues autochtones. Les Japonais, quant à eux, ont institué un standard pour le japonais langue étrangère en calquant les descripteurs de compétences. La réception du CECR semble donc tout à fait paradoxale, dans la mesure où sa mise en pratique dans la région vise à accélérer la compartimentalisation disciplinaire par l'élaboration de niveaux communs de référence pour une langue particulière, au lieu d'élargir les curricula de manière transversale, et par conséquent à renforcer le monolinguisme en dépit des intentions déclarées de ses concepteurs. La présente communication souhaite donc souligner les paradoxes, voire les contradictions, d'une réception et d'une utilisation du CECR qui ne cherche qu'à exploiter l'aspect utilitaire et, à plus forte raison, mercantile de l'enseignement des langues, au lieu d'approfondir ses valeurs éducatives dans le cadre d'une éducation plurilingue authentique.

Bibliographie :

Conseil de l'Europe (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Didier, Paris

Beacco Jean-Claude & Byram Michael (2007), *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg

Fu Rong (2010), « Une contribution à la diffusion en Chine des notions de didactique des langues : le cas de l'expérience de traduction du *Cadre européen commun de référence du français en chinois* », *Synérie Chine*, n. 5, pp. 171-177.

Nishiyama, Noriyuki (2009b) « L'impact du *Cadre européen commun de référence pour les langues* dans l'Asie du Nord-Est : pour une meilleure contextualisation du CECR », *Revue japonaise de didactique du français*, vol. 4, n. 1, pp. 54-70.

REFORMULATIONS ENDOLINGUES ET INTERLINGUES A L'ECOLE DE BASE EN CONTEXTE MULTILINGUE

Colette NOYAU

MoDyCo, Univ. Paris Ouest Nanterre La Défense

Dans des analyses antérieures de pratiques de classe au primaire en Afrique francophone, nous avons relevé une forte tendance à la rigidité des formulations, que nous qualifions de 'littéralisme' chez les maîtres des filières classiques à français exclusif : la seule formulation acceptée est celle du manuel ou du résumé.

Le présent travail repose sur un corpus recueilli dans des écoles primaires bilingues de pays du Sahel (Burkina, Mali, Niger) : séquences de classe de/en français et de/en L1 dans divers contextes multilingues, où la transition de l'enseignement en L1 à l'enseignement en français L2 nécessite des passages entre L1 et L2 dans les activités de classe.

Nous y analysons la place et le rôle des reformulations endolingues et interlingues du maître, et entre maître et élèves, pour en faire un élément d'une formation des maîtres à une démarche convergente L1-L2. Si la reformulation apparaît comme une ressource insuffisamment utilisée par les maîtres, c'est dû à plusieurs facteurs : limitations dans la maîtrise du français sans doute, mais aussi cultures (pas seulement didactiques) où l'oral mémorisé est doté de fonctions de stabilisation des connaissances, et où la relation maître-élèves est verticale.

Comment former ces maîtres au « développement de pratiques plurilingues réflexives et fondées sur le dialogue entre langues », et, par cette voie, les entraîner à la "fluidité communicative" ? La démarche part de séquences de classe en vidéo, pour mener un double travail de conscientisation et de mise en pratique : a) un travail linguistique sur les types de reformulation endolingues (reformulations par dérivation, synonymie, ou par paraphrase de divers types) et sur les ponts L1-L2, mais aussi b) un travail pragmatique et interactionnel sur les fonctions didactiques des reformulations. En effet, les reformulations trouvent un espace privilégié dans les interactions, et encore plus dans les interactions en contexte plurilingue.

Bibliographie :

Cicurel F. (2005) La flexibilité communicative : un atout pour la construction de l'agir enseignant. In: *Les Interactions en classe. Le Français dans le monde : recherches et applications*, V. Bigot & F. Cicurel, coord.

Gajo, L. (2001). Immersion, bilinguisme et interaction en classe. Paris: Didier.

Milicevic J. (2007) *La paraphrase*. Berne, Peter Lang.

Kara, M. (coord.) 2007 : 'Usages et analyses de la reformulation'. *Travaux de linguistique* 29 (travaux de Garcia-Debanc et de Picoche)

APPRENTISSAGES INFORMES AUTO-GERES ET BILINGUISME

Bernadette NOZARIAN

APIPLI - Association Pour la Liberté de l'Instruction et l'Innovation Pédagogique

L'enseignement est généralement dispensé dans un cadre formel: en institution avec programmes, manuels, enseignants, emploi du temps, examens, notes... Il existe pourtant une autre manière d'apprendre : l'apprentissage informel. Il s'appuie sur les expériences quotidiennes qui sont toutes sources d'acquisition de savoirs. Qu'il concerne un adulte ou un enfant, cet apprentissage, s'il se réalise dans la confiance, peut également être auto-géré.

Ce mode d'apprentissage a suscité une très abondante littérature principalement aux USA et au Royaume Uni. Ces nombreuses études ne sont toujours pas traduites en français, à la notable exception du livre de John Holt : *Learning all the Time* "Les apprentissages autonomes, Comment les enfants s'instruisent sans enseignement", ed. L'Instant Présent, 2011.

L'instruction en famille, légale tant en France que dans d'autres pays, est en constante augmentation depuis plusieurs années. Elle met en avant le respect des rythmes et les centres d'intérêt des enfants. Les apprentissages informels auto-gérés y sont privilégiés. Ce type d'acquisition des connaissances a été analysé dans les travaux d'A. Thomas, de J; Holt, de J. Gatto... Les apprentissages informels figurent également parmi les thèmes de recherche de la National Science Foundation, une agence fédérale américaine créée par le Congrès en 1950. D'ailleurs, aux USA les homeschoolers désirant intégrer une université ne subissent aucune mesure discriminatoire. Parmi des familles non scolarisantes, mixtes linguistiquement, nous observerons les "politiques" qu'elles mettent en oeuvre, afin, soit de préserver un bilinguisme familial, soit de faire atteindre par leur(s) enfant(s), entre 6 et 16 ans - période de l'enseignement obligatoire en France - les compétences propres au bilinguisme, en dehors d'apprentissage formel. L'enquête se déroule sous forme de questionnaires adressés aux familles, assortis, dans la mesure du possible, de données qualitatives issues d'entretiens.

Bibliographie :

Leslie Barson (dir) : *Apprentissage auto-géré et instruction à la maison : une perspective européenne*, 2006

John Holt, *How Children Fail*, 1964, 1982, *How Children Learn*, 1967, 1983; *Instead of Education*, 1976, *Never Too Late*, 1979, *Teach Your Own* 1981, 2003,

John Taylor Gatto : *A Different Kind of Teacher: Solving the Crisis of American Schooling*, 2000

LES INTERCOMPREHENSIONNISTES PEUVENT-ILS S'ENTENDRE ? DE LA DIVERSITE DES CONCEPTIONS ET REPRESENTATIONS EN INTERCOMPREHENSION

Christian OLLIVIER
Laboratoire LCF / Univ. de La Réunion

Depuis son développement en didactique du plurilinguisme dans les années 1990, le concept d'intercompréhension, importé de la recherche sur le contact des langues, a subi, au fil des années et des divers projets menés dans le domaine, des mutations parfois si importantes qu'il est devenu difficile de fournir une définition consensuelle.

Alors que plus de 40 institutions impliquées dans des activités de recherche ou d'enseignement liées à l'intercompréhension ont rejoint Redinter, le réseau européen de l'intercompréhension, il n'est pas inutile de s'interroger sur l'essence même de ce qui rassemble les spécialistes du domaine. Quelques publications et travaux de recherche (Degache, 2006 ; Ferrão & Ollivier 2010 ; Jamet, 2010) ont déjà ouvert la voie d'un travail en épistémologie de l'intercompréhension qui demande à être continué.

Cette communication sera donc l'occasion de s'interroger sur la présence (ou non) de facteurs communs aux conceptions et aux approches didactiques en présence. Nous avons pour cela collecté une centaine de définitions publiées entre 1993 et 2011 par des chercheurs d'horizons très différents représentant notamment les plus grands projets intercompréhensionnistes de ces dernières années. A ce corpus de définitions publiées, nous ajoutons les réponses des membres de Redinter à un questionnaire distribué lors d'une réunion du réseau, réponses qui donnent une image contrastée des représentations des spécialistes du domaine. Si nous tenterons d'extraire du corpus les dénominateurs communs à toutes les conceptions en présence, l'analyse – essentiellement qualitative – de ces données permettra surtout de catégoriser les différentes visions du concept, de faire ressortir les divergences et, par là-même de marquer les limites du concept d'intercompréhension en mettant l'accent sur les questions qui découlent de certaines définitions et semblent encore rester en suspens.

Bibliographie :

FERRÃO TAVARES, C. & Ollivier, C. (2010). *Redinter-Intercompreensão, O conceito de Intercompreensão: origem, evolução et definições*. Vol. 1. Chamusa: Cosmos.

JAMET, M.-C. (2010). « L'Intercompréhension : de la définition d'un concept à la délimitation d'un champ de recherche ou vice versa ? ». In : *Autour de la définition, Publif@rum*, n° 6. http://publiforum.farum.it/ezone_printarticle.php?id=144.

DOYÉ, P. (2005). *Intercomprehension. Guide for the development of language education policies in Europe: from linguistic diversity to plurilingual education. Reference study*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. <http://www.coe.int/T/DG4/Linguistic/Source/Doye EN.pdf>.

DEGACHE, C. (2006) : *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*. Dossier d'habilitation à diriger des recherches. Université Grenoble 3.

DABÈNE, L. (2003). « De Galatea à Galanet. Un itinéraire de recherche ». In : Degache C. (dir.), *Intercompréhension en langues romanes, Lidil*. N° 28, déc. 2003. Grenoble : Ellug, Université Stendhal. 23-29.

L'ÉVALUATION DES PRATIQUES REDACTIONNELLES D'ÉTUDIANTS EN MASTER DE DIDACTIQUE DU FLE : UN DENI DES COMPÉTENCES BI-PLURILINGUES ?

Danielle OMER
CREN/Université du Maine

Chaque année, les universités françaises accueillent dans les masters de didactique du FLE, qui forment les futurs enseignants, des étudiants désireux de poursuivre leur spécialisation après avoir terminé un cursus d'études françaises dans leur pays d'origine (Omer : 2010). En deuxième année de master en France, ces étudiants doivent écrire un mémoire d'environ 80 pages entièrement en français, ce qui constitue très souvent une tâche hors du commun parce que les exigences sur le plan des compétences linguistiques et discursives ont été conçues au départ pour la seule catégorie dite des scripteurs francophones natifs, celle pour qui le français a été la seule langue des écrits scolaires pendant quinze ans au minimum. Dans cette constellation, les représentations au sujet des (in)compétences linguistiques et discursives du non-natif en production textuelle, la plupart du temps présupposées, s'imposent rapidement. Au nom de l'égalité de traitement pour tous, les étudiants francisants non-natifs deviennent des scripteurs handicapés faisant rarement l'objet de recherches spécifiques, à l'inverse des étudiants natifs sur qui de très nombreuses recherches sont menées (Boch & Grossmann : 2001, Pollet & Boch : 2002, Donahue : 2008, Bock & Rinck : 2010).

Cet état de fait, qui met systématiquement en situation d'échec de très nombreux étudiants francisants ambitieux se destinant à l'enseignement du FLE dans leur pays d'origine, pose problème et invite à la réflexion. C'est ainsi, par exemple, que la catégorisation « natif/non-natif » (Dervin & Badrinathan : 2011) pourrait plus obscurcir qu'éclairer le champ de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et tout particulièrement celui de la rédaction des écrits de recherche.

Dans cette étude je présente les résultats d'une enquête exploratoire menée auprès de spécialistes des langues ayant eu à évaluer de courts échantillons de textes produits par des étudiants francophones natifs et non-natifs s'exerçant à la rédaction de l'état de l'art dans le cadre de l'entraînement à la rédaction du mémoire de master. A la suite des résultats, la catégorie « natif/non natif » sera discutée dans la perspective de la valorisation des compétences bi-plurilingues des étudiants francophones dits non natifs à intégrer dans les pratiques d'évaluation officielles.

Bibliographie :

Boch F. & Grossmann F. (dir.) (2001), *Apprendre à citer le discours d'autrui*, Lidil n°24, Université de Grenoble 3.

Boch F. & Rinck F. (dir.) (2010), *Enonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique*, Lidil n°41, Université de Grenoble 3.

Dervin F. & Badrinathan V. (dir.) (2011), *L'enseignant non natif : identités et légitimité dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*, Cortil-Wodon, E.M.E. éditions.

Donahue C. (2008), *Ecrire à l'université. Analyse comparée en France et aux Etats-Unis*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.

Omer D. (2010), « S'initier à la rédaction de textes d'étude et de recherche en français comme langue étrangère : spécificités et perspectives », In: *La méthodologie de la recherche scientifique - composante essentielle de la formation universitaire*, Radulescu M. St., Darbord B., Solcan A. (ed.), p. 147-162, Bucarest, Editura Ars Docendi. http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/22/34/PDF/omer_bucarest_article.pdf

Pollet M-C & Boch F. (dir.) (2002), *L'écrit dans l'enseignement supérieur. Enjeux* n° 53-54, Namur, Cedocef

Terre de clichés par excellence, la Corse a connu depuis cinquante ans au moins un certain nombre de ruptures et de bouleversements. Premier département libéré (1943), elle connaît trente ans après une situation quasi insurrectionnelle qui débouchera sur une prise en compte plus ou moins étendue de sa spécificité en termes institutionnels et linguistiques.

Devenue aujourd'hui, dans le double cadre de son intégration tardive à l'économie moderne et de son appartenance à l'Union européenne, le tout sous l'influence récente de la mondialisation, une « société » multilingue dont la population d'origine immigrée constitue une composante significative, l'île s'interroge non seulement sur son rapport à la modernité mais aussi sur le meilleur moyen de préserver son identité tout en acceptant le principe d'une certaine pluralité culturelle.

C'est pourquoi les questions éducatives apparaissent en contexte particulièrement significatives. Ainsi l'enseignement bilingue paritaire, issu de la circulaire Savary en 1982, reposait-il initialement sur le désir de préservation de l'identité autant qu'il proposait à la fois une sorte de réconciliation symbolique avec la langue dominante et le désir de maintien d'un certain nombre de valeurs générales partagées dans un cadre redéfini. Faisant aujourd'hui l'objet d'une collaboration étroite entre les autorités académiques et la Collectivité territoriale, il a profondément évolué en direction/faveur d'une éducation dite « biplurilingue » traversée par la question pluriculturelle.

Dans cette contribution, je souhaite expliquer pourquoi et comment s'opère ce changement de positionnement stratégique et en quoi consiste aujourd'hui, concrètement, la prise en compte de cette problématique féconde, sur le plan didactique mais aussi sur celui de la recherche à l'université de Corse.

Bibliographie :

Moore Danièle, 2006, *Plurilinguismes et école*, Paris, LAL Didier

Gajo Laurent, 2001, *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*, Paris, LAL Didier

Zarate Geneviève, Lévy Danielle, Kramsch Claire, 2008, *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, éditions des archives contemporaines

Approches de la pluralité sociolinguistique, *Cahiers de sociolinguistique* n° 15, sous la direction d'Isabelle Pierozak, Thierry Bulot et Philippe Blanchet, 2011, Rennes, Presses universitaires de Rennes

De Villanova Roselyne, Hily Marie-Antoinette, Varro Gabrielle, 2001, *Construire l'interculturel ? De la notion aux pratiques*, Paris, L'Harmattan

Blanchet Philippe, Moore Danièle, Asselah Rahal Safia, 2009, *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris, éditions des archives contemporaines

Académie de Corse : pratiques et représentations du plurilinguisme, *Florilingua I*, ERTé CI2E, 2011, Ajaccio, CRDP de Corse

Cavalli Marisa, Coste Daniel, 2009, L'éducation plurilingue et interculturelle entre langues de scolarisation et pluralité linguistique, in *Cahiers de linguistique* 35/2, Fernelmont, E.M.E Editions, pp. 145-164

L'EMERGENCE DE LA LANGUE MATERNELLE EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE PRIMAIRE EN ALGERIE

Khadidja OUALI
Université d'Alger 2 (Algérie)

Ce projet s'inscrit dans une problématique située à la croisée de la sociolinguistique et de la didactique des langues en Algérie (Dabène, 1994). Nous partons du fait que le plurilinguisme est une donnée incontournable dans la société algérienne où se côtoient l'arabe dialectal, les langues berbères, et le français dont la place est privilégiée. Leurs contacts créent des situations d'enseignement-apprentissage complexes et particulières qu'il importe d'étudier afin de mettre en place des dispositifs adaptés pour exploiter la richesse du plurilinguisme. Ainsi, nous nous proposons de rendre compte de la manière dont s'effectue l'enseignement-apprentissage du français dans des classes du primaire de l'enseignement public dans la région de Tipaza (Algérie). Nous tenterons de répondre à certaines interrogations qui représentent nos hypothèses de départ :

Les élèves ont-ils recours à d'autres langues (arabe classique ou dialectal, berbère) pour l'apprentissage du français, si c'est le cas pour quels objectifs et dans le cadre de l'acquisition de quelles compétences ? Les enseignants ont-ils recours, eux aussi, à d'autres ressources linguistiques et surtout à quelles fins ? Dans quelle langue se font les explications, les réponses aux questions posées par les élèves ainsi que les différentes consignes données par l'enseignant ?

A travers cette recherche j'aimerais insister sur la nécessité de faire prendre en compte par les enseignants des pratiques langagières pour aider les élèves dans l'apprentissage du français. C'est à partir des interactions observées en classe que nous allons essayer de vérifier l'idée selon laquelle le recours à la L1 ne serait plus un indice d'incompétence mais servirait à l'apprentissage. Ainsi, didactiser l'alternance consisterait à encourager les stratégies pour faire avancer la classe de langue vers un espace plurilingue. Notre démarche s'appuie sur l'observation participante en classe de langue étrangère ainsi que sur des entretiens avec les enseignants de français. La méthodologie retenue est inspirée des travaux sur l'alternance de D- L Simon 97, D. Moore 96, et de V. Castellotti 97, qui se sont penchées sur le rôle ou la fonction de l'alternance en classe de LE.

Bibliographie :

- Asselah Rahal S et Blanchet P, 2007, Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique, EME.
- Cambra Giné M, 2003, Une approche ethnographique de la classe de langue. Paris, Didier.
- Castellotti V. 2001, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris, Cle international.
- Castellotti V et Moore D, 1997, *Alterner pour apprendre, alterner pour enseigner*. De nouveaux enjeux pour la classe de langue. *Etudes de linguistique appliquée*, 108, p 389-392. Didier- érudition, Paris.
- Coste D, 1997, *Alternances didactiques*. *Etudes de Ling. Appliquée* numéro108.
- Dabene L, 1994, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris, Hachette.
- Moore D, 2006, *Plurilinguismes et école*, Paris, Didier.
- Simon DL, 1997, *Alternance codique en classe de langue*. *ELA* numéro 108. p 445-455.

IDENTITES PLURIELLES EN CONSTRUCTION. ÉTUDE SUR UN PROJET D'ÉCHANGE SCOLAIRE AVEC DES ELEVES DE CM2

Paola RIVIECCO
Université Sorbonne Nouvelle

S'il est vrai que le caractère ordinaire de toute société relève d'une pluralité linguistique, culturelle et identitaire (J.C. Beacco : 2005), (M. Cavalli et al. : 2009), il est aussi vrai que cette complexité peut être difficile à saisir au sein de certaines communautés qui apparaissent géographiquement et socialement isolées. Dans certaines institutions scolaires ce manque de conscience de la part des élèves et aussi des enseignants peut, à son tour, représenter un obstacle au développement d'une éducation plurilingue et pluriculturelle.

L'étude ici présentée porte sur la mise en place d'un certain nombre de démarches et activités, dans une école primaire (CM2) située à l'intérieur d'une île du sud de l'Italie, qui visent à encourager une prise de conscience de la pluralité linguistique et culturelle de chaque individu.

Ces activités se réalisent dans le cadre d'un projet d'échange scolaire qui implique aussi une école primaire britannique et une école primaire française. Les activités prévoient : des initiations aux langues nationales et régionales des pays impliqués dans le projet, des moments de discussion en classe au sujet de la réalité plurilingue des trois différents pays et des rencontres entre les élèves des différentes classes.

L'étude repose sur deux questions initiales :

- Les activités proposées et les contacts avec les réalités linguistiques et culturelles d'autres pays peuvent-elles effectivement conduire à une modification des représentations initiales des élèves au sujet de leur propre identité linguistique et culturelle, et dans quelle direction ?
- Quels sont les outils les plus adaptés à encourager des élèves de CM2 à réfléchir sur et verbaliser leurs représentations au sujet de leurs identités plurilingues et pluriculturelles ?

Nous nous référerons tout d'abord aux études qui relèvent de la sociologie et de la psychologie sociale pour ce qui concerne la nature sociale de l'identité et sa dimension créative (G.H.Mead 1934 ; Lipiansky 1993 ; C. Camilleri et al 1990 ; H.Tajfel 1981 ; Z. Bauman 2000 ; E.Wenger 1998). Les notions d'identité/subjectivité, représentations/imaginaires et négociation identitaire, seront au centre de notre attention surtout en ce qui relève de leur articulation avec la didactique des langues : (J. Cummins 1996 ; B. Norton 2000 ; A. Pavlenko 2003 ; C. Kramsch 2009 ; M. Byram 2006 ; J.C.Beacco 2005).

Aux élèves seront proposées deux types de tâches: la compilation de leurs Biographies langagières (PEL) en début d'année, et la compilation des *Autobiographies des rencontres interculturelles* à la suite de chaque rencontre avec le staff des professeurs et avec les élèves provenant des différentes écoles

En même temps deux séries d'entretiens seront effectuées auprès des élèves, une au début l'autre à la fin de l'année scolaire.

L'analyse qui devrait nous permettre une réflexion sur l'évolution, éventuelle, des représentations des élèves portera sur les entretiens, les *Autobiographies des rencontres interculturelles*, le *Biographies langagières*, et les discussions en classe.

Bibliographie :

Bauman, Z., *Liquid Modernity*, Cambridge, Polity Press, 2000.

Becco, J.C., *Langues et repertoire de langues, le plurilinguisme comme manière d'être en Europe*, Division des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2005.

Byram, M., *Langues et identités*, Division des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2006.

Camilleri, C., *Stratégies identitaires*, PUF. Paris, 1997.

Cummins, J., *Negotiating identities*, Ontario, CA : California Association for Bilingual Education, 1996.

Lipiansky, E.M., *L'identité dans la communication*, In: *Communication et langages*. N°97, 3ème trimestre 1993. pp. 31-37.

Kramsch, C. *The multilingual subject*, Oxford University Press, 2009.

Norton, B. *Identity and language learning: Gender, ethnicity, and educational change*. Harlow, England: Longman/Pearson, 2000.

Tajfel, H. *Human Groups and Social Categories*, Cambridge University Press, Cambridge, 1981.

Wenger, E. *Communities of practice: learning, meaning, and identity*, New York: Cambridge University Press, 1998.

UNE EXPERIENCE D'ECRITURE DE LIVRES MULTILINGUES POUR ENFANTS PAR DES ETUDIANTS D'ANGLAIS EN UNIVERSITE FRANÇAISE

Marie-Laure SCHULTZE, Sarah GREAVES
LERMA / Aix-Marseille Université

Notre communication souhaiterait relater une expérience menée auprès d'étudiants d'anglais de 1^{ère} et 2nde années dans une université du Sud-Est de la France. Dans le cadre d'ateliers d'écriture bilingue, nous faisons en effet écrire cette année des livres pour enfants sur le thème de «l'étranger» ; ces livres sont en version française et anglaise mais contiennent également des mots venus de toutes les langues de leur environnement familial.

Grâce à un questionnaire adressé à l'hiver 2010 aux collègues anglicistes membres de la SAES et de l'AFEA, nous avons pu confirmer que la possibilité d'un contexte multilingue chez les étudiants n'est pas pris en compte dans leurs enseignements par la majorité des collègues. L'anglais reste enseignée comme une langue « seconde », qu'elle le soit effectivement ou non.

Cette communication s'inscrit dans une recherche commencée il y a cinq ans en parallèle de notre création d'ateliers d'écriture et de traduction créatrices. Elle s'appuie sur les apports de chercheurs divers, parmi lesquels Bourdieu et Heinich pour l'interrogation de notre propre expérience de l'anglistique française, M. Cefali (2004) et F. Bréant (2006, 2008b & 2010) pour l'imagination radicale, J. Jenkins (2009) pour les variétés d'anglais dans le monde, lesquelles devraient amener une évolution dans la manière d'enseigner l'anglais dans les universités françaises ; G. Lüdi (2004 & 2006) sur l'homoglossie et A. Wray (2002 & 2007) sur la langue « figée », Cummins et Lotherington pour l'écriture multilingue.

La variété de ces sources s'explique par le fait que si le plurilinguisme à l'école et dans le secondaire a déjà fait l'objet de nombreuses publications, l'Université en revanche reste peu étudiée. Notre communication s'efforcera donc de présenter nos étudiants, à l'aide notamment de questionnaires sur leurs représentations linguistiques et identitaires, nos consignes d'écriture dont sont issus les livres, et les obstacles, difficultés et succès du projet.

Bibliographie :

Cummins, J. (2007). Rethinking monolingual instructional strategies in multilingual classrooms. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 10(2).

Lotherington, H. (2007). Rewriting traditional tales as multilingual narratives at elementary school: Problems and progress. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 10(2), 241-256.

Greaves, S. & Schultze, ML. (2011). Muzzling Myths to Untie Tongues in French English Departments. Paper given at ISB8 - International Symposium of Bilingualism, Oslo, June 2011.

COMMENT LES ENSEIGNANTS DE KINSHASA UTILISENT-ILS LE LINGALA (L1) POUR REFORMULER LEURS ENSEIGNEMENTS DONNES EN FRANÇAIS ?

*Bienvenu SENE MONGABA
Université de Gand (Belgique)*

En R.D.Congo, dans le circuit dit classique, le prestige du français l'a imposé comme la seule langue d'enseignement, même si la loi prévoit l'usage plurilingue (le français et les langues congolaises). Toutefois, la faible compétence en français des élèves et des enseignants constitue une barrière pour l'acquisition et l'appropriation du savoir. Notre recherche vise à décrire et interpréter comment les enseignants et les élèves dans la ville de Kinshasa utilisent le lingála (L1) pour reformuler les savoirs enseignés en français.

Nous examinons les reformulations chez les apprenants dans un contexte diglossique français-lingála. Nous analysons spécialement l'emploi des équivalents des termes de spécialités et leurs définitions. Nous établissons la relation entre la reformulation et le mécanisme d'appropriation du savoir enseigné.

Nous nous sommes intéressés aux paramètres suivants :

- A quel moment les enseignants font-ils recours au lingála pendant leurs enseignements ?
- S'agit-il d'une traduction du français vers le lingála ou d'une production nouvelle ?
- Les explications que les enseignants donnent en français ou en lingála sont-elles une restitution fidèle des notes de cours en français ou une reformulation ?
- Les réponses que les élèves donnent en français ou en lingála sont-elles une restitution fidèle de la production de l'enseignant ou une reformulation ?

Pour répondre à ces questions, nous avons procédé par des interviews et enregistrements sonores. Les quatre questions ont été posées aux enseignants lors des interviews et ont été recherchées dans les enregistrements des leçons pour éventuellement confirmer les réponses des interviews. Les leçons n'ont pas été réalisées dans des conditions expérimentales mais naturelles. Les notes de cours restent le document initial qui permet d'établir la présence ou l'absence de reformulation.

Nous avons comparé les occurrences de reformulation dans les deux langues. Cette étude nous a permis de mettre en évidence le rôle de la langue L1 dans le processus de reformulation didactique et linguistique de la part des enseignants et des élèves.

Bibliographie :

DE GAULMYN, M-M 1987. *Actes de reformulation et processus de reformulation* in La dame de Caluire, Berne : Peter Lang. pp. 83-98

Noyau C. 2010, Développer les capacités de reformulation chez les maîtres de l'école bilingue en contexte subsaharien, CMLF 2010, 553-571.

Sene Mongaba 2011, Analyse de la diglossie français-lingála dans les écoles de Kinshasa, communication faite CEPHI Nantes Juin 2011.

DYNAMIQUE DES REPRESENTATIONS ET DES PRATIQUES LANGAGIERES DE SUJETS PLURILINGUES SOUDANAIS : QUEL RAPPORT A L'ALTERITE ?

Eyman SIDDIG
ELLIADD- Université de Franche-Comté

Les pratiques sociales et les représentations dans leur évolution historique donne une ossature à la langue, dans laquelle se fonde à la fois l'histoire et la (les) culture(s) d'une société selon des enjeux sociopolitiques et économiques. Les langues sont ainsi un appel à l'altérité : si elles nous invitent à nous connaître et à reconnaître l'autre, c'est pour nous amener à outrepasser les frontières, sans les abolir.

Dans cette communication, je présente les résultats de mes analyses sur les représentations sociolinguistiques chez les apprenants et les formateurs de français de nationalité soudanaise dans le cycle universitaire. J'essaie d'appréhender le rapport singulier du sujet à la langue.

J'expose l'implication de ces représentations sur le choix de la langue française et les pratiques langagières qui apparaissent dans le répertoire verbal des étudiants.

La méthodologie de recherche consiste à observer dans le discours *épilinguistique* des enquêtés comment s'actualisent les représentations des langues. Pour saisir l'imaginaire dans toutes ses manifestations j'ai eu recours au questionnaire et à l'entretien collectif (focus group) qui sont les méthodes adaptées pour mieux appréhender les représentations sociolinguistiques. L'exploration du corpus s'appuie sur les méthodes de l'analyse du discours, notamment à travers la notion de dialogisme. Cette recherche s'inscrit dans une approche pluridisciplinaire. Ce travail n'a pas pour objectif de procéder à une vérification quantitative mais il vise la compréhension des mécanismes de construction de l'imaginaire linguistique chez les étudiants soudanais. Partant des résultats d'analyse de mon corpus, j'ai procédé à la comparaison des images et des attitudes des apprenants soudanais.

Les bases théoriques de ce travail trouvent leurs fondements dans les problématiques liées à l'identité et la conscience de soi abordés dans les travaux sur l'altérité notamment ceux de Denise Jodelet, de Geneviève Zarate et de Pierre Fiala.

La dynamique des RS des langues peut être prise comme configuratrice des rapports entre différentes cultures. Dans ce sens, la prise en compte des représentations de l'étranger est essentielle dans un enseignement de langue orienté vers une ouverture réelle à la culture étrangère, et non à ses stéréotypes.

Bibliographie :

Abric J-C., 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.

Althusser L., 1976, « Idéologie et appareils idéologiques d'États », in *Positions*, Paris, Éditions sociales, p.67-125

Barthes P., 2010, *Mythologies*, Paris, Seuil, [1957].

Bourdieu P., 1979, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Éditions de Minuit.

COSTE D., MOORE D. et ZARATE G., Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

HOUDEBINE A.-M., 1993, « De l'imaginaire des locuteurs et de la dynamique linguistique. Aspects théoriques et méthodologiques », in *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 19. 3-4

Jodelet D., 2005, « Formes et figures de l'altérité », in *L'Autre : Regards psychosociaux*, (dir) M. Sanchez-Mazas et L. Licata, Grenoble, PUG, 2005 p. 23-47.

- Lacan J., 1975, *Le Séminaire, livre XX Encore*, 1972-1973, Paris, Seuil.
- Milner J.-C., 2009, *L'Amour de la langue*, Paris, Verdier.
- Moscovici S., 1961, *La psychanalyse, son image, son public*, Étude de la représentation sociale de la psychanalyse, Paris, P.U.F.
- MUCCHIELLI A., 1996, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociale*, Paris, Armand Colin
- Legros P., Monneyron F, Renard J.-B., Tacussel P, 2006, *Sociologie de l'imaginaire*, Paris, Armand Colin.
- Ricœur P., 2000, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil.
- Rouquette M.L., rateau P., 1998, *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- Todorov T., 1989, *Nous et les autres : La réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Seuil.
- Zarate G., 1995, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, Collection CREDIF essais

REVELATION DU PLURILINGUISME DES ACTEURS D'UN COLLEGE. ANALYSE DES EFFETS SYSTEMIQUES D'UNE INTERVENTION DIDACTIQUE

*Diana Lee SIMON, Marie-Odile MAIRE-SANDOZ
IFÉ-ENS LYON ; LIDILEM, Université de Grenoble*

Cette proposition de communication abordera la question délicate et toujours actuelle de l'École comme espace plurilingue, comme lieu d'accueil et de développement social de la pluralité (Coste & Hébrard 1991, Dabène 1994, Perregaux 1995, Moore 2006, Castellotti V. Coste D. Duverger 2008, Coste *et al.* 2009). On s'intéressera aux rapports que les acteurs de l'Institution scolaire entretiennent avec leurs langues « biographiques » et celle de scolarisation à partir d'une situation de crise dans un collège provoquée par le « mutisme sélectif »⁹ (Rezzoug, Baubet & Moro 2009 : 203-4) d'une élève d'origine tamoule. A bout de ressources internes et à l'initiative de la psychologue scolaire, la sollicitation d'une équipe de chercheurs/didacticiens du plurilinguisme, a permis de mettre en place en urgence un travail novateur. Dans un premier temps des échanges avec les enseignants sur les langues de leur répertoire ont permis de programmer une formation à la notion de plurilinguisme suivie de la découverte de modules d'éveil aux langues (Candelier 2003). Ensuite, grâce à un engagement partagé, la construction d'un projet pédagogique, intégré aux programmes officiels, a été réalisé pour tous les élèves des classes de sixième et quatrième. L'analyse qualitative des représentations à partir de données recueillies sous forme d'observations et de témoignages des acteurs lors d'entretiens semi-directifs avec les chercheurs, tentera de mettre au jour les indices d'effets systémiques (Cummins 2007) produits par une telle dynamique pour plusieurs acteurs de ce projet (enseignants, chef d'établissement, CPE, psychologue scolaire, élèves), transformant l'impasse monolingue initiale en espace ouvert à la pluralité. A l'issue de cette expérience, et au plan individuel, la question se pose de savoir si l'école n'a pas ses propres à développer pour l'accueil de jeunes descendants de migrants en souffrance à l'école ? Au plan social, l'aboutissement de ce projet démontre une fois de plus la place essentielle de la didactique du plurilinguisme pour l'ensemble de la communauté scolaire.

Bibliographie :

- Candelier M. Evlang – l'éveil aux langues à l'école primaire – Bilan d'une innovation européenne. Bruxelles.
- Castellotti V. Coste D. Duverger, J. editors *Propositions pour une éducation au plurilinguisme en contexte scolaire*. Paris : ADEB /DYNAVIV ; 2008. En ligne :
http://www.adeb.asso.fr/publications_adeb/brochure_Tours2007.pdf
- Coste D. editor. Cavalli M. Crisan A. Ven P-H. van de : *L'éducation plurilingue et interculturelle comme projet*. Strasbourg : Division des politiques linguistiques ; 2009.
- Coste D. Hébrard editors *Vers le plurilinguisme ?* 1991.
- Cummins J. What works ? Research into practice. Ontario : Literacy and Numeracy Secretariat ; 2007.
- Dabène, L. Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Paris : Hachette ; 1994.
- Moore, D. *Plurilinguismes et école*. Paris : Didier ; 2006.
- Perregaux C. « L'école, espace plurilingue » *Lidil* 1995 ; 11 : 125-139.
- Rezzoug D, Baubet T, Moro MR. Enfance : entre vulnérabilité et créativité. In: Baubet T,
- Moro M. R. *Psychopathologie transculturelle*. Paris : Masson; 2009. p. 190-215.

⁹ Mutisme sélectif. Il s'agit d'un trouble du langage caractérisé par le fait qu'un enfant parlant dans son environnement familial devient muet sitôt qu'il en est sorti. La situation la plus représentative est celle de l'école où les enseignants se plaignent de n'avoir jamais entendu la voix d'un élève alors que ses parents témoignent qu'il parle à la maison. (cf. Rezzoug, Baubet & Moro 2009 : 203-4).

LES COMPÉTENCES PLURILINGUES ET PLURICULTURELLES EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE NON MATERNELLE : L'ÉCART ENTRE L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES ET LES CULTURES D'E./A.

Meriem STAMBOULI
Université de Mostaganem (Algérie)

Les compétences plurilingues et pluriculturelles est un axe de recherche de plus en développé en Algérie à partir des études sur les systèmes éducatifs plurilingues. Retenons les approches plurilingues, initiées par Michel CANDELIER dans le cadre de référence pour les approches plurilingues (CARAP), et développées au centre européen des langues vivantes du conseil de l'Europe (CELV).

L'enseignement des langues étrangères, plus particulièrement celui du français, en Algérie s'est fixé des objectifs, et nous pensons ici à un objectif majeur, celui de l'enseignement-apprentissage du français à un âge précoce de la scolarisation (3^{ème} année primaire). Les enjeux de cette éducation plurilingue tentent de développer les compétences langagières de l'enfant dans un contexte plurilingue complexe, mais aussi de promouvoir et maintenir la culture francophone. A ce titre, les travaux sur la didactique contextualisée (ASSELAH, BLANCHET, 2008) font référence à cette compétence plurilingue, voire pluriculturelle du sujet apprenant et s'intéresse plus particulièrement à l'usage des langues maternelles en classe de langue. Dans ce contexte plus précis, les normes et les variétés de l'usage des langues peuvent contribuer à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage du français dans un cadre plurilingue (BENHOUHOU, 2010) et sont par conséquent prises en compte dans les travaux de la socio-didactique. Nous rajoutons la dimension sémio-didactique, car l'espace de l'enseignement des langues « ne doit pas séparer le discours de l'ensemble de l'expérience sémiotique : tout est signe, mais tout n'est pas parole, et tout n'est pas verbalisable » (BERCHOUD, 1992 : 377).

Le corpus retenu (classes de français du primaire à Mostaganem) montre comment l'enfant apprend le français langue non maternelle en classe (CASTELLOTTI, 2001, ELIMAM, 2003) et comment la maîtresse filmée interdit tacitement l'usage de la langue maternelle en classe. Nous essaierons, dans ce corpus, de décrire les stratégies d'enseignement-apprentissage en classe, et de savoir surtout si les méthodes d'enseignement sont-elles en corrélation avec l'approche par les compétences préconisée par le système éducatif algérien.

La classe de langue est-elle coupée du monde ? Quel est l'écart entre l'approche par les compétences et la réalité de classe ? Quels sont les cultures d'enseignement-apprentissage des langues en Algérie ?

La présente communication tente de répondre à ces questions et s'interroge sur le sens de la « compétence langagière » défini par le référentiel des programmes (2006) (BENRAMDANE, 2011) et le programme de français du primaire (3^{ème} année). On essaiera de comprendre aussi pourquoi les compétences langagières se résument essentiellement dans la compétence linguistique dans le programme de français, c'est-à-dire dans les quatre savoir-faire (*skills*) : parler, écouter, lire et écrire tout en réduisant quelque part la compétence sociolinguistique et pragmatique.

Bibliographie :

Benhouhou, Nabila (2010) : Nouvelles variétés du français : vers un nouveau cadre d'enseignement-apprentissage du français en contexte plurilingue, in *Pratiques innovantes du plurilinguisme : Emergence et prise en compte en situations francophones* (sous la dir. de Ph. Blanchet et P. Martinez), éd. des archives contemporaines, AUF, Paris, pp. 205-211.

Berchoud, Marie-Josèphe (1992) : Dire institutionnel et espace de langage, le cas de l'Algérie, essai d'une sémio-didactique. Thèse de Doctorat, Université de Franche Comté.

Blanchet, Philippe, Asselah Rahal, Safia (2008) : *Pourquoi s'interroger sur les contextes en didactique des langues ?*, in *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée* (sous la dir. de Ph. Blanchet, D. Moore et S. Asselah Rahal), éd. des archives contemporaines, l'AUF, Paris, pp. 9-16.

Castellotti, Véronique (2001) : *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, éd. CLE International, Paris.

Elimam, Abdou (2003) : Le maghribi, alias ed-darija, la langue consensuelle du Maghreb, éd. Dar el Gharb, Oran.

Benramdane, Farid (2011) : « Curriculum et programmes de langues en Algérie : modernité pédagogique et plurilinguisme », in *Le français dans le monde, Recherches et applications*, n°49, dossier : *Curriculum, programmes itinéraires en langues et culture*, janvier, éd. FIPE, Sèvres, pp. 76-90.

REPRESENTATIONS IDENTITAIRES ET COMPETENCES PLURILINGUES CHEZ LES ELEVES FRANCO-ALLEMANDS

Sofia STRATILAKI

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 Laboratoire DILTEC

Notre communication s'inscrit dans la ligne des questionnements en didactique des langues et porte sur les conditions dans lesquelles s'opère la construction des *représentations identitaires* chez des apprenants placés, du fait de leur biographie langagière ou de leur mode de scolarisation, dans des établissements institutionnellement valorisants, tels que les lycées franco-allemands de Buc (Versailles), de Fribourg (Brisgau) et de Sarrebruck (Sarre). Par le biais d'entretiens, nous tâcherons d'analyser la manière dont la constitution de la compétence plurilingue est susceptible de modifier les représentations de soi-même en tant que locuteur de plusieurs langues et acteur social au sein de plusieurs communautés discursives. Pour ce faire, nous précisons d'abord les modalités par lesquelles les représentations, en tant que valeurs, idées ou images, préfigurent ou reconfigurent certains éléments constitutifs de l'identité de l'apprenant. Ensuite, nous montrerons les enjeux que le discours en général, et la description, en particulier, soulèvent dans les récits langagiers dans lesquels on peut repérer des traces du processus de construction identitaire de l'apprenant. Nous faisons l'hypothèse que les représentations ne sont pas simplement des images stabilisées propres à des sujets ou à des collectivités mais sont des versions du monde qui apparaissent, sont négociées, transformées, reformulées sans cesse dans les interactions situées entre acteurs sociaux, et qu'elles permettent de comprendre, à différents niveaux, leurs pratiques et comportements linguistiques. Les identités langagières véhiculées par le discours des élèves plurilingues peuvent ainsi être abordées non pas comme des entités figées, préconstruites, mais comme le produit d'une négociation constante entre l'expérience de participation dans des communautés de pratiques et les projections de soi à l'intérieur de ces communautés. Deux entrées seront privilégiées dans notre approche, l'objectif étant de répondre à la question suivante : comment les biographies langagières, auxquelles on accède par le biais d'une analyse des récits langagiers, mettent en lumière différents parcours de construction identitaire, et plus particulièrement comment les différentes expériences d'apprentissage des langues, à l'école et en dehors de celle-ci, sont susceptibles de modifier, enrichir ou complexifier la représentation de soi et des autres de l'apprenant plurilingue ? *L'imaginaire linguistique* sera envisagé dans notre recherche comme un processus créatif jouant un rôle fondamental dans l'élaboration des stratégies d'appropriation des langues, permettant aux élèves d'aller au-delà des pratiques locales, de se projeter dans l'avenir, de concevoir de nouvelles manières de se voir et de voir le monde. La notion de *participation*, quant à elle, devient une notion clé pour appréhender l'apprentissage non seulement comme l'intériorisation par l'individu d'un code linguistique mais aussi comme le processus à travers lequel on devient membre d'une communauté de pratiques, en ce sens que l'on est capable de communiquer dans la langue de la communauté et d'agir selon ses normes.

Bibliographie :

- Py, B. 2004. Pour une approche linguistique des représentations sociales. *Langages*, 154, pp. 6-19.
- Rouquette, M.-L./Rateau, P. 1998. Introduction à l'étude des représentations sociales. Grenoble: P.U.G
- Mondada, L. 1998. De l'analyse des représentations à l'analyse des activités descriptives en contexte. *Cahiers de praxématique*, 31, p. 127-148
- Maurer, B. 1998. Représentation et production de sens. *Cahiers de praxématique*, 31, p. 19-38
- Marc, E. 2006. Psychologie de l'identité : soi et le groupe. Montréal: Dunod.

REPRESENTATIONS METALINGUISTIQUES ET DISCOURS GRAMMATICAL : LA GRAMMAIRE FRANZÖSISCHE SPRACHLEHRE

Sofia STRATILAKI, Corinne WEBER
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 Laboratoire DILTEC – GRAC

Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons décrire et analyser des formes d'adaptation de la grammaire du français *Französische Sprachlehre* de Hans-Wilhelm Klein aux représentations métalinguistiques des apprenants, l'hypothèse étant que ces représentations, comme lieu d'énonciation, de verbalisation et de contextualisation des savoirs, constituent un facteur facilitateur d'appropriation des compétences plurilingues. Nous précisons les modalités par lesquelles les représentations de l'apprentissage des langues, et du français en particulier, sont des formes de connaissances socialement élaborées et partagées, dont les fonctions interprétatives prennent corps (notamment) dans les discours grammaticaux des apprenants, eux-mêmes socio-historiquement ancrés aux contextes (institutionnels, linguistiques, culturels, plus largement). Nous considérons, en effet, que les représentations sont produites en situation pour un auditoire, qu'elles impliquent une dynamique que nous pouvons retrouver dans la mise en mots, qu'elles ont une visée d'argumentation et qu'elles prennent leur valeur et leur signification au travers des dynamiques de l'interaction. Ces procédés discursifs peuvent prendre des formes diverses et une des difficultés auxquelles doit faire face l'analyse de *discours grammatical* comme lieu de construction de représentations et de savoirs, réside dans le statut énonciatif de chaque intervention. Comment l'apprenant explique-t-il ses difficultés d'apprentissage du français ? Quelles sont les stratégies plurilingues mises en place pour surmonter ces difficultés ? Comment se construisent, en situation d'apprentissage du français, les représentations des élèves sur les liens entre les différentes langues de leur répertoire en matière de distance et/ou de proximité (inter)linguistique ainsi que des possibilités de transferts, d'appuis, et de mises en relations d'une langue à une autre (L1+L2+L3↔Ln) ? Afin de répondre à ces questions, trois champs thématiques seront privilégiés : - le *discours grammatical* en tant que processus de contextualisation des connaissances ; - les *représentations métalinguistiques* comme l'une des problématiques constitutives de l'apprentissage des langues ; - la *grammaire* comme lieu d'expression du plurilinguisme et de contact des langues, comme point de rencontre entre apprenants et langues, et comme lieu de mise en œuvre des stratégies d'appropriation et de construction des savoirs. Nous montrerons que ce sont les productions discursives qui nous permettent d'accéder aux représentations métalinguistiques des apprenants, en même temps qu'elles fournissent le contexte de leur mise en mots. L'analyse nous permettra de voir également comment les apprenants « négocient » des zones de contact et/ou de frontières des langues, redéfinissent des règles et explicitent leurs intuitions épilinguistiques.

Bibliographie :

- Py, B. 2004. Pour une approche linguistique des représentations sociales. *Langages*, 154, pp. 6-19.
- Mondada, L. 1998. De l'analyse des représentations à l'analyse des activités descriptives en contexte. *Cahiers de praxématique*, 31, p. 127-148
- Beacco J.-C. 2010. La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues, col. *Langues & didactique*, Paris, Didier.
- Porquier R. et Py B. 2004. Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours, col. *Essais*, Paris, Didier.

IMMIGRATION ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE : ENFANTS DE MIGRANTS ALGERIENS AU QUEBEC

Dalida TEMIM
Université d'Annaba, Algérie

Depuis environ deux décennies le Canada, notamment les provinces francophones, rend compte d'un profil démographique profondément modifié par l'accueil d'une nouvelle forme d'immigration : des individus de différentes appartenances ont choisi le Québec comme terre d'accueil. La dimension pluriethnique et culturelle du Canada est une réalité de plus en plus présente entraînant inévitablement dans son sillage la question de la construction identitaire et du processus d'intégration. L'exemple de la communauté algérienne de la deuxième génération d'immigrés au Québec est un terrain très fertile que nous nous proposons d'explorer dans le cadre de cette communication en nous focalisant plus particulièrement sur les enfants d'immigrants, ceux qui sont nés au Canada ou y sont arrivés avant le stade de l'adolescence.

Dès lors et si l'on retient pour acquis que toute société est multilingue, que toute langue est plurielle, que toute école est un espace ouvert à la diversité des langues et des cultures, que toute éducation est plurilingue à divers degrés, que toute identité est plurielle.» (CAVALLI, M., COSTE, D., CRISAN, A. et PIET- Hein VADEVEN, 2009), comment alors se façonne l'identité de ces jeunes, aux prismes entre plusieurs pôles d'appartenance en interaction ? sous quelle forme se matérialise l'intégration, avons-nous affaire à une sorte d'hybride culturel, ou alors à des phénomènes d'acculturation ou bien encore à l'émergence de formes de démarcation, de résistance ? L'adolescence est une période importante dans la structuration de l'identité et elle l'est d'autant plus pour ces jeunes qui doivent trouver un équilibre entre les visions parfois contradictoires de leur culture d'origine et celle du pays qui les accueille, tiraillés entre un héritage et la construction de leur expérience sociale et de leur individualité. Cette configuration prend toute sa dimension à travers l'école qui devient le creuset de la diversité en termes de culture, religion, langue (d'origine, langue familiale, langue de scolarisation, langue de la migration). Tenter de répondre à ces questionnements fera l'objet de notre réflexion, en nous focalisant essentiellement sur l'objet langue dans ses fonctions et ses pratiques afin de cerner le schéma de ces identités en construction de collégiens. Il s'agira de voir comment la langue peut agir comme facteur de d'inclusion ou d'exclusion, en somme comment elle peut être un marqueur d'affirmation de soi.

La démarche que nous préconisons s'inscrit dans une approche constructiviste de l'identité, elle favorisera une analyse descriptive, qualitative basée sur une enquête qui retiendra comme outil d'investigation le questionnaire et se référera à un cadre méthodologique pluridisciplinaire en faisant appel aux fondements théoriques de la sociolinguistique, la sociologie, et l'anthropologie sociale. La passation du questionnaire est prise en charge par une enseignante d'un collège de Montréal. Les locuteurs concernés sont ses élèves âgés de 16 ans. Les données seront analysées sur la base des réponses recueillies selon une organisation thématique.

Bibliographie :

- BERTHELOT, J. (1990) : « Ils sont venus, ils ont vécu, ils sont restés », *Apprendre à vivre ensemble*, Montréal : CEQ.
- BYRAM, M. (2006), *Langues et identités*, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.
- CAVALLI, M., COSTE, D., CRISAN, A. et PIET- Hein VADEVEN, (2009), *L'Education plurilingue et interculturelle comme projet*, Division des politiques linguistiques.

COLLES, L. (2006) : « l'interculturel : des questions vives pour le temps présent », *Belgique : E.M.E& Intercommunications, Discours et méthodes.*

COSTE, D. (dir), (2009) : «L'éducation plurilingue et interculturelle comme droit», *Pour des approfondissements sur la dimension «droits» de l'éducation plurilingue et interculturelle.*

MOORE, D. (2006), *Plurilinguisme et école*, Editions Didier, collection LAL, Paris.

OUVERTURE A LA DIVERSITE LINGUISTIQUE CHEZ DES ENSEIGNANTS DE L'ACCUEIL DANS DES ECOLES FRANCOPHONES MONTREALAISES

*Nathalie THAMIM, Elodie COMBES, Françoise ARMAND
Laseldi-Elliad/Université de Franche-Comté ; CEETUM/Université de Montréal*

Dans le cadre d'une recherche-action en cours, financée par le Fonds Québécois de Recherche sur la Société et la Culture (Vaatz-Laroussi, en coll. Armand, Rachedi, Kanouté, Steinbach, 2010-2013), visant à développer la motivation à écrire chez les apprenants allophones en classe d'accueil ainsi que le lien école-famille-communauté, une série d'entrevues exploratoires a été réalisée auprès des différents acteurs sur trois sites québécois (Granby, Sherbrooke et Montréal).

Cette communication portera sur l'analyse d'une quinzaine d'entretiens effectuée auprès d'enseignants et conseillers pédagogiques en classe d'accueil à Montréal. En cohérence avec les recherches actuelles portant sur le plurilinguisme (Armand *et al.*, 2008; Candelier, 2008; Cummins, 2001, 2009 ; Hamers, 2005; Moore, 2006), le projet d'intervention offre une place légitime aux langues premières des élèves d'origine immigrante. Nos questions de départ sont les suivantes : Quelle ouverture à la diversité linguistique, culturelle et aux pratiques pédagogiques plurilingues les enseignants montrent-ils? Comment perçoivent-ils la classe d'accueil et leur rôle d'enseignant? Quelles représentations du plurilinguisme de leurs élèves ont-ils? Comment gèrent-ils la diversité culturelle et linguistique dans la classe?

Nous tenterons de faire émerger des profils d'enseignants en lien avec des facteurs contextuels susceptibles d'influencer les représentations, attitudes et pratiques pédagogiques. Nous nous appuyons également sur un ensemble de recherches portant sur la perception de la pluriethnicité (Armand, 2005; Mac Andrew, 2011; Lovejoy, Fox et Wills, 2009, Pavlenko, 2003; Tan & Lefebvre, 2010) pour analyser les positionnements discursifs complexes des enseignants (qu'ils soient québécois dit « de souche » ou issus de l'immigration), dans un contexte socio-politico-éducatif riche en tensions et enjeux autour de la langue française et des langues des migrants.

L'analyse s'appuyant sur les pratiques déclarées sera donc qualitative, compréhensive et thématique. Nous aurons par ailleurs recours aux outils de l'analyse de discours (énonciation, occurrences lexicales, phénomènes de catégorisation).

Bibliographie :

ARMAND F. (2005). «Les élèves immigrants nouvellement arrivés et l'école québécoise». *Revue Santé, société et solidarité*, 1, 141-152. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/oss_1634-8176_2005_num_4_1_1035

ARMAND F., DAGENAIS D. et NICOLLIN L. (2008). «La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue.» In M. McAndrew (dir.), *Rapports ethniques et éducation : perspectives nationale et internationale* [numéro spécial]. *Revue Éducation et Francophonie*, vol. XXXVI, no 1 : 44-64.

CANDELIER M. (2008). «Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre». In *Les cahiers de l'Acedle*, volume 5, numéro 1, 2008.

COMBLAIN A. et RONDAL J-A. (2001). *Apprendre les langues*. Sprimont : Belgique. (pp. 71-80).

CUMMINS J. (2001). «La langue maternelle des enfants bilingues». In *Sprogforum* no 19. <http://inet.dpb.dpu.dk/infodok/sprogforum/Frspr19/Cummins.pdf>

CUMMINS, J. (2009). « Transformative multiliteracies pedagogy: School-based strategies for closing the achievement gap ». *Multiple Voices for Ethnically Diverse Exceptional Learners*, 11(2), 38-56.

HAMERS J. (2005). «Le rôle de la L1 dans les acquisitions ultérieures». In Du plurilinguisme à l'école. Prudent, Tupin, Wharton (dir.). Bern: Peter Lang.

LOVEJOY, K.B., FOX, S. et WILLS, K.V. (2009). « From language experience to classroom practice: Affirming linguistic diversity in writing pedagogy ». *Pedagogy: Critical Approaches to Teaching Literature, Language, Composition, and Culture*, 9(2), 261-287.

MAC ANDREW M. (2011). «Scolarisation formelle et construction des rapports ethniques : débats conceptuels et balises pour l'action». Conférence plénière. Congrès ARIC 2011.

MOORE D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Éditions Didier, collection LAL, Paris.

PAGÉ M., avec la coll. de LAMARRE P. (2010). L'intégration linguistique des immigrants au Québec, n.3, Étude IRPP. Disponible en ligne : http://www.ceetum.umontreal.ca/pdf/IRPP_Study_no3.pdf

PAVLENKO. (2001). «I Never Knew I Was a Bilingual»: Reimagining Teacher Identities in TESOL». *Journal of Language, Identity, and Education*, 2, 4, 251-268.

TAN & LEFEBVRE. (2010). «Tuning frequencies of multicultural education objectives to distinct society perspectives: two teacher candidate interviews transmitted through narrative inquiry». *Intercultural Education*, 21:4, 379 – 394.

AU CŒUR ET AUX MARGES DU PLURILINGUISME. QUE NOUS DISENT LES ENSEIGNANTS EN CLASSE D'ACCUEIL ?

Marine TOTOZANI, Sandra TOMC, Céline JEANNOT
CELEC /CEDICLEC Université de Saint-Etienne

En accueillant des événements qui ont contribué au rapprochement de ses peuples, l'Europe d'aujourd'hui se présente bien différente de celle d'il y a 20 ans, lorsque les auteurs d'un numéro spécial du *Français dans le monde*, se posaient des questions sur l'avenir de l'Europe (mais pas seulement) des langues : [va-t-on] *Vers le plurilinguisme ?* Le temps semble avoir donné raison à leur intuition, les recherches sur le plurilinguisme en sont un témoignage. Mais comment se comporte l'institution scolaire au regard de ce phénomène ?

A l'intérieur de ce cadre général, nous nous intéresserons à une catégorie particulière d'acteurs qui se trouve en première ligne par rapport au plurilinguisme en tant que projet. Nous nous pencherons sur les enseignants en classe d'accueil dans le but d'essayer de mesurer l'impact des recherches sur le plurilinguisme dans la pratique professionnelle et les représentations de ceux-ci. Comment sont-elles traduites dans leur « vécu » ? Comment vivent-ils le plurilinguisme dans leurs pratiques professionnelles ? Les langues qui « circulent » à l'intérieur de l'école sont-elles prises en considération ?

A travers quelques expériences de collaboration ponctuelles entre le Département de FLE de l'UJM et les enseignants du dispositif d'accueil des ENA de la région, nous avons eu le sentiment que même si leur activité professionnelle quotidienne s'inscrit dans un environnement foncièrement plurilingue, ils ne semblent pas lui accorder une attention particulière. C'est ce qui constitue notre hypothèse, dont la validation demandera la réalisation d'une enquête par questionnaire auprès des mêmes enseignants.

Ce travail sera présenté autour de deux axes principaux. Après une présentation du cadre théorique et du contexte social dans lequel se situe cette recherche, nous nous attacherons à présenter les résultats de l'enquête menée auprès des enseignants qui seront analysés à la lumière du cadre théorique et institutionnel décrit en 1^{ère} partie.

Bibliographie :

AUGER N., 2005, *Comparons nos langues : démarche d'apprentissage du français auprès d'Enfants Nouvellement Arrivés (ENA)*, CRDP Académie de Montpellier, Montpellier.

CASTELLOTTI V., HUVER E., VIGNER G., ET AL, 2008, « Insertion scolaire et insertion des nouveaux arrivants », dans *Glottopol* 11, Université de Rouen. Téléchargeable sur www.univ-rouen.fr.

CASTELLOTTI V., 1991, *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Presses universitaires de l'Université de Rouen.

COSTE D., HEBRARD J., 1991, *Vers le Plurilinguisme. Ecole et politique linguistique*, Hachette, Paris.

ZARATE G., LEVY B., KRAMSCH C., 2008, *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Archives contemporaines, Paris.

PETITES HISTOIRES INSTITUTIONNELLES DU PLURILINGUISME DES ELITES EUROPEENNES. DES FORMATIONS FRANCOPHONES EN SCIENCES SOCIALES EN EUROPE ORIENTALE.

*Christel Troncy
CREN/Inedum, Université du Maine*

Créées à la fin des années 80 (Turquie) et au cours des années 90 (Bulgarie, Moldavie, Roumanie), les formations universitaires retenues pour une étude empirique sont des formations en sciences économiques et en sciences politiques, où les enseignements se déroulent dans une langue, le français, qui n'est ni la langue officielle, ni la langue commune des principaux échanges sociaux et académiques. Au-delà de la question didactique (articulations langues / disciplines (Cavalli, 2005)), nous considérons ces espaces universitaires comme des microcosmes où se donnent à lire les dynamiques du plurilinguisme des élites européennes et les dynamiques langagières des lieux où « se fait l'Europe » : universités, mais aussi, plus indirectement, administrations européennes, entreprises transnationales (Truchot, 2008). L'étude vise ainsi à explorer et retracer l'histoire institutionnelle (création et changement - reproduction, transformation ou épuisement) de ces formations et de leur dispositif curriculaire, où le français jouit, jusqu'à nos jours, du statut de langue d'enseignement.

Cette communication présente des fragments de cette histoire - envisagée comme une construction « d'engagements et d'activités hétérogènes » (Lagroye, Offerlé, 2010) -, par une analyse sociologique et sociolinguistique longitudinale des responsables de formation. Sans épuiser l'histoire institutionnelle, l'histoire des responsables successifs - à la fois représentants de la formation et intermédiaires dans un réseau d'acteurs évolutif - aide à la penser et à la dessiner, partiellement, au « concret ». A partir de matériaux biographiques et d'entretiens semi-directifs avec les générations de responsables de plusieurs formations, nous interrogeons les engagements de chaque acteur, dans une histoire sociale et universitaire, d'une part, et la façon dont se transmettent les formations, d'autre part. Pour cela, nous explorons les liens entre changement générationnel (répertoires langagiers, statut des langues dans les parcours formatifs et institutionnels de ces responsables) et transformations des engagements et des investissements personnels des responsables dans la formation elle-même (réseaux sociolangagiers, activités universitaires, attributions de sens et légitimations des enjeux de la formation francophone).

Bibliographie :

- Cavalli, M. (2005). Education bilingue et plurilinguisme. Le cas du Val d'Aoste, Didier / LAL, Paris.
- Chaudenson, R. & Rakotomalala, D. (2004). Situations linguistiques de la francophonie. Etat des lieux, Paris, AUF.
- Coste D. (2006). « L'Europe et les langues. Multilinguisme et politiques linguistiques », dans Coste D., Sobrero, A., Cavalli, M. & Bosonin, I., Multilinguisme, plurilinguisme, éducation. Les politiques linguistiques éducatives, Cahiers de l'IRREVDA, n°4, août 2006, Aoste, 11-36.
- Coste D. & Lehmann D. (coord.) (1995). Langues et curriculum. Contenus, programmes et parcours, ELA n°98, Didier, Paris.
- Lagroye, J. Offerlé, M. (2010). Sociologie de l'institution, Belin, Paris.
- Lehmann D. (1993). Objectifs spécifiques en langues étrangères. Les programmes en question, Hachette, collection F, Paris.
- B. Palier & Y. Surel (coord.) (2010). Quand les politiques changent : temporalités et niveaux de l'action publique. L'Harmattan. Paris.
- Springer C., 1996, La didactique des langues face aux défis de la formation des adultes, Ophrys, Paris.
- Streeck W. & Thelen, K. (dir.) (2005). Beyond Continuity. Institutional Change in Advanced Political Economies, Oxford UP, Oxford.
- Truchot C. (2008). Europe : l'enjeu linguistique, La documentation française, Paris.

IMMIGRATION PORTUGAISE AU LUXEMBOURG : UNE SCOLARISATION PROMOUVANT UN MAINTIEN DE LA PRATIQUE DE LA LANGUE D'ORIGINE ?

Sarah VASCO CORREIA
LCMI/FLSHASE/Université du Luxembourg

Le Luxembourg, officiellement trilingue et comptant une population étrangère de 43%, présente une incroyable diversité linguistique et culturelle dans les pratiques au sein de tous les espaces communicationnels. Notre travail se focalise sur l'immigration portugaise qui représente aujourd'hui la communauté étrangère la plus importante. En réponse à une première étude réalisée autour d'une problématique de transmission intergénérationnelle de la langue et de la culture d'origine, nous élargissons nos perspectives de recherche sur le rôle de l'école dans ce continuum des pratiques. Les nombreux échecs scolaires des migrants ont suscité maintes interrogations quant à l'adaptation de l'enseignement à la réalité des salles de classes. Aujourd'hui, certains établissements adoptent de nouveaux dispositifs promouvant la diversité culturelle et linguistique, créant une passerelle entre l'école et la famille, et suscitant une prise de conscience épilinguistique chez l'élève au travers d'activités qui se placent sous le signe de l'ouverture aux langues. Notre objectif est de comprendre comment les institutions scolaires peuvent favoriser un continuum de la pratique de la langue et de la culture d'origine auprès des migrants portugais scolarisés au Luxembourg.

Nous souhaitons appréhender la construction des représentations langagières, culturelles et sociales chez les jeunes générations de migrants portugais au travers de l'intermédiaire du contexte scolaire. La didactique de l'ouverture aux langues sera appréhendée comme favorisant une identité biculturelle chez les migrants scolarisés dans le pays d'accueil, garantissant un maintien de la pratique de la langue et de la culture d'origine tout en garantissant une intégration et une trajectoire scolaire positives.

Nos hypothèses émaneront d'un travail d'analyse réalisé sur des activités de classe visant à développer une conscience méta-et épilinguistique, une sensibilité plurilinguistique et culturelle, ainsi que des attitudes positives envers toutes les langues de l'élève.

Bibliographie :

Division des Politiques linguistiques Strasbourg / Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation professionnelle Luxembourg (2005–2006): *Profil de la politique linguistique éducative Grand Duché de Luxembourg*

EHRHART Sabine, HELOT Christine, LE NEVEZ Adam (éds.) : Plurilinguisme et Formation des Enseignants : une approche critique Plurilingualism and Teacher Education : A critical approach, Collection MSU Mehrsprachigkeit in Schule und Unterricht, Peter Lang

Fehlen, Fernand (2009): BaleineBis – Une enquête sur un marché linguistique multilingue en profonde mutation/Luxemburgs Sprachmarkt im Wandel, Recherche Etude Documentation N° 12, Luxembourg: SESOPI Centre Intercommunautaire

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE Luxembourg, Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, *Ouverture aux langues à l'école, Vers de compétences plurilingues et pluriculturelles*, Plan d'action Langues

VASCO CORREIA Sarah, La communauté portugaise au Luxembourg : Questions sur la transmission intergénérationnelle de la langue et de la culture d'origine, mémoire de maîtrise, manuscrit.

PRATIQUES EFFECTIVES ET REPRESENTATIONS DU PLURILINGUISME AU TRAVAIL : DYNAMIQUES D'EMERGENCE ET D'INNOVATION

Patchareerat YANAPRASART
Université de Bâle (Suisse)

Cette communication vise à examiner la manière dont les acteurs travaillent dans un contexte multilingue perçoivent le plurilinguisme au travail ainsi que leurs pratiques langagières. Diverses façons dont les acteurs mobilisent leurs répertoires plurilingues dans des situations de communication inter-linguistique seront également discutées. Nous tâcherons à analyser, dans le monde des entreprises, d'une part les relations entre les pratiques langagières, les mesures de gestion de la diversité des langues de la part des entreprises, et les représentations d'acteurs de tous les niveaux, en confrontant «ce qui est dit» (philosophie de l'entreprise, le discours officiel de la part des acteurs clés, des décideurs) à «ce qui est fait» (discours individuel des employés), et d'autre part, la manière dont ces «discours sur» sont modalisés (hétérogénéité, la polyphonie, l'attitude personnelle, l'identité langagière) dans des déclarations individuelles.

L'objectif principal sera de mesurer l'impact du partage des représentations sociales (avis récurrente dans notre corpus d'interviews) sur les mesures de gestion au niveau macro, ainsi que sur le niveau micro, et de retracer les effets des pratiques effectives sur les représentations des acteurs. Quelle image les acteurs ont-ils des pratiques dans leur unité respective ? Quelle serait la pratique idéale ? Quels sont les avantages ou les désavantages des stratégies linguistiques choisies ? Quelles émergences issues de telles pratiques : formes, compétences, ressources et relations ?

Notre étude se base sur les données recueillies dans le cadre d'un projet européen Dylan (2006-2011), à savoir des interactions au travail, des documents divers des entretiens menés avec un certain nombre de responsables sur les mesures de la gestion de la diversité linguistique mises en place par l'entreprise et auprès de collaborateurs sur leur perception du plurilinguisme et sur leurs pratiques langagières au travail.

Bibliographie :

Bakhtine, Mikhaïl (1929/1977) [V.N. Volochinov]: Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique. Paris : Éditions de Minuit.

Barth, Lukas A. (2008): *Gestion des compétences linguistiques asymétriques dans l'interaction: l'exemple d'une gare internationale*. Mémoire de licence. Basel: Institut für Französische Sprach-und Literaturwissenschaft.

Benbachir, Naziha (2009) : Le plurilinguisme et sa gestion en entreprise: cas de la Sonatrach, *Synergies Algérie* n°8, 115-121.

Bothorel-Witz, Arlette (2008) : Le plurilinguisme en Alsace : les représentations sociales comme ressources ou outils de la description sociolinguistique, in : *Les Cahiers de l'Acedle* 5/1, 41-62.

Cuche, Denys (2005³) : *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris : La Découverte.

Durand, Christophe, Fili, Jean-François, Hénault, Audrey, (s-d) : Culture d'entreprise,

<http://culture.entreprise.free.fr/>

Gamma, Moira (2010) *Gestion de la diversité et du plurilinguisme dans une entreprise internationale*. La communication interne entre unilinguisme et plurilinguisme. Mémoire de maîtrise, Université de Bâle.

Gloor, Beat (s. d.) : Corporate Language. Die Macht der Worte. <http://www.textcontrol.ch/sub/text/corporate-language.html>.

Jodelet, Denise (1989) : Représentations sociales : un domaine en expansion, in : Jodelet, Denise (éd.) : *Les représentations sociales*. Paris : Presses Universitaires de France, 31-61.

- Lüdi, Georges (2010) : Le plurilinguisme comme source de créativité et d'innovation dans le monde du travail. *Vox Romanica*, 69.
- Lüdi, Georges / Barth, Lukas A. / Höchle, Katharina / Yanaprasart, Patchareerat (2009a) : La gestion du plurilinguisme au travail entre la « philosophie » de l'entreprise et les pratiques spontanées, in Claude Truchot (dir.), in : *Sociolinguistica*, 23.
- Lüdi, Georges / Höchle, Katharina / Yanaprasart, Patchareerat (2009b) : Working Paper – Deliverable 3 « Provisional results » Projet DYLAN, Barcelone.
- Lüdi, Georges, avec la collaboration de Lukas A. Barth (2009c) : L'impact des stratégies linguistiques d'une entreprise sur les pratiques des collaborateurs : l'exemple d'une entreprise de transport, in : Nüesch, Hans-Rudolf (éd.) : *Galloromanica et Romanica. Mélanges de linguistique offerts à Jakob Wüest*. Tübingen/ Basel : A. Francke Verlag, 105-118.
- Moliner, Pascal (éd.) (2001) : *La dynamique des représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, Coll. « Vies Sociales ».
- Moliner, Pascal/Gutermann, Maria (2004) : Dynamique des représentations et des explications dans une représentation sociale, in : *Papers on Social Representations* 13, 2.1-2.12.
- Mondada, Lorenza (1998). De l'analyse des représentations à l'analyse des activités descriptives en contexte, in *Cahiers de praxématique*, 31, 127-148.
- Petitjean, Cécile (2009) : *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Thèse présentée à la Faculté de Lettres. Institut des Sciences du Langage et de la Communication, Université de Neuchâtel.
- Pfefferli, Linda (2008) : Les compétences linguistiques des collaborateurs comme objet des stratégies linguistiques dans une entreprise suisse. Mémoire de master. Basel : Institut für Französische Sprach-und Literaturwissenschaft.
- Py, Bernard (2004) : Pour une approche linguistique des représentations sociales, in : *Langages* 154, 6-19.
- Schutz, Alfred (1987) : *Le chercheur et le quotidien*, Paris: Méridiens Klincksieck.
- Yanaprasart, Patchareerat (2002) : La dynamique des représentations dans les contacts interculturel, in : P.Yanaprasart Communiquer en milieu interculturel, *TRANEL* 36, 59-79.
- Yanaprasart, Patchareerat (2010) : Gestion de la diversité dans les équipes plurilingues et multiculturelles, *ARBA*.
- Yanaprasart, Patchareerat/Pfefferli, Linda (2008) : L'encouragement du plurilinguisme : un outil de gestion de la diversité au sein d'une entreprise nationale suisse, in : *Savoirs et Formation* 68, 30-35.
- Yanaprasart, P., Höchle, K., Lüdi, G. (à paraître) Effets des pratiques plurilingues sur les représentations des acteurs du plurilinguisme au travail en Suisse : quelles conséquences sur la gestion de la diversité linguistique ?, in Arlette Bothorel & Sharon Miller, Common-sense conceptions of multilingualism, in the Dylan book (DYLAN "Prestige" series, publisher John Benjamins)

INDEX DES COMMUNICANTS

CONFERENCES PLENIERES

Daniel COSTE	4
Laurent GAJO	6, 34
Luci NUSSBAUM	10
Khaoula TALEB IBRAHIMI	11

SYMPOSIUMS

Isabelle PUOZZO	14
Enrica PICCARDO	15
Encarnación CARRASCO PEREZ	15
Gabriela MEIER	16
Ana Raquel SIMOES	19
Alexandra SCHMIDT	19
Susana PINTO	20
Sílvia MELO-PFEIFER	21

COMMUNICATIONS EN ATELIER

Catherine ADAM	23
Karima AIT DAHMANE	25
Selma ALAS MARTINS	26
Sophie ALBY	73
Elie ALRABADIE	27
Ana Isabel ANDRADE	102
Françoise ARMAND	62, 93, 131
Silvia AUDO-GIANOTTI	67
Isabelle AUDRAS	28, 38, 52
Nathalie AUGER	29
Brahim AZAOUI	30
Kaouthar BEN ABDALLAH	32
Naziha BENBACHIR	33
Anne-Claude BERTHOUD	34
Bachir BESSAI	36
Violaine BIGOT	37,38
Marilisa BIRELLO	39
Ilker BIRKAN	40, 109
Daphné BLOCH	41
Samira BOUBAKOUR	43
Afaf BOUDEBIA	45
Amel BOUGHNIM	46
Sabeh BOULARES	47
Saliha BOUZID BAA	48
Aude BRETEGNIER	49
Béatrice CABAU	50
Michel CANDELIER	52
Michel CANDELIER	54
Melanie CAVALHEIRO	55
Ibtissem CHACHOU	56
Adeline CHAILLY	57
Nedjma CHERRAD	58
Catherine COLIN	60

Claire COLOMBEL	73
Elodie COMBES	62, 131
Christine CUET	59
Rebecca DAHM	63
Hélène DAVID	91
Sandrine DEPREZ	65
Dalel DJEBBARI BOUSSAHEL	66
Chantal DOMPMARTIN	67
Pascale DUBOIS	68
Felicia DUMAS	69
Sylvie ELCHEROTH	70
Jacqueline FEUILLET	72
Véronique FILLOL	73
Laurent GAJO	34
Stéphanie GALLIGANI	74
Livia GOLETTA	75
Rudson GOMES DE SOUZA	26
Sarah GREAVES	120
Delphine GUEDAT-BITTIGHOFFER	76
Dima HAMZE	78
Naima HOCINE	79
Takako HONJO	67
Gina IOANNITOU	54
Madeleine JACONELLI	72
Vaitea JACQUIER	40
Alexandra JAFFE	81
Céline JEANNOT	133
Christine JEOFFRION	109
Catherine JULIEN	82
Timea KADAS PICKEL	83
Emilie KAZASIAN	85
Martine KERVAN	29
Jean-Martial KOUAME	86
Anne Birte KRUGER	87
Marlène LEBRETON	72
Françoise LECLAIRE	52
Fabienne LECONTE	88
Isabelle LEGLISE	73
Françoise LELIEVRE	89
Pascal LENOIR	90
Danielle LEVY	91
Isabelle LIMAMI	92
Marie-Paule LORY	93
Georges LUDI	95
Nabila MAARFIA	97
Nadja MAILLARD	99
Marie-Odile MAIRE-SANDOZ	124
Helène MARTINEZ	101
Filomena MARTINS	102
Hadjira MEDANE	103
Sylvie MERON-MINUTH	104
Amira MEZIANI	43
Dalila MORSLY	58
Catherine MULLER	105

Randa NABOULSI	108
Marie-Françoise NARCY-COMBES	109
Adeline NGUEFAK	110
Noriyuki NISHIYAMA	111
Colette NOYAU	112
Bernadette NOZARIAN	113
Christian OLLIVIER	114
Danielle OMER	115
Pascal OTTAVI	116
Khadidja OUALI	117
Paola RIVIECCO	118
Cécile ROUSSEAU	93
Rita SABOUNDJIAN	93
Nuria SANCHEZ QUINTANA	39
Marie-Laure SCHULTZE	120
Bienvenu SENE MONGABA	121
Eyman SIDDIG	122
Diana Lee SIMON,	124
Meriem STAMBOULI	125
Sofia STRATILAKI	127
Sofia STRATILAKI	128
Dalida TEMIM	129
Nathalie THAMIM	131, 62
Sandra TOMC	133
Marine TOTOZANI	133
Christel TRONCY	134
Sarah VASCO CORREIA	135
Marie-Thérèse VASSEUR	38
Corinne WEBER	128
Patchareerat YANAPRASART	136

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mercredi 21 mars 2012

12h30 - 13h30

ACCUEIL et INSCRIPTIONS

13h30 - 14h15

ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

Anne-Rachel Hermetet (directrice adjointe de la MSH) : mot de bienvenue,
 Représentant de la Région : mot de la Région des Pays de la Loire
 Frédéric Tupin (Coordonnateur du projet Pluri-L), Violaine Bigot
 (coordonnatrice du colloque) : ouverture du colloque,
 Michel Candelier et Jacqueline Billiez : *Vers le plurilinguisme ?* Vingt ans
 après.

14h15 - 15h15

CONFERENCE de Luci NUSSBAUM – Amphi Germaine Tillion

« *Interrogations didactiques sur l'éducation plurilingue* »

Présidente de séance : Violaine Bigot

15h15 - 15h30

Pause

15h30 - 17h00

Ateliers

(Salles D244 et D246 : Bat. D de la Faculté des Lettres / Salle Frida Kahlo,
 Amphi G. Tillion, Centre de documentation : MSH)

	Salle D244 <i>Politiques linguistiques et éducatives</i> Présidence : Michel Candelier	Salle Frida Kahlo <i>Plurilinguisme et pratiques d'écriture et de lecture</i> Présidence : Dominique Ulma	Salle D246 <i>Représentations et pratiques plurilingues en dehors de l'institution scolaire</i> Présidence : Jacqueline Billiez	Salle Julien Gracq <i>Contacts de langue dans les interactions Enseignant-élève à l'école primaire</i> Présidence : Violaine Bigot	Amphi G. Tillion <i>Enfants nouvellement arrivés entre monolingue et plurilinguisme</i> Présidence : Cécile Goï
15 : 30	Nishiyama Noriyuki <i>La diffusion du CECR en Asie du Nord-Est favorise-t-elle le plurilinguisme ?</i>	Schultze Marie-Laure, Greaves Sarah <i>Une expérience d'écriture de livres multilingues pour enfants par des étudiants d'anglais en université française</i>	Ludi Georges <i>Les ressources multilingues : représentations et mise en oeuvre dans des contextes institutionnels</i>	Ouali Khadidja <i>L'émergence de la langue maternelle en classe de français langue étrangère à l'école primaire en Algérie</i>	Guedat-Bittighoffer Delphine <i>Quelle politique linguistique pour les élèves allophones au collège en France : 4 dispositifs d'accueil ?</i>
16 : 00	Bloch Daphné <i>Les politiques linguistiques à Madagascar et la gestion des langues dans les collèges 20 ans après la malgachisation</i>	Goletto Livia <i>La lecture en réseau multilingue ou comment entrer dans l'écrit avec plusieurs langues</i>	Dompmartin Chantal, Honjo Takako, Audo-Gianotti Silvia <i>Mélanges trilingues en famille ou chez la coiffeuse : sur les traces des spécificités des parlers plurilingues</i>	Noyau Colette <i>Reformulations endolingues et interlingues à l'école de base en contexte multilingue</i>	Auger Nathalie, Kervran Martine <i>Répertoires langagiers, inter-actions didactiques et co-construction du langage à l'école</i>
16 : 30	Ait Dahmane Karima <i>Politiques linguistiques et enseignement des langues en Algérie. Quels contextes? Quelles représentations?</i>	Combes Elodie, Armand Françoise, Thamim Nathalie <i>Rapports à l'écriture d'élèves nouvellement arrivés à Montréal lors d'une activité d'écriture valorisant l'écriture plurilingue</i>	Yanaprasart Patchareerat <i>Pratiques effectives et représentations du plurilinguisme au travail : dynamiques d'émergence et d'innovation</i>	Maarfia Nabila <i>La langue maternelle comme moyen d'accès au sens en classe de français à l'école primaire en Algérie</i>	Simon Diana Lee, Maire-Sandoz Marie-Odile <i>Révélation du plurilinguisme des acteurs d'un collège. Analyse des effets systémiques d'une intervention didactique</i>

17h00 - 17h30

Pause jus de fruit

	Salle D244 <i>Intercompréhension</i> Présidence : Michel Candelier	Salle Julien Gracq <i>Didactique des langues régionales et plurilinguisme</i> Présidence : Michel Launey	Salle Frida Kahlo <i>Eveil à la diversité langagière en cycle 3</i> Présidence : Chantal Dompmartin	Amphi G. Tillion <i>Plurilinguisme : représentations d'enseignants</i> Présidence : Emmanuelle Huver	Salle D246 <i>Plurilinguisme, aptitudes et développement cognitif des élèves</i> Présidence : Jacqueline Feuillet
17 : 30	Alas Martins Selma, Gomes De Souza Rudson <i>A inserção curricular da intercompreensão: de projetos a realizações</i>	Lelièvre Françoise <i>Entre plurilinguisme « institutionnel » et plurilinguisme « militant » : un conflit de représentations ?</i>	Riviecco Paola <i>Identités plurielles en construction Étude sur un projet d'échange scolaire avec des élèves de CM2</i>	Thamim Nathalie, Combes Elodie, Armand François <i>Ouverture à la diversité linguistique chez des enseignants de l'accueil dans des écoles francophones montréalaises</i>	Limami Isabelle <i>Réveiller la grammaire ?</i>
18 : 00	Deprez Sandrine <i>La formation en intercompréhension : levier pour le développement de compétences en langue cible ?</i>	Ottavi Pascal <i>Corse : de l'enseignement bilingue à l'éducation bilingue</i>	Bigot Violaine, Vasseur Marie-Thérèse, Audras Isabelle <i>Quand des élèves enquêtent sur les langues de leur école : des objectifs d'ouverture au plurilinguisme à la réalité interdisciplinaire</i>	Cavalheiro Melanie <i>Représentations et pratiques langagières d'instituteurs et d'écopiliers ouagalais de classe de CM2 (Burkina Faso)</i>	Martinez Hélène <i>Les apprenants plurilingues sont-ils autonomes ? Du lien entre autonomie et plurilinguisme</i>
18 : 30	Ollivier Christian <i>Les intercompréhensionnistes peuvent-ils s'entendre ? De la diversité des conceptions et représentations en intercompréhension</i>	Jaffe Alexandra <i>Représentations et pratiques plurilingues dans un collège corse</i>	Audras Isabelle <i>Enquêter sur le plurilinguisme des élèves de son école : comment des élèves de 8-9 ans deviennent-ils enquêteurs ?</i>	Meron-Minuth Sylvie <i>Le plurilinguisme à l'école ? Étude sur les pratiques de classe en collège et lycée allemands</i>	Bouzid Baa Saliha <i>La relation entre le bilinguisme précoce et les capacités cognitives de l'enfant au préscolaire</i>

Jeudi 22 mars 2012

08h30 - 09h00 *ACCUEIL (petit-déjeuner)*

09h00 - 10h15 CONFERENCE de Khaoula TALEB-IBRAHIMI – Amphi Germaine Tillion
 « *Plurilinguisme, Etat, Société et Enseignement des langues en Algérie* »
 Présidente de séance : Dalila Morsly

◆◆◆

10h15 - 10h30 *Pause café*

◆◆◆

10h30 - 12h30 **Ateliers & Symposiums**
 (Salle D246 et Amphi H : Bat. D de la Faculté des Lettres / Salle Frida Kahlo, Amphi G. Tillion, Salle Julien Gracq : MSH)

	Amphi H <i>Représentations des apprenants et constitution d'un répertoire plurilingue</i> Présidence : Patricia Lambert	Salle Frida Kahlo <i>Plurilinguisme en contexte universitaire</i> Présidence : Danielle Omer	Salle Julien Gracq <i>Contacts de langue et interactions en classe</i> Présidence : Marité Vasseur	Salle D246 <i>Symposium : Representations of languages within educational settings</i> Présidence : Helena ARAÚJO e SÁ	Amphi G. Tillion <i>Symposium : L'impact du CECR, regards croisés entre contextes européens et non-européens</i> Présidence : Isabelle PUOZZO
10:30	Stratilaki Sofia <i>Représentations identitaires et compétences plurilingues chez les élèves franco-allemands</i>	Dumas Felicia <i>Succès et échecs de quelques expériences bilingues dans le système universitaire roumain après 1989</i>	Sene Mongaba Bienvenu <i>Comment les enseignants de Kinshasa utilisent-ils le lingála (L1) pour reformuler leurs enseignements donnés en français ?</i>	Schmidt Alexandra <i>Images of Languages: a portrait drawn by a school community</i>	Puozzo Isabelle <i>Répertoire langagier plurilingue et Plan d'études Romand</i>
11:00	Bessai Bachir <i>Dynamique linguistique et épilinguistique au sein des lycées de la ville de Béjaia, Algérie</i>	Hamzé Dima <i>"Plurilinguisme universitaire au Liban : une réalité complexe et hétérogène. Le cas de l'Université islamique du Liban</i>	Nguefak Adeline <i>Compétence bi/plurilingue et didactique du "french " dans les écoles primaires anglophones de Yaoundé</i>	Simoés Ana Raquel <i>(Re)Constructing Basic School students' images of languages: an intervention project</i>	Piccardo Enrica <i>Le CECR au Canada. Réalité ou utopie pédagogique ?</i>
11:30	Muller Catherine <i>Rôle de l'affectivité dans les parcours plurilingues de futurs enseignants de langue</i>	Narcy-Combes Marie-Françoise, Jeoffrion Christine <i>Représentations du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université : comparaison entre deux filières</i>	Naboulsi Randa <i>Discours scientifique et alternance codique (français-arabe libanais)</i>	Melo-Pfeifer Sílvia <i>Images of languages in plurilingual on-line interaction: roles and dynamics</i>	Carrasco Perea Encarnación <i>La Dimensió plurilingüe dans les curricula catalans. Un futur prometteur ?</i>
12:00	Boudebia Afaf <i>L'impact des représentations sur l'apprentissage des langues : Le cas du français dans le sud algérien</i>	Birkan Ilker, Jacquier Vaitea <i>Pratiques culturelles et représentations des langues : regards sociologique et didactique</i>		Pinto Susana <i>Portuguese Higher Education students' images of curricular foreign languages</i>	Meier Gabriela <i>Illustration d'une approche actionnelle possible : l'immersion réciproque bilingue en Allemagne et en Angleterre</i>

◆◆◆

12h30 - 13h45 *Repas au Restaurant Universitaire Belle Beille*

◆◆◆

13h45 - 15h15

Ateliers

(Salle D246 et Amphi H : Bat. D de la Faculté des Lettres / Salle Frida Kahlo, Amphi G. Tillion, Salle Julien Gracq : MSH)

	Amphi H <i>Pratiques et représentations plurilingue en maternelle</i> Présidence : Isabelle Audras	Salle Julien Gracq <i>Ena et construction de répertoires langagiers</i> Présidence : Christine Cuet	Salle Frida Kahlo <i>Statuts de langues, idéologies, représentations</i> Présidence : Jean-Martial Kouame	Salle D246 <i>Plurilinguisme et apprentissages non-institutionnels et/ou non conventionnels</i> Présidence : Joëlle Aden	Amphi G. Tillion <i>Représentations d'apprenants sur la langue française</i> Présidence : Aude Bretegnier
13h45	Bigot Violaine <i>« Tu es né en chinois ? » : Représentation sur le langage et les langues chez des enfants de 5-6 ans.</i>	Azaoui Brahim <i>« C'est mieux mourir qu'oublier »</i>	Alrabadi Elie <i>Le français en Jordanie : Nécessité d'un nouveau départ</i>	Nozarian Bernadette <i>Apprentissages informels auto-gérés et Bilinguisme</i>	Stratilaki Sofia, Weber Corinne <i>Représentations métalinguistiques et discours grammatical : la grammaire Französische Sprachlehre</i>
14h15	Feuillet Jacqueline, Lebreton Marlène, Jaconelli Madeleine <i>D'une sensibilisation très précoce à une langue étrangère vers une conscience plurilingue</i>	Kasazian Emilie <i>L'évaluation de la compétence plurilingue : une approche qualitative</i>	Fillol Véronique, Alby Sophie, Colombel Claire, Leglise Isabelle <i>L'idéologie monolingue de l'école française contre les plurilinguismes d'Outre-Mer</i>	Lory Marie-Paule, Saboundjian Rita, Armand Françoise, Rousseau Cécile <i>Laisser place à l'expression plurilingue : des ateliers d'expression théâtrale et d'Éveil aux Langues</i>	Medane Hadjira <i>L'étudiant Algérien et la langue française : Représentations et pratiques d'une langue</i>
14h45	Colin Catherine <i>Communication scolaire en maternelle bilingue : quel support à l'émergence d'une compétence plurilingue chez de jeunes enfants ?</i>	Kadas Pickel Timea <i>Apprendre le français en classe d'accueil : comment intégrer le répertoire plurilingue des élèves dans leur appropriation de la langue seconde</i>	Boubakour Samira, Meziani Amina <i>Plurilinguisme et enseignement des langues : le cas algérien</i>	Ben Abdallah Kaouthar <i>L'impact des réseaux sociaux sur les répertoires verbaux des jeunes nouvellement arrivés en France dans leur processus d'intégration linguistique</i>	Hocine Naima <i>Le Français en Algérie : représentations de la langue et pratiques linguistiques des lycéens algériens de 3ième année secondaire</i>

◆◆

15h15 - 15h45

Pause café

◆◆

15h45 - 17h15

Ateliers

(Salle D246 : Bat. D de la Faculté des Lettres / Salle Frida Kahlo, Amphi G.Tillion, Salle Julien Gracq : MSH)

	Salle Julien Gracq <i>Représentations et pratiques langagières en contexte plurilingue</i> Présidence : Frédéric Tupin	Amphi G. Tillion <i>Les parents comme acteurs éducatifs du plurilinguisme</i> Présidence : Patricia Lambert	Salle D246 <i>Plurilinguisme et formation langagière d'adultes migrants</i> Présidence : Dalila Morsly	Salle Frida Kahlo <i>Représentations et formation des enseignants</i> Présidence : Stéphanie Galligani
15h45	Stambouli Meriem <i>Les compétences plurilingues et pluriculturelles en classe de français langue non maternelle : l'écart entre l'approche par les compétences et les cultures d'E./A.</i>	Adam Catherine <i>Bilinguisme scolaire breton-français du jeune enfant : un choix parental vers le plurilinguisme ?</i>	Leconte Fabienne <i>Les représentations d'adultes plurilingues en formation linguistique en français</i>	Birello Marilisa, Sanchez Quintana Nuria <i>Récits de vie et représentations du plurilinguisme dans la classe et leur traitement en formation des enseignants</i>
16h15	Chachou Ibtissem <i>L'entérinement du hiatus ; représentations vs pratiques en sociolinguistique algérienne. Reconsidérations critiques</i>	Candelier Michel, Ioannitou Gina <i>Des activités plurilingues à l'école ? Qu'en pensent les parents ?</i>	Djebbari Boussahel Dalel <i>Enseignement/apprentissage du français pour primo-arrivants : entre processus de socialisation et acquisition de compétences plurilingues et pluriculturelles</i>	Dubois Pascale <i>La formation des enseignants néo-titulaires du 2nd degré à La Réunion : de la prise en compte des élèves migrants à celle de tous les élèves plurilingues</i>
16h45	Siddig Eyman <i>Dynamique des représentations et des pratiques langagières de sujets plurilingues soudanais : quel rapport à l'altérité ?</i>	Julien Catherine <i>Enfants de couples mixtes : de la socialisation aux représentations et pratiques langagières</i>	Bretegner Aude <i>Ouvrir la formation linguistique des adultes aux approches plurielles</i>	Martins Filomena, Andrade Ana Isabel <i>Vers une didactique du plurilinguisme à l'école primaire – représentations sur un parcours de formation</i>

◆◆◆

17h15 - 17h45

Pause jus de fruits

◆◆◆

17h45 - 18h45

CONFERENCE de Laurent GAJO – Amphi Germaine Tillion

« *De la normalisation à la didactisation du plurilinguisme : spécificités et variations de la recherche francophone entre linguistique et didactique* »

Président de séance : Frédéric Tupin

◆◆◆

Soirée Théâtre, chant et musique dans l'Univers de Boris Vian.

Elisabeth Paul et Céline Villalta, Compagnie Chemin de Traverse.

Cocktail salé et sucré

La soirée aura lieu à l'espace culturel de l'Université d'Angers, en centre ville. Le transport vers l'espace culturel se fera dans des bus. Départ des bus, 19 heures devant la MSH.

Vendredi 23 mars 2012

08h30 - 09h00 ACCUEIL (petit-déjeuner)

09h00 - 11h30

Ateliers

(Salle D246 et D141 : Bat. D de la Faculté des Lettres / Salle Frida Kahlo, Amphi G.Tillion, Salle Julien Gracq : MSH)

	Salle Julien Gracq <i>Approche interlinguistique / contrastive – acquisition</i> Présidence : Michel Launey	Amphi G. Tillion <i>Enfants issus de l'immigration et plurilinguisme en contexte scolaire</i> Présidence : Martine Kervran	Salle D141 <i>Politiques linguistiques et éducatives</i> Présidence : Frédéric Tupin	Salle Frida Kahlo <i>Plurilinguisme en contexte universitaire</i> Présidence : Marie-Françoise Nancy Combes	Salle D246 <i>Représentations et attitudes d'enseignants face à la diversité linguistique à l'école</i> Présidence : Filomena Martins
09h00	Boulares Sabe <i>L'infinifit dans les lectures d'apprenants avancés de français langue seconde</i>	Temim Dalida <i>Immigration et construction identitaire : enfants de migrants algériens au Québec</i>	Cabau Béatrice <i>Plurilinguisme en Suède : le modèle revisité</i>	Cherrad Nedjma, Morsly Dalila <i>Plurilinguisme de jure ou de facto ? Réflexion sur l'enseignement des langues dans l'Université algérienne</i>	Benbachir Naziha <i>Les représentations du bi-plurilinguisme chez les futurs-enseignants de langues</i>
09h30	Dahm Rebecca <i>Effets des approches plurielles sur la maîtrise de l'anglais L2 au collège</i>	Vasco Correia Sarah <i>Immigration portugaise au Luxembourg : Une scolarisation promouvant un maintien de la pratique de la langue d'origine ?</i>	Kouamé Jean-Martial <i>Les classes ivoiriennes entre monolinguisme de principe et plurilinguisme de fait</i>	Berthoud Anne-Claude, Gajo Laurent <i>Espaces de tension entre représentations et pratiques plurilingues en milieu universitaire</i>	Boughnim Amel <i>Les attitudes des enseignants dans les écoles élémentaires envers les enseignements de LCO</i>
10h00	Chailly Adeline <i>Intérêt et modalités de l'approche inter-langues français-anglais pour construire le concept de verbe à l'école primaire</i>	Kruger Anne Birte <i>Les pratiques langagières à l'école des enfants d'origine turque en France et en Allemagne</i>	Levy Danielle, David Hélène <i>L'educazione linguistica « made in Italy » : un concept précurseur en Europe pour la didactique du plurilinguisme, un retour possible dans l'enseignement secondaire italien par le CLIL ?</i>	Cuet Christine <i>Représentations du plurilinguisme chez les étudiants en Master FLE</i>	Candelier Michel, Audras Isabelle, Leclaire Françoise <i>Enseignants, s'engager ou non dans une innovation impliquant l'introduction d'activités plurilingues</i>
10h30	Lenoir Pascal <i>Entre modèles de langue et stratégies d'apprentissage, la didactique scolaire de l'espagnol à l'épreuve du plurilinguisme</i>	Galligani Stéphanie <i>Vers un dialogue des langues ? Le français et l'arabe, langues à/de l'école, l'exemple d'une section d'enseignement internationale à l'école élémentaire</i>	Troncy Christel <i>Petites histoires institutionnelles du plurilinguisme des élites européennes. Des formations francophones en sciences sociales en Europe orientale</i>	Maillard Nadja <i>Représentations de la norme chez de futurs enseignants de langue en formation initiale : «Tu veux dire : 'Monsieur, je NE suis pas d'accord avec eux' »</i>	Totozani Marine, Tomc Sandra, Jeannot Céline <i>Au cœur et aux marges du plurilinguisme. Que nous disent les enseignants en classe d'accueil ?</i>
11h00				Omer Danielle <i>L'évaluation des pratiques rédactionnelles d'étudiants en master de didactique du FLE : un déni des compétences bi-plurilingues ?</i>	Elcheroth Sylvie <i>Formation continue à la pédagogie du plurilinguisme : représentations et leur co-(re-) construction en interaction médiée</i>

11h30 - 12h00

Pause café

12h00 - 13h30

CONFERENCE de clôture de Daniel COSTE – Amphi Germaine Tillion

« Plurilinguisme(s), didactique(s), idéologie(s) »

Président de séance : Georges Lüdi

◆◆◆

13h30 - 15h00

Buffet marocain

◆◆◆

LISTES DES INTERVENANTS

Nom, Prénom	Titre de la Communication	Université d'appartenance	Mail
Adam Catherine	Bilinguisme scolaire breton-français du jeune enfant : un choix parental vers le plurilinguisme ?	Centre de Recherche Bretonne et Celtique / Université Européenne de Bretagne – UBO Brest	Catherine.Adam@univ-brest.fr
Ait Dahmane Karima	Politiques linguistiques et enseignement des langues en Algérie. Quels contextes? Quelles représentations?	Université d'Alger II (Bouzaréah)	rima7aitdahmane@yahoo.fr
Alas Martins Selma, Gomes De Souza Rudson	A inserção curricular da intercompreensão: de projetos a realizações	Universidade Federal do Rio Grande do Norte- Brasil	selmaalas@gmail.com
Alrabadi Elie	Le français en Jordanie : Attitudes langagières et représentations sociales	Université du Yarmouk/Département de langues modernes/Jordanie	elierabad@yahoo.fr
Auger Nathalie, Kervran Martine	Répertoires langagiers, inter-actions didactiques et co-construction du langage à l'école	Dipralang Université Montpellier III / CREAD (IUFM de Bretagne et Rennes 2)	jmkervran@wanadoo.fr
Azaoui Brahim	« C'est mieux mourir qu'oublier »	DIPRALANG/Montpellier 3	brahim.azaoui@gmail.com
Ben Abdallah Kaouthar	L'impact des réseaux sociaux sur les répertoires verbaux des jeunes nouvellement arrivés en France dans leur processus d'intégration linguistique	LASELDI (EA2281)/Université de Franche-Comté	k.ben_abdallah@yahoo.fr
Benbachir Naziha	Les représentations du bi-plurilinguisme chez les futurs-enseignants de langues	Université de Mostaganem (Algérie)	nazihabenbachir@yahoo.fr
Berthoud Anne-Claude, Gajo Laurent	Espaces de tension entre représentations et pratiques plurilingues en milieu universitaire	Section de linguistique, Université de Lausanne / ELCF, Université de Genève	anne-claude.berthoud@unil.ch
Bessai Bachir	Dynamique linguistique et épilinguistique au sein des lycées de la ville de Béjaia, Algérie	Dipralang-Université Paul Valéry-Montpellier 3	bessaibachir@yahoo.fr
Bigot Violaine	Tu es né en chinois ? Représentation sur le langage et les langues chez des enfants de 5-6 ans	Université Paris 3	violaine.bigot@univ-paris3.fr
Bigot Violaine, Vasseur Marie-Thérèse, Audras Isabelle	Quand des élèves enquêtent sur les langues de leur école : des objectifs d'ouverture au plurilinguisme à la réalité interdisciplinaire	Université Paris 3 / Université du Maine	violaine.bigot@univ-paris3.fr

Birello Marilisa, Sanchez Quintana Nuria	Récits de vie et représentations du plurilinguisme dans la classe et leur traitement en formation des enseignants	Université de Barcelone - Groupe PLURAL	marilisa.birello@gmail.com
Birkan Ilker, Jacquier Vaitea	Pratiques culturelles et représentations des langues : Regards sociologique et didactique	CRINI, CENS - Université de Nantes	ilker.birkan@univ-nantes.fr vaitea.jacquier@univ-nantes.fr
Bloch Daphné	Les politiques linguistiques à Madagascar et la gestion des langues dans les collèges 20 ans après la malgachisation	Lidifra/Rouen	daphne.bloch@yahoo.fr
Boubakour Samira, Meziani Amina	Plurilinguisme et enseignement des langues : le cas algérien	Université de Batna (Algérie)	samira.boubakour@yahoo.fr
Boudebja Afaf	L'impact des représentations sur l'apprentissage des langues : Le cas du français dans le sud algérien	Laseldi, Université de Franche Comté	karboua77@yahoo.fr
Boughnim Amel	Les attitudes des enseignants dans les écoles élémentaires envers les enseignements de LCO	PLIDAM, INALCO	amel.boughnim@voila.fr
Boulares Sabeh	L'infinitif dans les lectures d'apprenants avancés de français langue seconde	DILTEC/Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle / EDIPS/université Virtuelle de Tunis	sabehbou@yahoo.fr
Bouzid Baa Saliha	Les effets du bilinguisme précoce sur le développement cognitif de l'enfant	Université de Bejaia, Algérie	salihabaa@yahoo.fr
Bretegnier Aude	Ouvrir la formation linguistique des adultes aux approches plurielles	InEdUM-CREN, Université du Maine	Aude.Bretegnier@univ-lemans.fr
Cabau Béatrice	Plurilinguisme en Suède : le modèle revisité	Hong Kong Baptist University, Department of Government & International Studies	cabaulam@hkbu.edu.hk
Candelier Michel, Audras Isabelle, Leclaire Françoise	Enseignants, s'engager ou non dans une innovation impliquant l'introduction d'activités plurilingues	InEdUM-CREN, Université du Maine	mcandelier@wanadoo.fr
Candelier Michel, Ioannitou Gina	Des activités plurilingues à l'école ? Qu'en pensent les parents ?	InEdUM-CREN, Université du Maine	mcandelier@wanadoo.fr
Cavalheiro Melanie	Représentations et pratiques langagières d'instituteurs et d'élèves ouagalais de classe de CM2 (Burkina Faso)	LLL (Orléans)	melcavalheiro@hotmail.com

Chachou Ibtissem	L'entérinement du hiatus : représentations vs pratiques en sociolinguistique algérienne : reconsidérations critiques	Université de Mostaganem (Algérie)	ibtissemchachou@yahoo.fr
Chailly Adeline	Intérêt et modalités de l'approche inter-langues français-anglais pour construire le concept de verbe à l'école primaire	ICAR UMR-5191 / Université Louis Lumière Lyon 2	adelinechailly@gmail.com
Cherrad Nedjma, Morsly Dalila	Plurilinguisme de jure ou de facto ? Réflexion sur l'enseignement des langues dans l'Université algérienne	Université d'Angers	Dalila.Morsly@univ-angers.fr
Christine Cuet	Représentations du plurilinguisme chez les étudiants en Master FLE	CERCI, Université de Nantes	c.cuet@orange.fr
Colin Catherine	Communication scolaire en maternelle bilingue : quel support à l'émergence d'une compétence plurilingue chez de jeunes enfants ?	DIPRALANG EA739, Université Montpellier III	catherine.colin@univ-montp3.fr
Combes Elodie, Armand Françoise, Thamin Nathalie	Rapport à l'écriture d'élèves allophones immigrants nouvellement arrivés au secondaire à Montréal lors d'une intervention valorisant l'écriture plurilingue	Université de Montpellier III, Université de Montréal ; Université de Franche-Comté	elodie.combes@yahoo.fr
Dahm Rebecca	Effets des approches plurielles sur la maîtrise de l'anglais L2 au collège	EA 4140 Equipe anglais de spécialité, politique et didactique de l'anglais. Université de Bordeaux-Segalen	rebecca.dahm@unilim.fr
Deprez Sandrine	La formation en intercompréhension : levier pour le développement de compétences en langue cible ?	Université Autonome de Barcelone / Université Stendahl Grenoble3 - LIDILEM	deprez.sandrine@gmail.com
Djebbari Boussahel Dalel	Enseignement/apprentissage du français pour primo-arrivants : entre processus de socialisation et acquisition de compétences plurilingues et pluriculturelles	DILTEC/ Sorbonne Nouvelle - Paris 3	boussahel@gmail.com
Dompmartin Chantal, Honjo Takako, Audo-Gianotti Silvia	Mélanges trilingues en famille ou chez la coiffeuse : sur les traces des spécificités des parlars plurilingues	LIDILEM	chdomp.normand@free.fr
Dubois Pascale	La formation des enseignants néo-titulaires du 2nd degré à La Réunion : de la prise en compte des élèves migrants à celle de tous les élèves plurilingues	GEPE/LILPA EA1339 / Université de Strasbourg	pascale.dubois8@wanadoo.fr

Dumas Felicia	Succès et échecs de quelques expériences bilingues dans le système universitaire roumain après 1989	Université " Al. I. Cuza " de Iasi, Roumanie	felidumas@yahoo.fr
Elcheroth Sylvie	Formation continue à la pédagogie du plurilinguisme : représentations et leur co-(re-) construction en interaction médiée	UR LCMI Université du Luxembourg	sylvie.elcheroth@education.lu
Feuillet Jacqueline, Lebreton Marlène, Jaconelli Madeleine	D'une sensibilisation très précoce à une langue étrangère vers une conscience plurilingue	CRINI , Université de Nantes	jacquelinefeuillet@yahoo.fr
Fillol Véronique, Alby Sophie, Colombel Claire, Leglise Isabelle	L'idéologie monolingue de l'école française contre les plurilinguismes d'Outre-Mer	IUFM Guyane, Université de la Nouvelle-Calédonie, CNRS	vero.fillol@lagoon.nc
Galligani Stéphanie	Vers un dialogue des langues ? Le français et l'arabe, langues à/de l'école, l'exemple d'une section d'enseignement internationale à l'école élémentaire	DILTEC (EA2288), Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	galliganistef@aol.com
Goletto Livia	La lecture en réseau multilingue ou comment entrer dans l'écrit avec plusieurs langues	Université du Maine	livia.goletto@gmail.com
Guédat-Bittighoffer Delphine	Quelle politique linguistique pour les élèves allophones au collège en France : 4 dispositifs d'accueil ?	CREN Nantes	dbittighoffer@yahoo.fr
Hamzé Dima	Plurilinguisme universitaire au Liban : une réalité complexe et hétérogène. Le cas de l'Université islamique du Liban	ICAR / Université Lyon 2	dimahamze@yahoo.fr
Hocine Naima	Le Français en Algérie : représentations de la langue et pratiques linguistiques des lycéens algériens de 3 ^{ème} année secondaire	Université de Mostaganem (Algérie)	nimahocine@hotmail.com
Jaffe Alexandra	Représentations et pratiques plurilingues dans un collège corse	California State University Long Beach	ajaffe@csulb.edu
Julien Catherine	Enfants de couples mixtes : de la socialisation aux représentations et pratiques langagières	Groupe de REcherche Linguistique Trilingue (GRELIT) / Université Française d'Égypte	catherine.julien@ufe.edu.eg
Kadas Pickel Timea	Apprendre le français en classe d'accueil : comment intégrer le répertoire plurilingue des élèves dans leur appropriation de la langue seconde	EA LilPA 1339 / GEPE - Université de Strasbourg	pickeltimea@free.fr

Kasazian Emilie	L'évaluation de la compétence plurilingue : une approche qualitative	Laboratoire DILTEC Université Paris 3, Sorbonne-Nouvelle	emilie.kasazian@gmail.com
Kouamé Jean-Martial	Les classes ivoiriennes entre monolinguisme de principe et plurilinguisme de fait	Université d'Angers	marcidel@hotmail.com
Kruger Anne Birte	Les pratiques langagières à l'école des enfants d'origine turque en France et en Allemagne	EA 02281/ Université de Franche-Comté	annbirtekruenger@hotmail.com
Leconte Fabienne	Les représentations d'adultes plurilingues en formation linguistique en français	EA 4305 Lidifra/ Université de Rouen	Fabienne.Leconte@univ-rouen.fr
Lelièvre Françoise	Entre plurilinguisme « institutionnel » et plurilinguisme « militant » : un conflit de représentations ?	Lalic, Cirhill Associée Dynadic EA4246	francoise.lelievre@gmail.com
Lenoir Pascal	Entre modèles de langue et stratégies d'apprentissage, la didactique scolaire de l'espagnol à l'épreuve du plurilinguisme	3 LAM, Université d'Angers	pasc.lenoir@wanadoo.fr
Levy Danielle, David Hélène	L'educazione linguistica « made in Italy » : un concept précurseur en Europe pour la didactique du plurilinguisme, un retour possible dans l'enseignement secondaire italien par le CLIL ?	Université de Macerata	helene.david@unimc.it
Limami Isabelle	Réveiller la grammaire ?	CREN : Centre de recherche en Education de Nantes	isalimami@free.fr
Lory Marie-Paule, Saboundjian Rita, Armand Françoise, Rousseau Cécile	Laisser place à l'expression plurilingue : des ateliers d'expression théâtrale et d'Éveil aux Langues	Université de Montréal Université Mc Gill (Canada)	Marie.paule.lory@umontreal.ca
Ludi Georges	Les ressources multilingues : représentations et mise en oeuvre dans des contextes institutionnels	Institut de français, Université de Bâle	Georges.Luedi@unibas.ch
Maarfia Nabila	La langue maternelle comme moyen d'accès au sens en classe de français à l'école primaire en Algérie	Université de Annaba / ALGERIE	maarfianabila@yahoo.fr
Maillard Nadja	Représentations de la norme chez de futurs enseignants de langue en formation initiale : «Tu veux dire : «Monsieur, je NE suis pas d'accord avec eux»	PPI - Université d'Angers	nadia.maillard@univ-angers.fr
Martinez Helène	Les apprenants plurilingues sont-ils autonomes ? Du lien entre autonomie et plurilinguisme	Universität Kassel (Allemagne)	martinez@uni-kassel.de

Martins Filomena, Andrade Ana Isabel	Vers une didactique du plurilinguisme à l'école primaire – représentations sur un parcours de formation	CIDTFF/ Universidade de Aveiro (Portugal)	fmartins@ua.pt
Medane Hadjira	L'étudiant Algérien et la langue française : Représentations et pratiques d'une langue	Université Hassiba Ben Bouali-Chlef (Algérie)	medane_hadjira@yahoo.fr
Meron-Minuth Sylvie	Le plurilinguisme à l'école ? Étude sur les pratiques de classe en collège et lycée allemands	Universität Augsburg (Allemagne)	sylvie.meron-minuth@phil.uni-augsburg.de
Muller Catherine	Rôle de l'affectivité dans les parcours plurilingues de futurs enseignants de langue	DILTEC / Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	catherine.muller9@gmail.com
Naboulsi Randa	Discours scientifique et alternance codique (français-arabe libanais)	Université libanaise faculté de pédagogie	naboulsiranda@yahoo.fr
Narcy-Combes Marie-Françoise, Jeoffrion Christine, Starkey Rebecca, Birkan Ilker	Représentations du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université : comparaison entre deux filières	CRINI, LabECD, CREN, Université de Nantes	mf.narcycombes@wanadoo.fr
Nguefak Adeline	Compétence bi/plurilingue et didactique du "french" dans les écoles primaires anglophones de Yaoundé	Université de Yaoundé 1 (Cameroun)	nguefakadeline@yahoo.fr
Nishiyama Noriyuki	La diffusion du CECR en Asie du Nord-Est favorise-t-elle le plurilinguisme ?	Université de Kyoto (Japon)	jnn@lapin.ic.h.kyoto-u.ac.jp
Noyau Colette	Reformulations endolingues et interlingues à l'école de base en contexte multilingue	MoDyCo, Univ. Paris Ouest Nanterre La Défense	colette.noyau@free.fr
Nozarian Bernadette	Apprentissages informels auto-gérés et Bilinguisme	APIPLI - Association Pour la Liberté de l'Instruction et l'Innovation Pédagogique	bernadette@organic-e-publishing-international.com
Omer Danielle	L'évaluation des pratiques rédactionnelles d'étudiants en master de didactique du FLE : un déni des compétences bi-plurilingues ?	CREN/Université du Maine	danielle.omer@univ-lemans.fr
Ottavi Pascal	Corse : de l'enseignement bilingue à l'éducation bilingue	UMR CNRS 62 40 LISA	pascalottavi@wanadoo.fr
Ouali Khadidja	L'émergence de la langue maternelle en classe de français langue étrangère, à l'école primaire en Algérie	Université d'Alger 2 (Algérie)	Khadie_2002@yahoo.fr
Pinto Susana, Schmidt Alexandra, Simoes Ana	Representations of languages within educational settings: from diagnosis to intervention	Universidade de Aveiro, Portugal /	spinto@ua.pt

Raquel, Araujo Maria Helena, Melo-Pfeifer Silvia			
Puozzo Isabelle, Piccardo Enrica, Chull Jang In, Carrasco Perea, Meier Gabriela	L'impact du CECR en Suisse, au Canada, en Espagne, en Allemagne et en Angleterre. Regard croisé entre contextes européens et non européens	Haute Ecole Pédagogique de Lausanne (Suisse) Oise University of Toronto (Canada) Universitat de Barcelona, Espagne / Universitaire de Formation des Maîtres de l'Université J. Fourier (France) /Lidilem, University of Exeter (UK)	isabelle.puozzo@hepl.ch
Riviecco Paola	Identités plurielles en construction Étude sur un projet d'échange scolaire avec des élèves de CM2	Université Sorbonne Nouvelle	paolarivieccio@tiscali.it
Schultze Marie-Laure, Greaves Sarah	Une expérience d'écriture de livres multilingues pour enfants par des étudiants d'anglais en université française	LERMA / Aix-Marseille Université	marie-laure.schultze@univ-provence.fr
Sene Mongaba Bienvenu	Comment les enseignants de Kinshasa utilisent-ils le lingála (L1) pour reformuler leurs enseignements donnés en français ?	Université de Gand (Belgique)	senemongaba@yahoo.fr
Siddig Eyman	Dynamique des représentations et des pratiques langagières de sujets plurilingues soudanais : quel rapport à l'altérité ?	ELLIADD- Université de Franche-Comté	siddigiman@hotmail.com
Simon Diana Lee, Maire- Sandoz Marie-Odile	Révélation du plurilinguisme des acteurs d'un collège. Analyse des effets systémiques d'une intervention didactique	IFÉ-ENS LYON ; LIDILEM, Université de Grenoble	DianaLee.Simon@u-grenoble3.fr
Stambouli Meriem	Les compétences plurilingues et pluriculturelles en classe de français langue non maternelle : l'écart entre l'approche par les compétences et les cultures d'E./A.	Université de Mostaganem (Algérie)	meriem_stambouli@yahoo.fr
Stratilaki Sofia	Représentations identitaires et compétences plurilingues chez les élèves franco-allemands	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 Laboratoire DILTEC	sofiastatilaki@web.de
Stratilaki Sofia, Weber Corinne	Représentations métalinguistiques et discours grammatical : la grammaire Französische Sprachlehre	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 Laboratoire DILTEC – GRAC	sofiastatilaki@web.de
Temim Dalida	Immigration et construction identitaire : enfants de migrants algériens au Québec	Université d'Annaba, Algérie	tdalida2003@yahoo.fr

Thamim Nathalie, Combes Elodie, Armand Françoise	Ouverture à la diversité linguistique chez des enseignants de l'accueil dans des écoles francophones montréalaises	Laseldi-Elliad/Université de Franche-Comté ; CEETUM/Université de Montréal	nathalie.thamin@gmail.com
Totozani Marine, Tome Sandra, Jeannot Céline Troncy Christel	Au cœur et aux marges du plurilinguisme. Que nous disent les enseignants en classe d'accueil ? Petites histoires institutionnelles du plurilinguisme des élites européennes. Des formations francophones en sciences sociales en Europe orientale.	CELEC /CEDICLEC Université de Saint-Etienne CREN/Inedum, Université du Maine	m.totozani@gmail.com christeltroncy@gmail.com
Vasco Correia Sarah	Immigration portugaise au Luxembourg : Une scolarisation promouvant un continuum de la pratique de la langue et de la culture d'origine ?	LCMI/FLSHASE/Université du Luxembourg	sarah.vasco@uni.lu
Yanaprasart Patchareerat	Pratiques effectives et représentations du plurilinguisme au travail : dynamiques d'émergence et d'innovation	Université de Bâle (Suisse)	p.yanaprasart@unibas.ch

colloque international
21 ■ 23 mars 2012

> Vers le plurilinguisme ?

Angers ■ Maison des sciences humaines
Faculté des lettres, langues et sciences humaines | 5^{bis} bd. Lavoisier

20 ANS APRÈS

www.projetpluri-l.org/colloque 2012

Conférenciers invités ■ Daniel Coste,
Laurent Gajo, Luci Nussbaum,
et Khaoula Taleb-Ibrahimi

Organisation ■ projet Pluri-L (Plurilinguisme : pratiques, représentations, acquisition, enseignement), en collaboration avec le Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire (UPRES EA 4638) et le Centre de recherche en éducation de Nantes (EA 2661)

